

ECOLE NATIONALE POLYTECHNIQUE

DEPARTEMENT Génie - Civil

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

PROJET DE FIN D'ETUDES

SUJET

C'HAITEAU D'EAU

2000m³

5 PLANCHES

Proposé par :

CTC BLIDA

Etudié par :

Taleb ali

Chouchaoui Chérif Saâdane

Dirigé par : M^{elle} :

DJILLALI . BERKANE

PROMOTION : Janvier 87



Remerciements

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

- * Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à notre promoteur :
M^{lle} Djillali BERKANE qui a bien voulu assurer la direction de cette
étude, pour ses conseils éclairés et profitables.
- * On est également reconnaissant à tous les professeurs qui ont contribué
à notre formation.
- * On remercie le personnel du C.T.C. et en particulier Messieurs :
HOURIER pour son aide si précieuse, HOUAZIT.
- * On tient aussi à remercier le personnel de la bibliothèque
de l'Ecole Nationale polytechnique d'EL HARRACH pour nous avoir
facilité les emprunts des livres nécessaires.

- Dedicaces -

A

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
المكتبة — BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

- la memoire de mes grands parents .
- la memoire de mes petits freres et soeurs .
- la memoire de mon oncle BOUCHERF Ahmed , de mon ami BENMOUSSA Abdelhamid , de BELMECHRI Abdelkader .
- Mon pere et ma mere qui se sont donnes tant de sacrifices pour me voir un jour terminer mes etudes .
- Mes freres et ma soeur
- Mes tantes
- Tous mes freres croyants

Je dedie cet humble travail.

CHOUCHAOU

-
- Ma mere et mon pere en signe de reconnaissance pour tous les sacrifices consentis a mon egard et pour leur soutien moral et materiel et leur encouragements le long de mes etudes .
 - Mes freres (HACÈNE - HOCINÈ) et soeurs .
 - Ma tante ; mon oncle .
 - toute ma famille grands et petits .
 - Mes amis tous par leur noms
 - Mes freres croyants .
 - Mes freres : ecoliers - lyciens - etudiants
 - tous ceux qui contribuent au developpement du pays

Je dedie ce modeste travail

TALEB Ali

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
المكتبة - BIBLIOTHEQUE
Ecole Nationale Polytechnique

DEPARTEMENT GENIE-CIVIL

MOTEUR: M. DJILALI BERKANE

INGENIEURS: TALEB ALI

CHOUCHAOU Bouf-Saidane - ستوشاوي بوشرف سعيدان

الهندسية المدنية

الانيسية جيلالي بركان

طالب علي

مصلحة

موجة

تلميذ مهندس

مخزان مائي - 2000 م³

الموضوع

ملخص: هذا المشروع هو عبارة عن دراسة العناصر المقاومة لمخزان مائي بالخرسانة المسلحة. سعة هذا المخزان 2000 م³ وارتفاعه الكلي ابتداء من الاساس 43,46 م وتشغل موجته مخروطي. المقاومة العامة تتم بواسطة وعاء أسطوانى ذو قطر خارجي 8 م. هذا المخزان سيتم انجازه في منطقة تنقطة (بولاية البليدة)، منطقة متوسطة الزلزال (منطقة 2).

SUBJECT: CHATEAU D'EAU 2000 m³

RESUME: Notre projet consiste à étudier les éléments résistants d'un château d'eau en béton armé de capacité 2000 m³ et de hauteur total 43,46 m à partir de la fondation. Sa cuve a une forme tronconique. Le contreventement est assuré par un fût cylindrique de diamètre extérieur 8 m. Le château d'eau sera implanté à CHIFFA (wilaya de BLIDA) qui est une zone de moyenne sismicité (Zone II).

SUBJECT: WATER TOWER OF 2000 CUBIC METERS

ABSTRACT: Our Project consists in the study of the resistant components of a water tower in reinforced concrete of a capacity of 2000 m³ and a total height of 43,46 m starting from the foundations. Its shaft has the shape of a truncated cone. The wind-bracing is insured by a cylindrical brace in external diameter of 8 m. The tower is implanted in CHIFFA (wilaya of BLIDA).

- Sommaire -

chapitre :

1	Présentation de l'ouvrage	1
2	Caractéristiques des matériaux	3
3	Avant métré	7
4	Calcul du réservoir	12
5	Évaluation de la période propre de vibration	25
6	Étude au vent	29
7	Étude sismique	35
8	Étude hydrodynamique	38
9	Calcul de la tour	42
10	Fondation	59
11	Éléments de coffrage	68

Chapitre : 1

المدرسة الوطنية المتعددة التقنيات
BIBLIOTHEQUE — المكتبة
Ecole Nationale Polytechnique

PRESENTATION
DE
L'OUVRAGE

Description d'un château d'eau.

Le réservoir (cuve) est de type tronconique sur tour (fût) cylindrique. On partira d'une porte métallique placée au pied du fût, l'accès au réservoir se fera par une série d'échelles métalliques à crinolette séparées par des paliers de repos en B.A. situés à l'intérieur du fût. Dans la hauteur du réservoir, une cheminée intérieure permet l'accès jusqu'à une chambre de visite (lanternon) placée sur la couverture (coupole sphérique) du réservoir dans laquelle une échelle à crinolette donne l'accès à l'intérieur du réservoir. La tour transmettra les charges au sol par l'intermédiaire d'un radier circulaire.

Importance du château d'eau.

En raison de son emplacement, le château d'eau est un élément important du paysage. Il est donc classé comme un ouvrage d'art évoquant le souci esthétique.

Le rôle du réservoir surlevé sert de régulateur à la consommation en eau potable, pendant la période où cette consommation n'excède la production. Il se vide et se remplit aux heures creuses.

Le réservoir doit contenir une réserve d'eau suffisante pour faire face aux besoins instantanés des différents services.

Son vidange, instantané doit être prévu en cas d'avarie grave.

Étanchéité

Les règles imposées par l'hygiène :

(Éviter une contamination de l'eau ainsi que l'influence des conditions atmosphériques) nous imposent des revêtements intérieurs et extérieurs.

Les pans de la cuve devront être parfaitement étanches.

Chapitre : 2

CARACTERISTIQUE

DES

MATERIAUX

A. Béton : On utilise du ciment à prise lente de la classe 325, dont le retrait est faible

Contrainte de compression admissible :

$$\bar{\sigma}'_b = \alpha \cdot \beta \cdot \gamma \cdot \delta \cdot \varepsilon \cdot \sigma'_{28}$$

σ'_{28} : résistance nominale de compression du béton

$$\sigma'_{28} = 300 \text{ b (béton dosé à } 400 \text{ kg/m}^3 \text{ de C.P.A. 325)}$$

- $\alpha = 1$ (Coef^t qui dépend de la classe du ciment utilisé).
- $\beta = \frac{5}{6}$ (Contrôle atténué du béton).
- $f_{cm}/4f_{ck} > 1 \Rightarrow \gamma = 1$
- δ : dépend de la distribution des contraintes dans la section

- compression simple $\delta = 0,3$.

- Flexion simple et flexion composée quand l'effort normal est une traction. $\delta = 0,6$.

- Flexion composée quand l'effort normal est une compression.

$$\delta = \min \begin{cases} 0,6 \\ 0,3 \cdot \left(1 + \frac{e_0}{3e_1}\right) \end{cases} \quad e_0 :$$

e_0 : Excentricité de la force extérieure au c.d.g. de la section complète du béton seul.

e_1 : désigne le rayon vecteur, de même signe que e_0 , du noyau central de cette même section dans le plan radial passant par le centre de pression.

Pour les sollicitations du second genre, les valeurs de δ sont multipliées par 1,5.

• ε : dépend de la nature des sollicitations et de la forme de la section. Dans tous les cas on prend $\varepsilon = 1$.

• Nous obtenons : sous SP1 : • Compression simple : $\bar{\sigma}'_{b0} = 1,5 \cdot 1,03 \cdot 1 \cdot 300 = 75 \text{ b}$

• flexion simple : $\bar{\sigma}'_b = 1,5 \cdot \frac{5}{6} \cdot 1,03 \cdot 1 \cdot 300 = 150 \text{ b}$

Sous SP2 : • compression simple : $\bar{\sigma}'_{b0} = 1,5 \cdot \bar{\sigma}'_{b0}(SP1) = 112,5 \text{ b}$.

• flexion simple : $\bar{\sigma}'_b = 1,5 \cdot \bar{\sigma}'_b(SP2) = 225 \text{ b}$

Contraintes de traction de référence :

$\bar{\sigma}_b = \gamma_b \cdot \bar{\sigma}_{28}$ avec $\gamma_b = \alpha \cdot \beta \cdot \delta \cdot \theta$ où α, β, δ gardent les mêmes significations et les mêmes valeurs.

$$\theta = 0,018 + \frac{2,1}{\bar{\sigma}_{28}} = 0,018 + \frac{2,1}{300} = 0,025$$

$$\text{d'où } \bar{\sigma}_b = 1,5 \cdot 1 \cdot 0,025 \cdot 300 = 6,25 \text{ bars.}$$

Cette contrainte est relativement faible et difficile à respecter. Le nouveau texte du cahier de charges applicable à la construction des réservoirs et cuves en B.A., établie en 1966 par la chambre syndicale des constructeurs en béton Armé prévoit une contrainte admissible de traction $\bar{\sigma}_b$ égale à : $\bar{\sigma}_b = \theta \cdot \bar{\sigma}_{28}$

où $\bar{\sigma}_{28}$: est la résistance à la traction du béton à 28 jours d'âge ;

cette résistance devra être prise au plus égale à 22,6.

θ : est un coeff^t dont la valeur est égale à :

- 1 dans le cas de la traction simple.
- $1 + \frac{2e_0}{3h}$ en flexion composée. e_0 : excentricité
 h : épaisseur
- $\frac{5}{3}$ en flexion simple.

Contrainte de cisaillement admissible

La contrainte tangente du plan neutre τ_b est donnée au droit de chaque section droite en fonction de la contrainte maximale de compression du béton σ'_b , concomitante, sur cette même section droite par les inégalités suivantes :

$$\sigma'_b \leq \bar{\sigma}'_b \longrightarrow \tau_b \leq 3,5 \cdot \bar{\sigma}_b = 21,8 \text{ b}$$

$$\bar{\sigma}'_{b0} \leq \sigma'_b \leq 2 \bar{\sigma}'_{b0} \longrightarrow \tau_b \leq \left(4,5 - \frac{\sigma'_b}{\bar{\sigma}'_{b0}}\right) \cdot \bar{\sigma}_b$$

On utilisera les aciers : à haute adhérence FE40A.

$$\text{donc } \sigma_{en} = 4200 \text{ kg/cm}^2 \text{ pour } \phi \leq 20 \text{ mm.}$$

$$\sigma_{en} = 4000 \text{ kg/cm}^2 \text{ pour } \phi > 20 \text{ mm.}$$

• Douce (ou ronds lisses) FE24,

$$\text{donc } \sigma_{en} = 2400 \text{ kg/cm}^2 \quad \forall \phi.$$

Contrainte admissible de traction $\bar{\sigma}_a$

Sous SP1 : $\bar{\sigma}_a = \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_c$
 Sous SP2 : $\bar{\sigma}_a = \bar{\sigma}_c$

Sols	FE40A	FE40A	FE24
SP1	$\phi \leq 20\text{mm}$	$\phi > 20\text{mm}$	1600
	2800	2670	
SP2	4200	4000	2400

Fissuration:

Afin de tenir compte de la fissuration, la valeur de la contrainte de traction

des armatures est limitée à : $\bar{\sigma}_a \leq \min \left\{ \begin{array}{l} \bar{\sigma}_a \\ \max(\bar{\sigma}_1, \bar{\sigma}_2) \end{array} \right.$

Avec : $\bar{\sigma}_1 = \frac{k\eta}{\phi} \cdot \frac{\bar{w}_p}{1 + 10\bar{w}_p}$: contrainte de fissuration systématique.

$\bar{\sigma}_2 = 2,4 \cdot \sqrt{\frac{k\eta}{\phi} \cdot \bar{\sigma}_b}$: " " " " accidentelle.

Contrainte admissible définitive de l'acier sans présence d'humidité.

ϕ (mm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25	32
Aciers doux	1600	1600	1523	1362	1214	1151	1076	964	862	761
Aciers H.A.	2436	2227	1926	1723	1574	1455	1361	1219	1090	963

Ce tableau donnant $\bar{\sigma}_a$ prise par le calcul des éléments non en contact avec l'eau. $\bar{\sigma}_1$ n'est pas à considérer car elle est toujours plus petite que $\bar{\sigma}_2$.

Paroi du réservoir

La paroi du réservoir étant constamment en contact de l'eau, la contrainte admissible

de traction est définie par : $\bar{\sigma}_a = \min \left\{ \begin{array}{l} \bar{\sigma}_a \\ \max(\bar{\sigma}_1, \bar{\sigma}_2) \end{array} \right.$

Avec : $\bar{\sigma}_1 = \frac{k\eta}{\phi} \cdot \frac{\bar{w}_p}{1 + 10\bar{w}_p} + 300\eta$; $\bar{\sigma}_2 = 2,4 \cdot \sqrt{\frac{k\eta}{\phi} \cdot \bar{\sigma}_b} + 300\eta$

Le terme complémentaire 300η tient compte du fait qu'une des faces des éléments est en contact permanent avec l'eau, le phénomène de gonflement du béton intervient d'une manière favorable en réduisant l'ouverture des fissures. C'est ce qui motive le terme complémentaire 300η .

Des valeurs de $\bar{\sigma}_1$ étant inférieures à celles de $\bar{\sigma}_2$, on obtient le tableau donnant

$\bar{\sigma}_a = \min(\bar{\sigma}_a, \bar{\sigma}_2)$.

Contrainte admissible de traction de l'acier en présence d'humidité:

ϕ (cm)	5	6	8	10	12	14	16	20	25	32
Aciers doux	1600	1600	1600	1600	1544	1451	1376	1264	1162	1061
Acier H.A.	2800	2707	2406	2203	2054	1935	1841	1700	1570	1443

Contrainte de compression admissible

$\bar{\sigma}'_a = \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_{en}$: les pièces soumises à la compression simple pour lesquelles l'acier utilisé tel que

$$\bar{\sigma}_{en} < 3300 \text{ kg/cm}^2 \quad ; \quad \bar{\sigma}'_a = \frac{2}{3} \cdot \frac{\bar{\sigma}_{en}^2}{3340}$$

$$\text{d'où : H.A. : } \begin{cases} \bar{\sigma}'_a = 2800 \text{ kg/cm}^2 & \text{pour } \phi \leq 20 \text{ mm.} \\ \bar{\sigma}'_a = 2670 \text{ kg/cm}^2 & \text{pour } \phi > 20 \text{ mm.} \end{cases}$$

$$\text{Acier doux : } \bar{\sigma}'_a = 1150 \text{ kg/cm}^2$$

Contrainte d'adhérence admissible :

$$\text{Zone d'ancrage normale } \bar{\sigma}'_d = 1,25 \cdot \psi_d^2 \cdot \bar{\sigma}_b$$

$$\text{" " " en pleine masse } \bar{\sigma}'_d = 2 \cdot \psi_d^2 \cdot \bar{\sigma}_b$$

ψ : coeff^t de scellement et a pour valeurs

$$\text{Acier H.A. : } \psi_d = 1,5$$

$$\text{Acier doux : } \psi_d = 1$$

$\bar{\sigma}'_d$ (kg/cm ²)	Acier H.A.	Aciers doux
Ancrage Normale	17,91	7,96
Ancrage en pleine m.	28,66	12,74

Recouvrement des barres droites :

La jonction de deux barres parallèles identiques est assurée par recouvrement lorsque leurs extrémités de chevauchement sur une longueur l_r :

$$\bullet \quad l_r = l_d \quad \text{pour } d < 5\phi$$

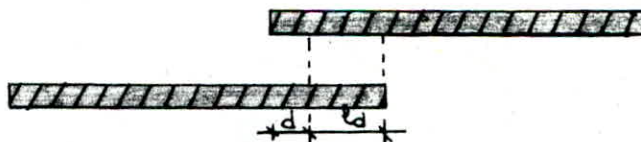
$$\bullet \quad l_r = l_d + d \quad \text{pour } d > 5\phi$$

d : distance entre axes des barres

l_d : longueur de scellement droit

$$l_d = \frac{\phi}{4} \cdot \frac{\bar{\sigma}_a}{\bar{\sigma}'_d} \quad \text{en traction}$$

$$l_d = \frac{\phi}{4} \cdot \frac{\bar{\sigma}'_a}{\bar{\sigma}_d} \quad \text{en compression (avec } \bar{\sigma}'_a = \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_{en} \text{)}$$



ϕ : diamètre nominal de la barre.

Chapitre:3

AVANT METRE

Nous allons dans un premier lieu calculer le volume d'eau utile ensuite déterminer le poids de l'ouvrage.

A. Détermination du volume d'eau utile

Exposé de la méthode

Nous calculons le volume du cône ADEH :

$$V_{ADEH} = \frac{\pi}{3} \cdot H \cdot (R^2 + r + R \cdot r)$$

le volume de la cheminée est :

$$V_{BCKI} = (H-f) \cdot \pi \cdot \frac{\phi^2}{4}$$

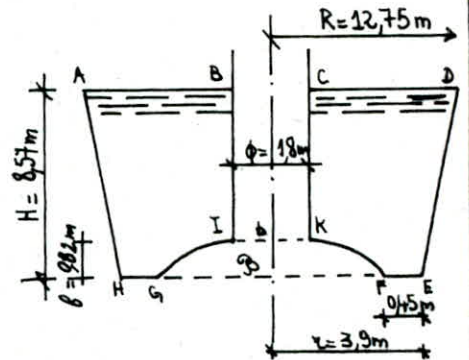
et enfin le volume de l'hémisphère est donné par :

$$V_{hem} = V_{IKFG} = f \cdot \frac{B+b}{2}$$

B : section du plus grand cercle.

b : section du plus petit cercle.

f : hauteur entre les deux cercles.



Volume de l'eau utile :

$$V_e = V_{ADEH} - (V_{BCKI} + V_{IKFG})$$

Application de la méthode :

$$V_{ADEH} = \frac{\pi}{3} \cdot 8,57 \cdot (12,75^2 + 3,9^2 + 3,9 \cdot 12,75) = 2041,67 \text{ m}^3$$

$$V_{BCKI} = \pi \cdot \frac{1,8^2}{4} \cdot (8,57 - 0,82) = 19,72 \text{ m}^3$$

$$V_{IKFG} = 0,82 \cdot \frac{B+b}{2} = 0,82 \cdot \frac{37,4 + 2,54}{2} = 16,37 \text{ m}^3$$

$$B = \pi \cdot R^2 = \pi \cdot 3,9^2 = 37,4 \text{ m}^2$$

$$b = \pi \cdot \frac{\phi^2}{4} = \pi \cdot \frac{1,8^2}{4} = 2,54 \text{ m}^2$$

$$V_e = 2041,67 - (19,72 + 16,37) = 2005,58 \text{ m}^3$$

Resumé :

$$R = 12,75 \text{ m}$$

$$H = 8,57 \text{ m}$$

$$V_e = 2005,58 \text{ m}^3$$

B - détermination du poids de l'ouvrage

1. Poids du lanternon :

Le lanternon est composé d'une dalle circulaire reposant sur 8 poteaux liés par une ceinture à leurs bases. Son poids sera la somme de celui de ses éléments :

a - dalle circulaire : $\phi = 4,20 \text{ m}$; $e = 0,08 \text{ m}$.

$$\text{d'où } P_1 = \frac{\pi}{4} \cdot \phi^2 \cdot e \cdot \gamma_b = \frac{\pi}{4} \cdot (4,2)^2 \cdot 0,08 \cdot 25 = 2,77 \text{ t}$$

$$\text{Étanchéité + Enduit} \dots \dots \dots 0,5 \text{ t/m}^2$$

$$\text{Surcharge d'exploitation} \dots \dots \dots \frac{12,0 \cdot 100 \text{ t/m}^2}{0,17 \text{ t/m}^2}$$

$$\text{d'où } P_1^* = 0,17 \cdot \frac{\pi}{4} \cdot (4,20)^2 = 2,35 \text{ t}$$

$$\text{Poids de la ceinture sous dalle : } \frac{\pi}{4} \cdot (3,95^2 - 3,7^2) \cdot 0,2 \cdot 25 = 0,75 \text{ t}$$

$$\text{d'où Poids de la dalle : } P_d = P_1 + P_1^* + P_c = 2,77 + 2,35 + 0,75 = 5,87 \text{ t}$$

b - poteaux et ceinture sous poteaux :

$$\text{On dispose de 8 poteaux } 25 \times 25 \dots \dots P_1' = 8 \cdot (0,25 \cdot 0,25 \cdot 18) \cdot 25 = 2,25 \text{ t}$$

$$\text{Ceinture sous poteaux} \dots \dots P_2' = \frac{\pi}{4} \cdot (4^2 - 3,5^2) \cdot 0,22 \cdot 25 = 1,62 \text{ t}$$

$$P' = P_1' + P_2' = 3,87 \text{ t}$$

$$\text{d'où poids du lanternon : } P_L = P_d + P' = 9,74 \text{ t}$$

$$\boxed{P_L = 9,74 \text{ t}}$$

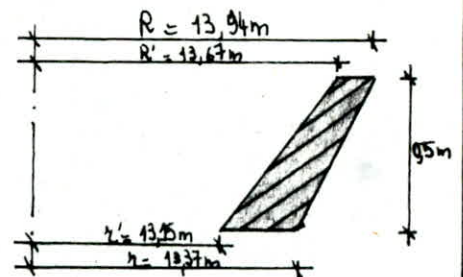
2. Poids de l'acrotère

On calcule le volume du béton de l'acrotère qu'on le

multiplie par $\gamma_b = 25 \text{ t/m}^3$.

$$\left. \begin{array}{l} R = 13,94 \text{ m} \\ r = 13,37 \text{ m} \\ H = 0,5 \text{ m} \end{array} \right\}$$

$$\left. \begin{array}{l} R' = 13,67 \text{ m} \\ r' = 13,15 \text{ m} \\ H' = 0,5 \text{ m} \end{array} \right\}$$



$$\text{d'où } V_1 = \frac{\pi}{3} \cdot H \cdot (R^2 + r^2 + R \cdot r) = \frac{\pi}{3} \cdot 0,5 \cdot (13,9^2 + 13,37^2 + 13,9 \cdot 13,37) = 292,07 \text{ m}^3$$

$$V_2 = \frac{\pi}{3} \cdot 0,5 \cdot (13,67^2 + 13,15^2 + 13,67 \cdot 13,15) = 282,51 \text{ m}^3$$

$$\text{d'où } P = (V_1 - V_2) \cdot \gamma_b = 23,9 \text{ t}$$

$$\boxed{P_a = 23,9 \text{ t}}$$

3. Calcul de la cheminée

$$V_{ch} = \frac{\pi}{4} \cdot (\phi_e^2 - \phi_i^2) \cdot h$$

$$V_{ch} = \frac{\pi}{4} \cdot (1,8^2 - 1,6^2) \cdot 10,75 = 5,74 \text{ m}^3$$

d'où $P'_{ch} = \gamma_b \cdot V_{ch} = 14,35 \text{ t}$

• ϕ_e : diamètre extérieure = 1,8 m

• ϕ_i : " " intérieure = 1,6 m

• h : hauteur de la cheminée = 8,57 + 3 - 0,82 = 10,75 m.

Étanchéité : $S = \pi \cdot \phi_i \cdot h = \pi \cdot 1,6 \cdot 10,75 = 54,03 \text{ m}^2$

d'où $P_{ch}^* = 0,05 \cdot S = 2,7 \text{ t}$ donc $P_{ch} = P'_{ch} + P_{ch}^* = 17,05 \text{ t}$

$P_{ch} = 17,05 \text{ t}$

4. Calcul du poids du toit

Le toit est une coupole caractérisée par les paramètres f (fleche de la coupole), r (rayon de la base de la coupole), R (rayon de la coupole).

La condition d'équilibre de la membrane nous permet de calculer ces paramètres.

Condition de voilage : $\frac{l}{6} \ll f \ll \frac{l}{10}$ avec $l = 2r$ (l'ouverture de la coupole).

On prend $f = \frac{l}{8} = 3,8 \text{ m}$.

$$R = \frac{r^2 + f^2}{2f} = \frac{12,75^2 + 3,18^2}{2 \cdot 3,18} = 27,15 \text{ m}$$

d'où : • Surface de la coupole pleine : $S_1 = 2\pi \cdot R \cdot f = 540,47 \text{ m}^2$

• " " à la base de la cheminée : $S_2 = \frac{\pi}{4} \cdot \phi_i^2 = 2,01 \text{ m}^2$

• " " effective de la coupole : $S = S_1 - S_2 = 540,46 \text{ m}^2$

d'où $P' = 540,46 \times 0,1 \times 2,5 = 135,115 \text{ t}$

Étanchéité : Surcharge d'exploitation 100 kg/m²

Étanchéité multicouche 100 "

Isolation thermique 20 "

$P^* = S \cdot 0,24 = 129,710 \text{ t}$

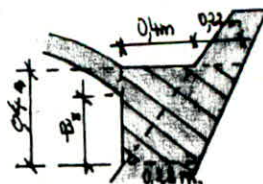
$0,1 \times 1,2 + 0,12 = 0,24 \text{ t/m}^2$

donc le poids du toit : $P_t = 264,82 \text{ t}$

5. Calcul du poids de la ceinture supérieure

$$V = 2\pi \cdot R \cdot S = 2\pi \cdot 12,75 \cdot \frac{(0,62 + 0,28) \cdot 0,4}{2} = 14,42 \text{ m}^3$$

d'où $P = \gamma \cdot \delta_b = 36,05 \text{ t}$ et $P^* = 0,07 \cdot 2\pi \cdot 12,75 \cdot 0,3 = 1,68 \text{ t}$ donc $P = 37,73 \text{ t}$

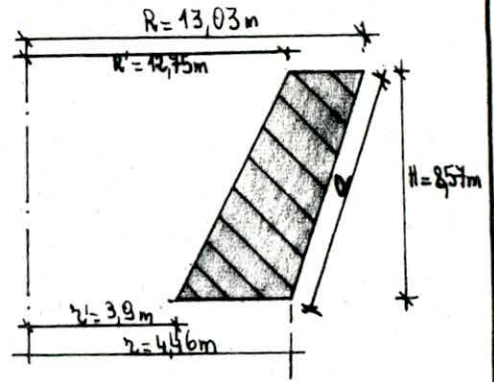


6. Calcul du poids de la paroi de la cuve

$$\begin{aligned} R &= 13,03 \text{ m} \\ r &= 4,46 \text{ m} \Rightarrow V_1 = \frac{\pi}{3} \cdot 8,57 \cdot (13,03^2 + 4,46^2 + 13,03 \cdot 4,46) = 2223,75 \text{ m}^3 \\ H &= 8,57 \text{ m} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} R' &= 12,75 \text{ m} \\ r' &= 3,9 \text{ m} \Rightarrow V_2 = \frac{\pi}{3} \cdot 8,57 \cdot (12,75^2 + 3,9^2 + 12,75 \cdot 3,9) = 2041,67 \text{ m}^3 \\ H &= 8,57 \text{ m} \end{aligned}$$

$$\Rightarrow P = (V_1 - V_2) \cdot \gamma_b = 455,2 \text{ t}$$



Étanchéité : Enduit Étanche 50 kg/m²
Isolation thermique 20 "

$$\begin{aligned} S &= \pi \cdot (R' - r') \cdot a = \pi \cdot (12,75 - 3,9) \cdot 12,37 = 343,92 \text{ m}^2 \\ \Rightarrow P^* &= 0,07 \cdot 343,92 = 24,07 \text{ t} \end{aligned}$$

7. Hémisphère du fond :

$$V_1 = \frac{B+b}{2} \cdot 0,82 = 16,37 \text{ m}^3$$

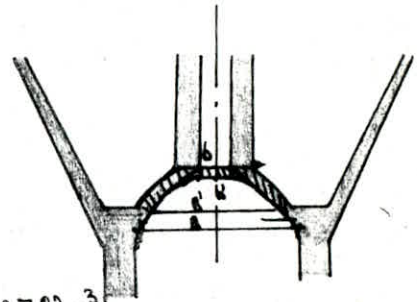
$$\begin{aligned} V_2 &= \frac{B'+b}{2} \cdot h' \\ V_2 &= 9,55 \text{ m}^3 \end{aligned} \quad \left\{ \begin{aligned} B' &= \pi \cdot 3^2 = 28,27 \text{ m}^2 \\ B &= b = 3,14 \cdot 0,9^2 = 2,54 \text{ m}^2 \\ h' &= 0,62 \text{ m} \end{aligned} \right.$$

$$\text{Volume de l'ouverture (Cheminée)} = \pi \cdot 0,9^2 \cdot 0,15 = 0,382 \text{ m}^3$$

$$\text{donc } V = (V_1 - V_2 - V_{ouv.}) = (16,37 - 9,55 - 0,382) = 6,438 \text{ m}^3 \Rightarrow P' = V \cdot \gamma_b = 16,095 \text{ t}$$

$$\text{Étanchéité : } P^* = 0,07 \cdot S = 0,07 \cdot 2\pi \cdot R \cdot h = 0,07 \cdot 2\pi \cdot 3,15 \cdot 0,15 = 0,2275 \text{ t}$$

$$\text{d'où } \boxed{P = 16,32 \text{ t}}$$



8 Ceinture inférieure :

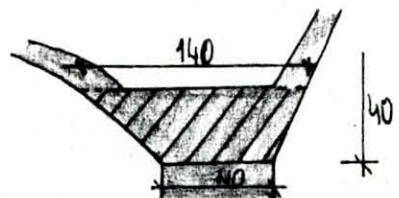
$$\begin{aligned} V &= 2\pi \cdot R \cdot S \\ V &= 2\pi \cdot 3,9 \cdot 0,36 = 8,82 \text{ m}^3 \end{aligned} \quad \left\{ \begin{aligned} R &= 3,9 \text{ m} \\ S &= \frac{1,40 + 0,4}{2} \cdot 0,4 = 0,36 \text{ m}^2 \end{aligned} \right.$$

$$\text{d'où } P' = 8,82 \cdot 2,5 = 22,05 \text{ t}$$

$$\text{Étanchéité : } S = \pi \cdot (3,9^2 - 3,15^2) = 10,4 \text{ m}^2$$

$$P^* = 0,07 \cdot S = 0,73 \text{ t}$$

$$\text{d'où } \boxed{P = 22,78 \text{ t}}$$



9. Poids de la tour

La tour comprend le fût (en voile) et 3 dalles de repos

• Poids du fût : $P = \pi \cdot (R^2 - r^2) \cdot \gamma_b \cdot h$

$R = 4\text{m}$

$r = 3,6\text{m} \Rightarrow P = \pi \cdot (4^2 - 3,6^2) \cdot 27,1 \cdot 2,5 = 646,71\text{t}$

$h = 27,1\text{m} \quad P = 646,71\text{t}$

• Poids des 3 dalles : $3 \cdot \frac{\pi}{4} \cdot [7,2^2 - 5,2^2] \cdot 0,1 \cdot 2,5 = 14,61\text{t}$

Poids de la tour : $P_t = 661,32\text{t}$

Poids de la cuve vide : $P_v = 9,74 + 23,9 + 1705 + 264,82 + 479,27 + 16,32 + 37,73 + 22,78$
 $= 871,61\text{t}$

Poids de la cuve pleine : $2005,58 + 871,61 = 2877,19\text{t}$

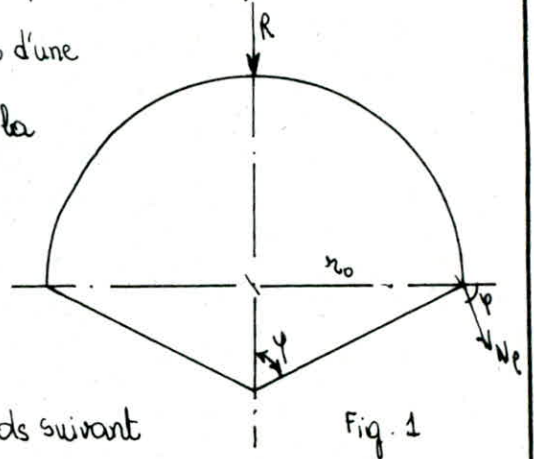
Chapitre : 4

CALCUL DES
ELEMENTS DE
LA CUVE

1. Etude de la coupole de couverture :

Pour le calcul de notre coupole sphérique incomplète d'épaisseur constante, on utilise la théorie de l'équilibre de membrane. (Guerrin p. 388 tome 5).

On considère la partie de la coque située au dessus d'une parallèle définie par l'angle φ , et on appelle R la résultante totale de la charge affectant cette partie de coque.

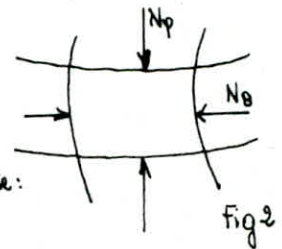


On a : $2\pi r_0 \cdot N_p \cdot \sin\varphi + R = 0$ (1)

l'équation d'équilibre de translation du poids suivant

la normale donne en un point :

$\frac{N_p}{R} + \frac{N_e}{R} + P = 0$ (2)



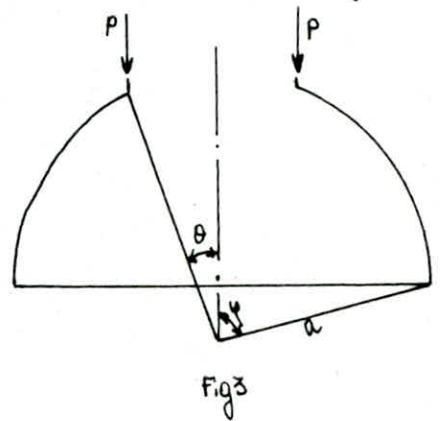
Pour une coque sphérique incomplète d'épaisseur constante :

$R = 2\pi \int_0^\varphi a^2 \rho \sin\varphi \cdot d\varphi + 2\pi P a \sin\varphi_0$ (fig 3)

Des équations (1) et (2) on a :

$N_p = -a\rho \frac{\cos\varphi_0 - \cos\varphi}{\sin^2\varphi} - P \frac{\sin\varphi_0}{\sin^2\varphi}$

$N_e = a\rho \left(\frac{\cos\varphi_0 - \cos\varphi}{\sin^2\varphi} - \cos\varphi \right) + P \frac{\sin\varphi_0}{\sin^2\varphi}$



Application de la méthode :

Poids propre	250 kg/cm ²
Étanchéité	100 "
Protection	20 "
Surcharges d'exploitation	120 "
	490 kg/m ²

La charge $P = 9740$ kg est répartie sur une circonférence de rayon moyen $r = 1,95$ m.

$P_{/ml} = \frac{9740}{2\pi \cdot 1,95} = 795$ kg/ml d'où

$p = 0,49$ t/m²
 $P = 0,795$ t/ml

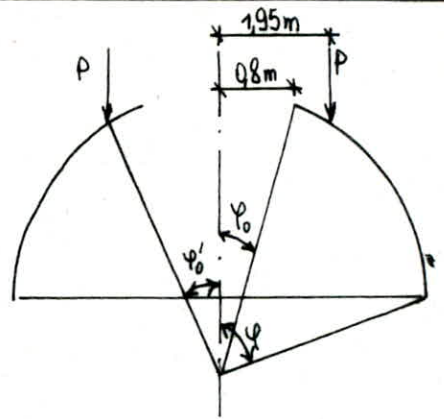
Calcul de P_0 et φ_1

P_0 : bord sup. de la coupole.
 φ_1 : " inf " " "

Cos A: $\text{tg } \varphi_1 = \frac{z}{R-f} = 0,5319$

$\Rightarrow \begin{cases} \cos \varphi_1 = 0,882 \\ \sin \varphi_1 = 0,47 \end{cases}$

$z = 12,75 \text{ m}$
 $f = \frac{27}{8} = 3,38 \text{ m}$
 $R = 27,15 \text{ m}$



$\sin P_0 = \frac{0,8}{27,15} = 0,03 \Rightarrow \cos P_0 = 0,999$

Cos B: $\sin P'_0 = \frac{1,95}{27,15} = 0,072$
 $\cos P'_0 = 0,997$

Expressions de N_p et N_0

$N_p = -0,49 \cdot 27,15 \cdot \frac{0,999 - 0,882}{0,47^2} - 0,795 \cdot \frac{0,072}{0,47^2} = -7,305 \text{ t/ml}$

$N_0 = 0,49 \cdot 27,15 \cdot \left[\frac{0,999 - 0,882}{0,47^2} - 0,882 \right] + 0,795 \cdot \frac{0,072}{0,47^2} = -4,428 \text{ t/ml}$

Contrainte maximale dans le beton:

$\sigma'_b = \frac{N_p}{100 \cdot e} = \frac{7305 \cdot 10^3}{100 \cdot 10} = 7,305 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_{b0}$

Contrainte de cisaillement du beton:

$V = N_p \cdot \sin \varphi_1 = 7305 \cdot 0,47 = 3,433 \text{ t/ml} \Rightarrow \tau_b = \frac{V}{100 \cdot e} = \frac{3433}{100 \cdot 10} = 3,433 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\tau}_b$

Armatures treillis soudées au milieu de l'épaisseur.

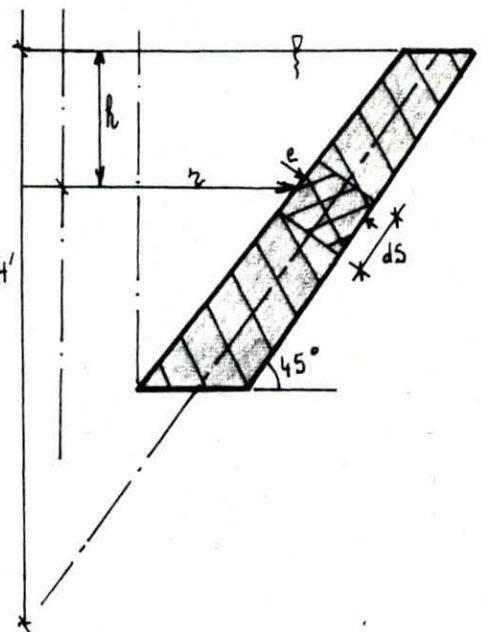
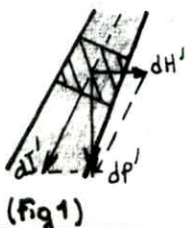
- Meridienne $A' = 0,3\%$ de la section du beton = $0,3 \cdot e = 3 \text{ cm}^2/\text{ml}$: 8T8/ml
- Radiales $A'' = 0,5A' = 1,5 \text{ cm}^2/\text{ml}$: 8T8/ml

Sur les appuis on aura un quadrillage $\Phi 10$ d'espacement $e' = 15 \text{ cm}$
 pour la jonction coupole - ceinture supérieure le ferrailage sera renforcé par des armatures meridienne de $\Phi 10$ sur une longueur $d = 44 \text{ m}$.

2. Etude de la paroi de la cuve:

Exposé de la methode:

Soit un element ds de la paroi de la cuve, d'épaisseur moyenne e et de rayon moyen r . Cet element est surmonté d'une hauteur R d'eau. Donc il est sollicité par son propre poids dP et par la pression d'eau dP' .



des figures (1) et (2) on aura :

$$dP = \gamma \cdot e \cdot dS \quad \left\{ \begin{array}{l} dH = \frac{\gamma \cdot e}{\text{tg} \alpha} \cdot dS \\ dI = \frac{\gamma \cdot e}{\text{sin} \alpha} \cdot dS \end{array} \right.$$

γ : poids volumique du B.A.

$$dP' = \delta \cdot h \cdot dS \quad \left\{ \begin{array}{l} dH' = \frac{\delta \cdot h}{\text{sin} \alpha} \cdot dS \\ dI' = \frac{\delta \cdot h}{\text{tg} \alpha} \cdot dS \end{array} \right.$$

δ : poids volumique de l'eau.

Les efforts dI, dI' sont des compressions dans la paroi.

Les efforts dH, dH' introduisent une composante tangente $dT = (dH + dH') \cdot r$

$$\text{donc } dT = \frac{r}{\text{sin} \alpha} \cdot (\delta h + \gamma \cdot e \cdot \cos \alpha) \cdot dS$$

En tenant compte de l'étrangeté la formule devient :

$$dT = \left(\frac{\delta \cdot h}{\text{sin} \alpha} + \frac{0,07}{\text{tg} \alpha} + \frac{\gamma \cdot e}{\text{tg} \alpha} \right) \cdot r \cdot dS \quad \text{avec } dS = \sqrt{2} \cdot dr$$

$$\text{d'où } dT = (\delta \cdot h \cdot \sqrt{2} + \gamma \cdot e + 0,07) \cdot \sqrt{2} \cdot r \cdot dr$$

La pente du parement étant de 45° , on peut écrire :

$$\text{tg} \alpha = \frac{H' - h}{r} = 1 \Rightarrow H' - h = r \Rightarrow h = H' - r \quad \text{avec } H' = 12,75 + \frac{0,28}{2} = 12,89 \text{ m}$$

$$\text{donc } h = 12,89 - r$$

La formule devient donc avec : $\delta = 1,2 \text{ t/m}^3$; $\gamma = 2,5 \text{ t/m}^3$

$$T = (3,535 \cdot e - 2,4 \cdot r + 34,035) \cdot r \cdot dr$$

Tous les résultats ainsi que le ferrailage sont regroupés dans le tableau "1".

Le ferrailage pour chaque tranche est $A = \frac{T}{\bar{\sigma}_a}$

L'épaisseur moyenne est calculée directement sur le plan à l'échelle.

Contrainte de traction du béton :

La contrainte de traction dans la paroi est calculée à partir de la section homogénéisée :

$$\sigma_b = \frac{T}{100 e + 15 \cdot A}$$

D'après "le cahier de charges applicable à la construction des réservoirs et cuves en B.A.

Annales de l'ITBTP N° 223-224 Juillet-Août 1966" : la contrainte de traction

calculée dans la section totale rendue homogène d'une paroi en contact avec le

liquide ne devra pas excéder la valeur σ'_b définie par l'expression : $\sigma'_b \leq \bar{\sigma}'_{bh} = 0,5 \bar{\sigma}'_{28}$.

$\theta = 1$ cas de traction simple

$\bar{\sigma}'_{28} = 22b$

$\Rightarrow \bar{\sigma}'_{bh} = 1.22 = 22b$
 $= 22,4 \text{ kg/cm}^2$

TRANCHES	R (m)	e (m)	r (m)	T (s)	ϕ (mm)	$\bar{\sigma}_b$ (kg/cm ²)	Acier (cm ²)	Acier (kg)	NTD	$\bar{\sigma}_b$ (kg/cm ²)	
1	0-0,57	0,25	0,2	12,605	10,705	14	1935	5,532	6,16	4,714	5,21
2	0,57-1,57	1,07	0,23	11,82	42,134	"	"	21,25	21,56	14,714	15,68
3	1,57-2,57	2,07	0,25	10,82	64,387	"	"	33,27	33,88	22,714	21,4
4	2,57-3,57	3,07	0,27	9,82	82,698	20	1700	48,64	69,98	22,720	22,13
5	3,57-4,57	4,07	0,3	8,82	96,38	"	"	56,69	87,92	22,720	22,31
6	4,57-5,57	5,07	0,317	7,82	104,69	"	"	61,58	100,48	32,720	22,38
7	5,57-6,57	6,07	0,334	6,82	108,821	"	"	63,57	100,48	32,720	22,28
8	6,57-7,57	7,07	0,36	5,82	106,736	"	"	62,78	81,64	26,720	22,12
9	7,57-8,57	8,07	0,384	4,82	100,373	"	"	59,04	62,8	20,720	20,98

"Tableau 1"

Verification des contraintes:

$$\bar{\sigma}_a \leq \min \begin{cases} \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_{en} \\ \max \begin{cases} \bar{\sigma}_1 = \frac{K\eta}{\phi} \cdot \frac{\bar{\omega}_p}{1+10\bar{\omega}_p} + 300\eta \\ \bar{\sigma}_2 = 2,4 \cdot \sqrt{\frac{K\eta}{\phi} \cdot \bar{\sigma}_b} + 300\eta \end{cases} \end{cases}$$

Les valeurs de $\bar{\sigma}_1$ sont toujours inférieures à $\bar{\sigma}_2$. On aura

$$\bar{\sigma}_a \leq \min \begin{cases} \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_{en} = 2800 \text{ kg/cm}^2 \\ \bar{\sigma}_2 = 2,4 \cdot \sqrt{\frac{K\eta}{\phi} \cdot \bar{\sigma}_b} + 300\eta = 2.113,11 \text{ kg/cm}^2 \end{cases}$$

donc c'est vérifié.

$\eta = 1,6$ (H.A.)
 $\phi = 20 \text{ mm}$
 $K = 10^6$ (paroi noyée dans l'eau).
 $\bar{\sigma}_b = 58 \cdot b$ (béton peu contrôlé dosé à 350 kg).

$\bar{\sigma}_b$: la contrainte du béton en traction ne doit pas excéder, d'après le " Cahier de charges " la valeur $22,4 \text{ kg/cm}^2$.

Toutes les valeurs de $\bar{\sigma}_b$ du tableau vérifient cette condition.

Verification à la non fragilité:

On calculera le pourcentage d'acier. Il est inutile de faire la verification pour toutes les tranches de la paroi, mais seulement la tranche la plus défavorable c.à.d celle qui contient le plus d'acier.

Dans notre cas, c'est la tranche 6:

$A = 100,48 \text{ cm}^2$

$\bar{\omega} = \frac{A}{B} = \frac{100,48}{4.83,05} = 2,24\% \geq 0,69 \cdot \frac{\bar{\sigma}_b}{\bar{\sigma}_{en}} = 0,69 \cdot \frac{22,4}{4200} = 0,37\%$

c'est vérifié.

Effort Normal

L'effort Normal est donné par :

$$dN = (dI + dI' + dI''). 2\pi r \quad ds = \sqrt{2} \cdot dr$$

$$dN = \left(\frac{8h}{\tan \alpha} \cdot ds + \frac{\gamma \cdot e}{\sin \alpha} \cdot ds + \frac{0,07}{\sin \alpha} \cdot ds \right) \cdot 2\pi r$$

$$dN = [12 \cdot (12,89 - r) \cdot 2 \cdot \sqrt{2} + 25,4 \cdot e + 0,07 \cdot 2,2] \cdot \pi \cdot r \cdot dr$$

$$N = [10 \cdot e - 3,4 \cdot r + 44,03] \cdot \pi \cdot r \cdot dr$$

L'effort normal N est calculé en utilisant l'expression ci-dessus en lui ajoutant les efforts normaux des tranches supérieures. Sans oublier d'ajouter à l'effort de la 1^{ère} tranche, celui transmis par l'arcote, la coupole et la ceinture supérieure.

$$N_0 = N_1 + N_2 + N_3$$

$$N_1 = \frac{P_0}{\cos 45} = P_0 \cdot \sqrt{2} = 37,73 \cdot \sqrt{2} = 53,36 \text{ t}$$

$$N_2 = \frac{P_0}{\cos 45} = P_0 \cdot \sqrt{2} = 239 \cdot \sqrt{2} = 33,8 \text{ t}$$

$$N_0 = 476,16 \text{ t}$$

$$N_3 = \frac{N_p \cdot \sin \rho \cdot 2\pi r}{\cos 45} = 389 \text{ t}$$

Contrainte de compression du béton :

La contrainte de compression du béton dans chaque anneau est : $\sigma'_b = \frac{\Sigma N}{S}$

S : section transversale de la paroi de la cuve à la cote considérée :

$$S = 2\pi r \cdot \frac{e_i}{\cos \alpha} = 2\pi r \cdot \sqrt{2} \cdot e_i = 8,885 \cdot e_i \cdot r$$

Tranches	R (m)	r (m)	e (m)	N (t)	ΣN (t)	S (cm ²)	σ'_b (kg/cm ²)	nT ϕ	A' (cm ²)
1 0-0,57	0,285	12,605	0,2	71,62	547,78	22,4	2,44	(2x10)T ₁₄	30,78
2 0,57-1,57	1,07	11,82	0,23	228,074	775,854	24,15	3,21	(2x10)T ₁₄	"
3 1,57-2,57	2,07	10,82	0,25	331,15	1107,004	24,03	4,6	(2x10)T ₁₄	"
4 2,57-3,57	3,07	9,82	0,27	411,606	1518,61	23,55	6,45	(2x10)T ₁₄	"
5 3,57-4,57	4,07	8,82	0,30	472,214	1990,824	23,51	8,46	(2x10)T ₁₄	"
6 4,57-5,57	5,07	7,82	0,317	506,38	2497,204	22,02	11,34	(2x5)T ₁₄	15,39
7 5,57-6,57	6,07	6,82	0,334	518,115	3015,319	20,24	14,89	"	"
8 6,57-7,57	7,07	5,82	0,36	509,065	3524,384	18,62	18,92	"	"
9 7,57-8,57	8,07	4,82	0,384	476,715	4001,1	16,44	24,33	"	"

- Remarques :
- La contrainte de compression du béton reste toujours inférieure à la contrainte admissible $\bar{\sigma}_{b0} = 76,5 \text{ kg/cm}^2$.
 - D'après le cahier de charges applicable à la construction des réservoirs et cuves en B.A. : " Quelque soit le résultat des calculs, il est prévu des armatures de répartition qui auront, par unité de longueur, une section totale au moins égale au $(\frac{1}{4})$ de celle des armatures principales "
 - " Dans le cas des parois tendues des réservoirs ou cuves à axe de révolution, lorsque l'épaisseur de la paroi dépassera 15 cm, les armatures principales et les aciers de répartition seront disposés en deux rapps distinctes, de façon à former un double quadrillage. Chaque quadrillage sera placé à proximité de l'une et de l'autre des surfaces de la paroi, en respectant les épaisseurs minimales d'enrobage."
 - " La section totale des armatures de répartition devra varier progressivement afin d'éviter les fissures de désolidarisation. "

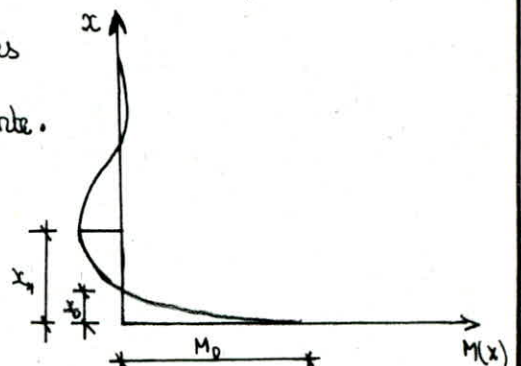
Calcul de la paroi inférieure :

Dans le calcul précédent, on a négligé l'influence de l'encastrement de l'extrémité inférieure sur le fond qui entraine, dans une certaine mesure, la déformation des parois sous l'influence des efforts tangents calculés précédemment. On appliquera la méthode Hangan - Soave (exposée dans le livre GUERRIN Tome 6) qui admet que l'encastrement est élastique. Tout au moins cette méthode est théoriquement conçue pour les cuves à épaisseur constante, mais même pour des épaisseurs variables elle reste satisfaisante.

Calcul :

Moment à l'encastrement inférieur :

$$M_0 = K \cdot \delta \cdot h^3 = K \cdot (1,2 \cdot \bar{w}) \cdot h^3$$



K : constante donnée par l'abaque (Guerrin tome 6) en fonction $(\beta h, \frac{e}{e'})$

e : épaisseur de la paroi au voisinage du fond ($e = 56,56 \text{ cm}$)

e' : épaisseur du fond: hémisphère du fond. ($e' = 0,15 \text{ m}$)

R : hauteur maximale de l'eau. ($h = 8,57 \text{ m}$)

$$\beta = \frac{\sqrt[4]{3 \cdot (1 - \nu^2)}}{\sqrt{R \cdot e}} \quad (\text{donnée à la page 211 Guerrin t 6})$$

ν : coeff^t de poisson = 0,15

R : rayon au voisinage du cône de fond (3,3 m)

$$\beta = \frac{\sqrt[4]{3 \cdot (1 - 0,15^2)}}{\sqrt{3,3 \cdot 0,56}} = 0,96 \quad \left. \begin{array}{l} \beta \cdot h = 0,96 \cdot 8,57 = 8,22 \\ \frac{e}{e'} = \frac{0,56}{0,15} = 3,74 \end{array} \right\} \Rightarrow K = 0,0008$$

d'où $M_0 = 0,0008 \cdot (1,2 \cdot 10^3) \cdot (8,57)^3 = 604,25 \text{ kg} \cdot \text{m}$

Pour le ferraillage on prend $h_t = 56 \text{ cm} \Rightarrow A = 50 \text{ cm}$

le bras de levier du couple élastique $z = \frac{7}{8} \cdot h = 43,75 \text{ cm}$

$$A = \frac{M_0}{z \cdot \bar{\sigma}_a} = \frac{604,25 \cdot 10^2}{43,75 \cdot 1935} = 971 \text{ cm}^2 \quad A = 2714 = 308 \text{ cm}^2$$

Donc l'armature de répartition est largement suffisante
(2x7T14)

L'abscisse du moment flechissant nul

$x_0 = K_0 \cdot h$ K_0 : coeff^t donné par l'abaque A.G. p230 en fonction de βh et $\frac{e}{e'}$

$K_0 = 0,014$ donc $x_0 = 0,014 \times 8,57 = 0,12 \text{ m}$.

Moment flechissant maximal:

$M' = -K' \cdot (1,2 \bar{w}) \cdot h^3$ K' : coeff^t donné par l'abaque A.G. p232 en fonction de βh et $\frac{e}{e'}$

$K' = 0,0022 \Rightarrow M' = -0,0022 \cdot (1,2 \cdot 10^3) \cdot (8,57)^3 = 1661,67 \text{ kgm/ml}$

Abscisse du moment négatif minimal:

$x_1 = K_1 \cdot h$ l'abaque (A.G. p231) donne $K_1 \Rightarrow K_1 = 0,11$

d'où $x_1 = 0,11 \cdot 8,57 = 0,94 \text{ m}$ l'épaisseur de la paroi en x_1 est: $e = 37 \text{ cm}$

d'où $h_t = 37 \text{ cm} \Rightarrow h = 33 \text{ cm}$.

La section d'armatures tendues en x_1 est $A = \frac{166167}{\frac{7}{8} \cdot 33 \cdot 1935} = 2,97 \text{ cm}^2$

La section d'armatures longitudinales est largement⁸ suffisante.

Abscisse de l'effort maximal suivant les ceres:

$$x_2 = K_2 \cdot h \quad K_2: \text{est donné par l'abacque p233.}$$

$$K_2 = 0,23 \Rightarrow x_2 = 0,23 \cdot 8,57 = 1,97 \text{ m}$$

$$\text{l'épaisseur en } x_2: e_2 = 35 \text{ cm} \Rightarrow h_t = 35 \text{ cm} \Rightarrow h = 31 \text{ cm}$$

$$\text{le rayon moyen en } x_2: r = 6,32 \text{ m}$$

$$\text{pour une tranche de } 1,00 \text{ m} \quad (dr=1)$$

$$T = (3,535 \cdot 0,35 - 2,4 \cdot 6,32 + 31,035) \cdot 6,32 \cdot 1 = 108,08 \text{ t}$$

Remarque: Cet effort est le même trouvé précédemment, le ferrailage est donc suffisant.

3. Calcul de la ceinture supérieure:

Elle a pour rôle d'équilibrer la composante horizontale de la poussée de la coupole de la couverture et de l'acrotère et une poussée Q_2 du poids de l'eau.

$$Q_1 = K_p \cdot \cos \varphi_1 = 7,305 \cdot 0,882 = 6,44 \text{ t/ml.}$$

La poussée de l'eau atteint au point inférieure de la ceinture.

$$Q_2 = \bar{w} \cdot \frac{H^2}{2} \quad \text{avec } \bar{w} = 1,2 \times 1 = 1,2 \text{ t/ml} \quad (\text{elle est majorée car c'est une surcharge variable}).$$

$$Q_2 = 1,2 \cdot \frac{0,3^2}{2} = 0,054 \text{ t/ml} \quad H = 0,3 \text{ m} \quad (\text{hauteur de la ceinture}).$$

Poids de l'acrotère:

$$P = 23,9 \text{ t}$$

$$r = 2\pi \cdot r = 2\pi \cdot 12,75 = 80,11 \text{ m} \quad \left. \begin{array}{l} P = 23,9 \text{ t} \\ r = 80,11 \text{ m} \end{array} \right\} \Rightarrow Q_3 = \frac{P}{r} = 0,298 \text{ t/ml}$$

la traction dans la ceinture:

$$T = Q \cdot r = (6,44 + 0,054 + 0,298) \cdot 12,75 = 86,6 \text{ t}$$

$$\bar{\sigma}_a = 1700 \text{ Kg/cm}^2$$

$$A = \frac{T}{\bar{\sigma}_a} = \frac{86600}{1700} = 50,94 \text{ cm}^2 \quad \Rightarrow A = 17 \text{ T} 20 = 53,38 \text{ cm}^2$$

Vérification à la non fragilité:

$$\bar{w}_f = \frac{A}{B} \quad \left\{ \begin{array}{l} A = 53,38 \text{ cm}^2 \\ B = 1800 \text{ cm}^2 \end{array} \right. \Rightarrow \bar{w}_f = \frac{53,38}{1800} = 2,96\% > 0,37\% \quad \text{c'est vérifié.}$$

Verification à la fissuration :

$$\bar{\sigma}_a \leq \min \left\{ \frac{2}{3} \cdot \bar{\sigma}_{cm} = 2800 \text{ Kg/cm}^2 \right.$$

$$\left. \begin{array}{l} \text{max } \left\{ \begin{array}{l} \bar{\sigma}_1 \\ \bar{\sigma}_2 = 2,4 \cdot \sqrt{\frac{K\eta}{\sigma}} \cdot \bar{\sigma}_b + 300\eta = 2113,11 \end{array} \right. \\ \text{cest vérifié.} \end{array} \right.$$

$$\left. \begin{array}{l} K = 10^6 \text{ (paroi noyée dans l'eau)} \\ \eta = 1,6 \\ \phi = 20 \\ \bar{\sigma}_b = 58 \text{ b} \end{array} \right\}$$

4. Calcul de la cheminée :

$$H_{\text{eau}} = 8,57 - 0,82 = 7,75 \text{ m}$$

la cheminée est soumise à la compression sous l'effet de la poussée d'eau.

$$w = 1,2 \text{ t/m}^3$$

$$q = w \cdot H = 1,2 \cdot 7,75 = 9,3 \text{ t/m}$$

Soit une hauteur de 1 m, l'effort de compression résultant est :

$$H = q \cdot r = 9,3 \cdot 0,9 \cdot 1 = 8,37 \text{ t} \quad \Rightarrow \quad A = \frac{H}{\bar{\sigma}_a} = \frac{8370}{1700} = 4,92 \text{ cm}^2$$

la contrainte de compression dans le béton :

$$\bar{\sigma}'_b = \frac{8370}{100 \cdot 10} = 8,37 < \bar{\sigma}'_{b0}$$

Ferraillage : le ferraillage est forfaitaire, car la contrainte de compression est très petite devant la contrainte de compression admissible.

$$\text{Cercles : } A' = 0,3 \cdot 10 = 3 \text{ cm}^2 \quad : \quad 2.4 \text{ T8/ml}$$

$$\text{A. vert. : } \frac{1}{2} A' = 1,5 \text{ cm}^2 \quad : \quad 4 \text{ T8/ml}$$

NB : Les armatures ont pour but de combattre et à empêcher les fissurations qu'il à assurer la résistance proprement dite.

5. Calcul de la coupole inférieure :

Le même calcul se fera que pour la coupole du toit. L'épaisseur de la coupole est 15 cm. Condition de coffrage : $\frac{l}{6} \leq f \leq \frac{l}{10}$ avec $l = 2r = 2 \cdot 3,45 = 6,9 \text{ m}$.

$$f = \frac{l}{8} = \frac{6,9}{8} = 0,862 \text{ m.}$$

Le rayon de la coupole est déterminé par :

$$R = \frac{r^2 + f^2}{2f} = \frac{3,45^2 + 0,862^2}{2 \cdot 0,862} = 7,33 \text{ m}$$

On rappelle les formules données par TIMOSHENKO :

$$N_{\varphi} = -p \cdot R \cdot \frac{\cos \varphi_0 - \cos \varphi}{\sin^2 \varphi} - P \cdot \frac{\sin \varphi_0}{\sin^2 \varphi}$$

$$N_{\theta} = p \cdot R \cdot \left(\frac{\cos \varphi_0 - \cos \varphi}{\sin^2 \varphi} - \cos \varphi \right) + P \cdot \frac{\sin \varphi_0}{\sin^2 \varphi}$$

Charges à prendre en compte :

Poids propre	250 kg/m ²
Etanchéité	100 "
Protection	20 "
Poids d'eau moyen	1200 · 8,42 = 10104 kg/m ²
	10474 kg/m ²

Charge répartie de la cheminée par ml :

hauteur de la cheminée : 8,57 + 3,18 - 0,862 = 10,888 m .

avec $\left\{ \begin{array}{l} f_1 = 3,18 : \text{fleche de la coupole supérieure.} \\ f_2 = 0,862 : \text{" " " inférieure.} \end{array} \right.$

d'où le poids de la cheminée (déjà calculé) : 17,05t répartie sur une circonférence de rayon moyen = 0,85m .

$$\Rightarrow P_{/ml} = \frac{17,05}{2\pi \cdot 0,85} = 3,19 \text{ t/ml}$$

$$\begin{array}{l} P_{/ml} = 3,19 \text{ t/ml} \\ p = 10,474 \text{ t/m}^2 \end{array}$$

Calcul de φ_0 et φ_1 :

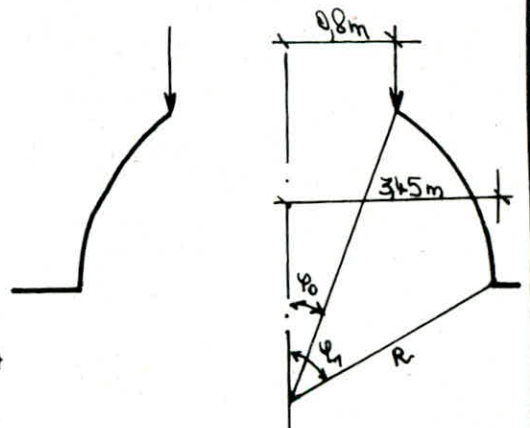
φ_0 : bord supérieure de la coupole .

φ_1 : " inférieure " " " .

On a : $\sin \varphi_1 = \frac{3,45}{R} = \frac{3,45}{7,33} = 0,47$

$\cos \varphi_1 = 0,882$

$\sin \varphi_0 = \frac{0,8}{7,33} = 0,109 \Rightarrow \cos \varphi_0 = 0,994$



Expression de N_{φ} et N_{θ} :

$$N_{\varphi} = -10,474 \cdot 7,33 \cdot \frac{0,994 - 0,882}{0,47^2} - 3,19 \cdot \frac{0,109}{0,47^2} = -405 \text{ t/ml}$$

$$N_0 = 10,474 \cdot 7,33 \cdot \left(\frac{0,994 - 0,882}{0,47^2} - 0,896 \right) + 3,19 \cdot \frac{0,109}{0,47} = -28,29 \text{ t/ml}$$

Contrainte maximale dans le béton :

$$\sigma'_b = \frac{N_p}{100 \cdot e} = \frac{40,50 \cdot 10^3}{100 \cdot 15} = 27 \text{ kg/cm}^2 < \bar{\sigma}'_{b0}$$

Contrainte tangente du béton

$$\tau_b = \frac{N_p \cdot \sin \varphi}{100 \cdot e} = \frac{40,50 \cdot 10^3 \cdot 0,47}{100 \cdot 15} = 12,69 \text{ kg/cm}^2 \leq 22,2 \text{ kg/cm}^2$$

Armatures :

• Méridiennes : $A' = 0,5\%$ de la section du béton : $0,5 \cdot 15 = 7,5 \text{ cm}^2 : 3 \times 6 \text{ T12 / ml}$

• Parallèles : $A'' = \frac{1}{2} \cdot A' = 2,25 \text{ cm}^2 : 2 \times 6 \text{ T10 / ml}$

C'est une coupole moyennement chargée : le ferrillage prévu aura tendance à s'opposer : - aux efforts de retrait - de dissymétrie ainsi qu'aux variations de pressions d'eau.

6. Calcul de la ceinture inférieure :

N' : effort de compression à la base du tronc de cône.

N'' : " Normal dans la coupole du fond.

$$N' = 4001,1 \text{ t} \Rightarrow N' = \frac{4001,1}{2\pi \cdot 3,85} = 265,4 \text{ t}$$

$$N'' = 40,50 \text{ t/ml}$$

$$\left\{ \begin{array}{l} Q' = N' \cdot \frac{\sqrt{2}}{2} = 116,95 \text{ t/ml} \\ V' = 116,95 \text{ t/ml} \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} Q'' = N'' \cdot \cos \varphi_1 = 40,50 \cdot 0,882 = 35,72 \text{ t/ml} \\ V'' = N'' \cdot \sin \varphi_1 = 40,50 \cdot 0,47 = 19,03 \text{ t/ml} \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} Q' - Q'' = 81,23 \text{ t/ml} \\ V' - V'' = 97,92 \text{ t/ml} \end{array} \right.$$

$$\left\{ \begin{array}{l} Q' - Q'' = 81,23 \text{ t/ml} \\ V' - V'' = 97,92 \text{ t/ml} \end{array} \right.$$

$$Q' - Q'' = 81,23 \text{ t/ml}$$

$$\text{L'effort tangentiel : } C' = 81,23 \cdot 3,85 = 312,73 \text{ t}$$

Pour le calcul des armatures, certains constructeurs cherchent à équilibrer la compression due au tronc de cône et la traction due à la coupole de fond de manière à obtenir un état de tension aussi voisin que possible de l'état neutre. Certains

considèrent que l'on ne doit pas composer les deux poussées horizontales et ne prendre en compte que la traction due à la calotte de fond intérieure car ils ont constaté des fissures radiales au niveau du tronc de cône au voisinage de la ceinture dans quelques réservoirs où précisément l'armature de ceinture avait été calculée en admettant une compensation partielle des poussées.

Au total, devant se placer dans les conditions où le risque est le plus grand, il paraît prudent de calculer la ceinture pour la plus grande des deux poussées :

- Soit traction de la coupole de fond.
- Soit différence entre la compression du tronc de cône et la traction de la coupole.

a. Traction de la coupole :

$$Q'' = 35,72 \text{ t/ml}$$

$$\Rightarrow T = Q'' \cdot r = 35,72 \cdot 3,85 = 137,522 \text{ t}$$

$$A = \frac{T}{\sigma_a} = \frac{137,522 \cdot 10^3}{1700} = 80,89 \text{ cm}^2 \quad ; \quad A = 26 \text{ T}20 = 81,64 \text{ cm}^2$$

Remarque : M^{em} Bonneville a fait la remarque que le ferrailage de la ceinture basse est excessif, et les fissurations sont dues à des moments résiduels dans la ceinture.

b. différence entre la compression du tronc de cône et la traction de la coupole :

$$Q' - Q'' = 81,23 \text{ t}$$

l'effort tangentiel : $C' = 81,23 \cdot 3,85 = 312,735 \text{ t}$

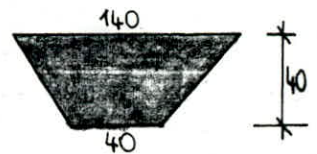
$$\text{d'où : } A' = \frac{1}{15} \cdot \left(\frac{C'}{\sigma_{bc}} - B \right) = \frac{1}{15} \cdot \left(\frac{312,735}{76,5} - 3600 \right) = 32,53 \text{ cm}^2$$

$$\text{d'où } A : 11 \text{ T}20 = 34,54 \text{ cm}^2$$

B : section de la ceinture

$$B = \frac{140 + 40}{2} \times 40$$

$$B = 3600 \text{ cm}^2$$



On prendra donc : $A = 26 \text{ T}20 = 81,64 \text{ cm}^2$

Vérification à la fissuration : c'est vérifié

Vérification à la non fragilité :

$$A = 81,64 \text{ cm}^2 \quad B = 3600 \text{ cm}^2$$

$$\omega_f = \frac{A}{B} = \frac{81,64}{3600} = 2,26\% > 0,36\%$$

c'est vérifié

Calcul du lanterneau

1) Dalle de couverture du lanterneau :

$$R = 2,1 \text{ m}$$

$$e_p = 8 \text{ cm}$$

charges en compte : - poids propre - surcharge (neige, matériel géodésique...)
ces charges engendrent généralement des moments négligeables, on choisit donc un ferrailage forfaitaire :

$$A_{\text{inf}} = A_{\text{sup}} = 4T10/\text{ml}$$

$$\text{Cercles} : 5T10/\text{ml}$$

2) poteaux : dimensions : 25x25 cm la section d'acier forfaitaire : 4T10/ml

3) Ceinture supérieure sous dalle :

$$A_{\text{verticale}} : 8T10/\text{ml}$$

$$A_{\text{horiz. (cercles)}} : 8T10/\text{ml}$$

c'est le même ferrailage adopté pour la ceinture inférieure sous poteaux.

Acrotère :

l'effet du vent sur l'acrotère est négligeable, la contrainte de compression à la base de son encastrement est très faible ; elle sera assurée par le prolongement des aciers de la ceinture, soit une section qui correspond

$$\text{à } 5T10/\text{ml} = A_{\text{vert.}}$$

$$\text{Cercles} : 2 \text{ ou } 3T10$$

Chapitre : 6

ETUDE

AU

VENT

Determination de la periode propre de vibration de l'ouvrage :

On se propose de determiner la periode avec deux methodes differentes.

1^{re} Methode :

Masse concentree sur un support de masse non negligeable (Marius Diver).

$$T = 2\pi \cdot \sqrt{\frac{P' \cdot h^3}{g \cdot 3EI}} \quad \text{avec } P' = P + \frac{33}{140} \cdot p \cdot h$$

h : hauteur du support comptee de l'encastrement au c.d.g de la masse oscillante.

I : moment d'inertie de la section transversale du support.

E : module d'elasticite instantanee.

P : poids de la masse concentree.

p : poids du support par unite de longueur (kg/ml).

Cuve vide :

- Dalle circulaire	$z_1 = 39,84 \text{ m}$	$P_1 = 5,87 \text{ t}$
- Poutres sous dalle	$z_2 = 38,7 \text{ m}$	$P_2 = 2,25 \text{ t}$
- Ceinture sur coupole	$z_3 = 37,69 \text{ m}$	$P_3 = 1,62 \text{ t}$
- Coupole de couverture	$z_4 = 35,77 \text{ m}$	$P_4 = 264,82 \text{ t}$
- Acrotère	$z_5 = 34,7 \text{ m}$	$P_5 = 23,9 \text{ t}$
- Ceinture superieure	$z_6 = 34,27 \text{ m}$	$P_6 = 37,73 \text{ t}$
- Cuve	$z_7 = 29,725 \text{ m}$	$P_7 = 479,27 \text{ t}$
- Cheminee	$z_8 = 31,9 \text{ m}$	$P_8 = 17,05 \text{ t}$
- Ceinture inferieure	$z_9 = 25,22 \text{ m}$	$P_9 = 22,78 \text{ t}$
- Hemisphere de fond	$z_{10} = 26,18 \text{ m}$	$P_{10} = 16,32 \text{ t}$
		<hr/> $P_T = 871,61 \text{ t}$

$$z_G = \frac{\sum P_i z_i}{\sum P_i} = 31,86 \text{ m}$$

$$\text{d'où } z_G = 31,86 + 2,1 = 33,96 \text{ m}$$

$$\text{et } z_{(eau)} = 32,71 \text{ m}.$$

$$p = \frac{\pi}{4} \cdot (D_e^2 - D_i^2) \cdot \rho_b = \frac{\pi}{4} \cdot (8^2 - 7,2^2) \cdot 2,5 = 23,864 \text{ m}$$

$$I = \frac{\pi}{4} \cdot (D_e^4 - D_i^4) = \frac{\pi}{64} \cdot (8^4 - 7,2^4) = 69,14 \text{ m}^4$$

$$E_i = 2100 \cdot \sqrt{628} = 2100 \cdot \sqrt{102 \cdot 300} = 367350 \text{ kg/cm}^2$$

a) Cuve vide + la moitié du fût :

$$z = \frac{871,61 \cdot 33,96 + 23,86 \cdot 13,55 \cdot 20,32 + 4,87 \cdot 2 \cdot 19,6}{871,61 + 23,86 \cdot 13,55 + 4,87 \cdot 2} = 30,18 \text{ m}$$

$$P' = 1204,65 + \frac{33}{140} \cdot 23,86 \cdot 30,18 = 1374,38 \text{ t}$$

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{1374,38 \cdot (30,18)^3}{3 \cdot 9,81 \cdot 691,4 \cdot 367350}} = 0,446 \text{ s}$$

b) Cuve vide + $\frac{1}{3}$ fût

$$z = \frac{871,61 \cdot 33,96 + 23,86 \cdot 9,03 \cdot 22,575 + 4,87 \cdot 23,1}{871,61 + 23,86 \cdot 9,03 + 4,87} = 31,66 \text{ m}$$

$$P' = 1019,9 + \frac{33}{140} \cdot 23,86 \cdot 31,66 = 1270 \text{ t}$$

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{1270 \cdot (31,66)^3}{3 \cdot 9,81 \cdot 691,4 \cdot 367350}} = 0,461 \text{ s}$$

c) Cuve pleine + $\frac{1}{3}$ fût

$$z = \frac{1204,65 \cdot 30,18 + 2005,58 \cdot 32,71}{1204,65 + 2005,58} = 31,77 \text{ m}$$

$$P' = 3210,23 + \frac{33}{140} \cdot 23,86 \cdot 31,76 = 3389 \text{ t}$$

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{3389 \cdot (31,77)^3}{3 \cdot 9,81 \cdot 691,4 \cdot 367350}} = 0,760 \text{ s}$$

d) Cuve pleine + $\frac{1}{3}$ fût

$$z = \frac{1019,9 \cdot 31,66 + 2005,58 \cdot 32,71}{1019,9 + 2005,58} = 32,40 \text{ m}$$

$$P' = 3025,48 + \frac{33}{140} \cdot 23,86 \cdot 32,35 = 3207,72 \text{ t}$$

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{3207,72 \cdot (32,4)^3}{3 \cdot 9,81 \cdot 691,4 \cdot 367350}} = 0,761 \text{ s}$$

Deuxième méthode : (Méthode RAYLEIGH).

Elle est basée sur la conservation d'énergie et suppose les systèmes non amortis conservatifs. Mais compte tenu de l'influence négligeable de l'amortissement sur les valeurs des pulsations propres, elle peut être utilisée pour le calcul de

Chapitre : 5

EVALUATION

DE LA

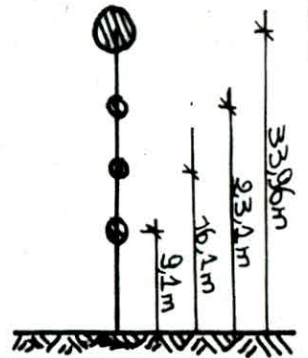
PERIODE PROPRE

la pulsation fondamentale d'un système oscillant ayant un nombre limité ou infini de degré de liberté.

Domaine d'application:

Elle est très utile pour la détermination du premier mode fondamental, son utilisation pour le mode supérieur est très laborieuse.

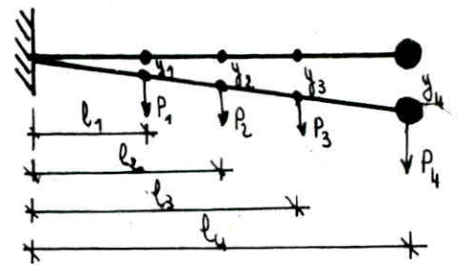
Notons que cette méthode est très pratique pour un système oscillant ayant plusieurs degrés de liberté.



Soient P_1, P_2, P_3, P_4 les poids supposés concentrés au centre de gravité de chaque tronçon. On imagine la structure retournée de 90° dans le champ de la pesanteur. Soient y_1, y_2, y_3, y_4 les fleches prises par les diverses masses en supposant que les déformations restent entièrement élastiques.

La période est donnée par :

$$T = 2\pi \sqrt{\frac{\sum P_i y_i^2}{g \cdot \sum P_i y_i}}$$



le déplacement en "i" dû à une force unitaire appliquée en "j" est donné par :

$$x_i = \delta_{ij} = \frac{1}{EI} \left[\frac{P_j^2}{2} \cdot (l_j - \frac{l_i}{3}) \right] = \frac{\Delta_{ij}}{EI}$$

On en déduit les déplacements : $y_i = \frac{\sum P_i \cdot \Delta_{ij}}{EI}$

Calcul des différentes masses

$P_1 = 4,87 + 23,86 \cdot 8,05 = 196,94 \text{ t} \dots \dots \dots l_1 = 9,1 \text{ m}$

$P_2 = 4,87 + 23,86 \cdot 7 = 171,89 \text{ t} \dots \dots \dots l_2 = 16,1 \text{ m}$

$P_3 = 4,87 + 23,86 \cdot 5,5 = 136,2 \text{ t} \dots \dots \dots l_3 = 23,1 \text{ m}$

$P_4 = 871,61 + 23,86 \cdot 2 = 908,13 \text{ t} \dots \dots \dots l_4 = 33,96 \text{ m}$

a) Cuve vide :

Les valeurs de Δ_{ij} sont regroupées dans le tableau ci-dessous :

$i \backslash j$	1	2	3	4
1	251,19	541,02	830,86	1280,93
2	541,02	1391,09	2298,32	3707,13
3	830,86	2298,32	4108,79	7008,9
4	1280,93	3707,13	7008,96	13066,68

des déplacements sont données par

$$y_i = \sum_{j=1}^4 \frac{P_j \Delta_{ij}}{EI}$$

$$E = 367350 \text{ kg/cm}^2$$

$$I = 69,14 \text{ m}^4$$

$$y_1 = 0,00558 \text{ m}$$

$$y_2 = 0,01584 \text{ m}$$

$$y_3 = 0,02946 \text{ m}$$

$$y_4 = 0,0539 \text{ m}$$

$$\text{On en déduit donc } T = 2\pi \cdot \sqrt{\frac{\sum P_i y_i^2}{g \cdot \sum P_i \cdot y_i}} = 2\pi \cdot \sqrt{\frac{2,805}{9,856,77}} = 0,44 \text{ s}$$

b) Cuve pleine

On applique les mêmes formules sauf que : $P_4 = 2913,78$ et $h_4 = 32,03 \text{ m}$

$i \backslash j$	1	2	3	4
1	251,19	541,02	830,86	1244,08
2	541,02	1391,09	2298,32	3591,78
3	830,86	2298,32	4108,79	6771,51
4	1244,08	3591,78	6771,51	12066,33

d'où les déplacements :

$$y_1 = 0,0156 \text{ m}$$

$$y_2 = 0,0438 \text{ m}$$

$$y_3 = 0,085 \text{ m}$$

$$y_4 = 0,146 \text{ m}$$

$$\text{On en déduit la période (cuve pleine) : } T = 2\pi \cdot \sqrt{\frac{63,49}{9,81444,1}} = 0,76 \text{ s}$$

Calcul du coefficient de participation modale :

$$\eta^{(i)} = \frac{(\sum m_i X_i^{(i)})^2}{\sum m_i \cdot \sum m_i X_i^{2(i)}} \Rightarrow \begin{cases} \eta_v^{(1)} = \frac{(54,84)^2}{1195,727 \cdot (3,033)} = 83\% \\ \eta_p^{(1)} = \frac{(475,43)^2}{3201,307 \cdot (75,21)} = 93,8\% \end{cases}$$

Le coeff^t de participation modale du 1^{er} mode est supérieur à 80%, donc le

2^e mode est peu influent . $\inf(\eta_{v,p}) = 81,4\% > 80\%$

Les périodes les plus défavorables sont :

$$T_v = 0,44 \text{ s}$$

$$T_p = 0,76 \text{ s}$$

Action d'ensemble du vent :

L'action d'ensemble du vent soufflant dans une direction donnée sur une construction, est la résultante géométrique (R) de toutes les actions (P) sur les différentes parties de la construction. La direction de \vec{R} est généralement différente de celle du vent qui se décompose en :

- T: Action horizontale du vent (trainée) produisant un effet d'entraînement et de renversement.
- L: force de drive perpendiculaire à la direction du vent.

(A) Calcul de la trainée :

L'effort de trainée est donné par : $T = C_t \cdot \beta \cdot S \cdot q_H \cdot D_e$.

- $C_t = \gamma_0 \cdot C_{t0}$ (coefficient global de trainée). C_{t0} dépend de la rugosité de la surface circulaire de base. Catégorie II cylindre rugueux à base circulaire sans nervures : $C_{t0} = 0,55$

- $\lambda = \frac{h^2}{S_t}$ (elancement) h : hauteur totale de l'ouvrage = 39,75m (au dessus du sol)
 S_t : l'aire de la projection verticale de la surface de la construction (mètre carré) = 435,07 m².

$$\lambda = \frac{39,75^2}{435,07} = 3,63 \quad \text{donne } \gamma_0 = 1,022 \quad (\text{R.NV65 p 141}) \quad \text{donc } C_t = 1,022 \cdot 0,55 = 0,562$$

- $\beta = (1 + \xi \cdot \tau) \cdot \theta$: coefficient de majoration dynamique, dépend de la période de résonance liée aux effets de résonance provoqués par les oscillations de la tour et du niveau considérée
- ξ : coefficient de réponse $\xi = f(T)$ du mode fondamental d'oscillation.
- τ : coefficient de pulsation, $\tau = f(h)$ déterminé à chaque niveau. (R.NV65 p 83)
- θ : coefficient global dépend du type de construction. Dans notre cas, construction à base circulaire $\theta = 1$
- q_H : pression dynamique du vent qui est variable suivant la hauteur par rapport au sol

$$q_H = 2,5 \cdot q_{10} \cdot \frac{H+18}{H+60} \cdot K_s = 175 \cdot \frac{H+18}{H+60} \cdot K_s \quad ; \quad (H=3)$$

ou q_{10} : pression dynamique de base à 10m de hauteur (Region II, $q_{10} = 70 \text{ daN/m}^2$)

K_s : tient compte du nombre d'implantation du chateau d'eau.

K_s : (site exposé, region II) = 1,3

• S coefft de reduction $\rightarrow S = f(H)$: H: niveau considéré + hauteur totale de la construction (N.V.65 p63).

D_e : diametre extérieur à la côte considérée.

d'où $T_{dy} = 0,572 \cdot (1 + f \cdot S) \cdot 1,3 \cdot 1,75 \cdot \frac{H+18}{H+60} \cdot D_e$

$$T_d = 130,13 \cdot (1 + f \cdot S) \cdot S \cdot \frac{H+18}{H+60} \cdot D_e$$

Le tableau I regroupe les resultats numeriques.

B. Action perpendiculaire au vent:

Pour la prise en compte de l'action des tourbillons de "KARMAN", on admet que la construction est soumise à une force de derive periodique perpendiculaire au vent et de repartition triangulaire et dont l'action est assimilée à celle d'une force statique, sa valeur maximale est donnée à chaque niveau:

$$L_{dyn} = C_L \cdot \beta' \cdot S' \cdot q_{10} \cdot D_e \cdot \frac{h}{H} \quad \begin{array}{l} R: \text{côte considérée} \\ z = H \end{array}$$

où:

$C_L = 0,2$ coefft de derive expérimental (N.V.65).

$S' = 0,8$ coefft de reduction tenant compte de l'effet de dimension.

$\beta' = \frac{\pi}{\Delta} = 10,46$ coefft dynamique, structure en resonance.

$H = z = 39,75 \text{ m}$ hauteur totale de la construction.

$z = h$: côte du niveau considérée comptée à partir du sol.

La resonance se produit quand la periode de rafales du vent est égale à la periode propre de vibration de la structure selon M^{sr} KARMAN.

$$T_k = \frac{D_e}{S \cdot V}$$

S: nbre de Strouhal, fonction de la rugosité de surface; de la forme de construction et de la viscosité du fluide

$S = 0,2$ (N.V.65 cylindre rugueux cat II).

A la résonance $T = T_k$

$D_e = 8 \text{ m}$

$$\Rightarrow V_{cr} = \frac{D_e}{S.T}$$

Les vibrations latérales doivent être compatibles avec le régime laminaire du vent: $V_{cr} < 25 \text{ m/s}$

$$\text{Calcul de } V_{cr} = \frac{D_e}{S.T} = \frac{8}{0,2 \cdot 0,44} = 90,9 > 25 \text{ m/s}$$

$$\frac{8}{0,2 \cdot 0,85} = 52,7 > 25 \text{ m/s}$$

N.B.: $V_{cr} > 25 \text{ m/s}$, il est inutile de faire un calcul à la résonance.

Les efforts engendrés par le vent sont regroupés dans le tableau II.

Actions perpendiculaires au vent :

Pour la prise en compte de l'action des tourbillons de Karman⁽¹⁾ on admet que la construction est soumise à une force de dérive périodique perpendiculaire à la direction du vent et de répartition triangulaire dont l'action est assimilée à une force statique (Ldyn.)

(1) un paramètre d'écoulement d'un fluide autour d'un cylindre est $(Re) = \frac{V \cdot d}{\nu}$ et par conséquent on tire la vitesse V d'écoulement du fluide (Vent).

En régime laminaire pour Re très petit, il y a parfaite symétrie entre l'arrière et l'avant du cylindre.

Lorsque Re augmente, la couche limite arrière s'épaissit, et si (Re) augmente encore, un décollement se forme et donne naissance à 2 tourbillons symétriques stationnaires dont le volume augmente quand $(Re) \uparrow$

Si de nouveau $Re \uparrow$ au delà d'une certaine valeur, les tourbillons se détachent alternativement et périodiquement. Ils sont emportés par le courant et il se forme alors 2 files de tourbillons alternés dits de "KARMAN".

D'après les théories les plus couramment admises, il y a résonance lorsque la période des tourbillons KARMAN coïncide avec la période propre du cylindre. Ce dernier oscille alors perpendiculairement à la direction du vent.

Un moyen d'éviter la résonance est d'éviter la formation des tourbillons de "KARMAN" en augmentant la rugosité du cylindre. Pour une rugosité suffisamment grande les tourbillons se formeraient pour une vitesse qui en pratique n'est jamais atteinte. Les tourbillons se formeraient pour une vitesse qui en pratique n'est jamais atteinte. L'augmentation de v diminue la possibilité de mise en résonance. On a donc admis arbitrairement qu'à partir de 25 m/s ; il est inutile de faire un calcul à la résonance.

Cote Z (m)	CUVE VIDE				CUVE PLEINE			
	T (E)		M (E.m)		T (E)		M (E.m)	
	S.N.	S.E.	S.N.	S.E.	S.N.	S.E.	S.N.	S.E.
0,00	23	40,25	568,9	995,4	24,74	43,29	653,1	1142,9
2,1	22,41	39,21	521,21	912,11	24,17	42,29	601,7	1052,97
4,2	21,78	38,11	474,82	830,93	23,49	41,1	551,6	965,3
6,3	21,11	36,94	429,79	754,13	22,77	39,84	503	880,25
8,4	20,4	35,7	386,21	675,86	22	38,5	456	789
10,5	19,38	34,4	344,15	602,26	21,1	36,92	365,45	639,53
12,6	18,88	33,04	303,69	531,45	20,25	35,43	322,04	563,57
14,7	18,078	31,63	264,15	462,26	19,38	33,91	280,43	490,75
16,8	17,24	30,17	227,67	398,42	18,48	32,34	240,68	421,13
18,9	16,38	28,66	192,37	336,64	17,55	30,71	206	360,5
21,0	15,49	27,1	158,91	270,1	16,6	29,05	170,1	297,67
23,1	14,58	25,51	127,34	228,845	15,62	27,33	136,24	238,42
25,0	13,65	23,88	97,7	170,97	14,62	25,58	104,49	182,85
27,1	12,45	21,78	70,3	123	13,32	23,31	75,16	131,53
29,2	10,7	18,25	46	80,5	11,44	20	49,16	86,03
31,30	8,4	14,7	25,94	45,4	8,98	15,71	27,72	48,51
34,45	4,31	7,54	7,835	13,71	4,6	8,05	8,37	14,64
35,92	1,78	3,115	2,446	4,28	1,9	3,32	2,62	4,58
37,69	0,48	0,84	0,446	0,78	0,516	0,9	0,48	0,84
39,75	0	0	0	0	0	0	0	0

Remarques : S.N : Service Normal
S.E : Service Extrême

= H 1999 =

Actions locales (Moments d'ovalisation)

La paroi exposée au vent se déforme ou fléchit sous l'effet des pressions variables du vent.

Ces pressions ($p = C_e \cdot q \cdot S_0$) sont équilibrées par les réactions internes de cisaillement de la paroi.

$$\tau = \frac{2H}{x} \cdot \cos \eta$$

Les efforts p et τ produisent des moments fléchissants d'ovalisation.

$$M_{oi} = K_i \cdot S_0 \cdot q_H \cdot D_m^2 : \text{moment d'ovalisation interne.}$$

$$M_{oe} = K_e \cdot S_0 \cdot q_H \cdot D_m^2 : \text{ " " " externe.}$$

D_m : diamètre moyen : $\frac{D_e + D_i}{2}$

S_0 : coefft de dimension en fct de D_e .

$$\left. \begin{array}{l} K_i = 0,061 \\ K_e = 0,053 \end{array} \right\} \text{ (Selon Morris Diver p.22)}$$

Z (m)	K_i	K_e	S_0	D_m (m)	q_H (kg/m ²)	D_m^2 (m ²)	M.O.N.		M.O.E	
							M_{oi} (t.m/ml)	M_{oe} (t.m/ml)	M_{oi} (t.m/ml)	M_{oe} (t.m/ml)
0	0,061	0,053	0,84	7,6	68,27	57,76	0,208	0,175	0,353	0,306
2,1	"	"	"	"	73,63	"	0,210	0,189	0,367	0,33
4,2	"	"	"	"	78,66	"	0,232	0,202	0,406	0,353
6,3	"	"	"	"	83,38	"	0,246	0,214	0,43	0,374
8,4	"	"	"	"	87,8	"	0,259	0,225	0,453	0,388
10,5	"	"	"	"	91,96	"	0,272	0,236	0,476	0,413
12,6	"	"	"	"	95,88	"	0,283	0,246	0,495	0,430
14,7	"	"	"	"	99,58	"	0,294	0,256	0,514	0,448
16,8	"	"	"	"	103,7	"	0,305	0,263	0,531	0,460
18,9	"	"	"	"	106,39	"	0,313	0,270	0,547	0,472
21	"	"	"	"	109,53	"	0,322	0,278	0,563	0,486
23,1	"	"	"	"	112,51	"	0,331	0,285	0,579	0,498
25	"	"	"	"	115,08	"	0,338	0,292	0,591	0,511
27,1	"	"	0,82	11,70	117,79	136,89	0,806	0,7	1,41	1,225
29,2	"	"	0,80	16,09	120,38	258,88	1,520	1,321	2,66	2,312
31,3	"	"	0,775	20,26	122,83	410,46	2,383	2,070	4,171	3,624
34,15	"	"	"	26,02	126	677	4,032	3,503	7,057	6,131
35,92	"	"	0,8	18,48	127,98	341,51	2,131	1,851	3,729	3,239
37,69	"	"	0,88	3,75	129,69	14	0,097	0,084	0,17	0,18
39,75	"	"	"	"	131,43	14	0,098	0,085	0,172	0,15

chapitre: 7

ETUDE

AU

SEISME

ETUDE SISMIQUE

Introduction:

• Le bassin méditerranéen est affecté par les actions sismiques, donc notre pays l'Algérie, et principalement le Nord, zone où notre ouvrage est implanté.

• Celui-ci devra être conçu à résister et à être stable sous l'action de toutes les sollicitations extérieures, telle que le vent et principalement le séisme.

• Le séisme qui occasionne d'importants efforts (T, M) dans la structure qui peuvent mettre en ruine la structure.

• L'évaluation de l'action sismique est assimilée à un système de forces statiques horizontales produisant les mêmes effets sur la construction dont la formule de base est donnée dans les règlements parasismiques Algériens (R.P.A. 83).

• Module (V) de l'effort horizontal suivant les axes principaux :

$$V = A \cdot D \cdot B \cdot Q \cdot W$$

où: A : coeff^t d'accélération des zones, dépend du groupe d'usage de la structure et de la zone sismique (Groupe 1; zone 2): $A = 0,25$

D : facteur d'amplification dynamique moyen pour un sol meuble :

$$D = 2 \cdot \sqrt{\frac{0,5}{T}} \quad \left\{ \begin{array}{l} \cdot T = 0,445 \text{ s} \rightarrow D_v = 2,12 \text{ s} \\ \cdot T = 0,76 \text{ s} \Rightarrow D_p = 1,62 \end{array} \right.$$

B : facteur de comportement de la structure qui est en voile porteur. $B = 1/3$

Q : facteur de qualité, dépend de l'hyperstaticité et de la surabondance du système, de ses symétries en plan, de sa régularité en élévation.

$Q = 1 + \sum_{q=1}^6 P_q$ P_q : pénalité qui dépend de l'observation ou non du critère de qualité (q).

1. Conditions minimales des fils porteurs	0,1
2. Surabondance en plan	0,1
3. Symétrie en plan	0,1
4. Régularité en élévation	0,0
5. Contrôle de qualité des matériaux	0,0
6. " " " de la construction	0,0

d'où $Q = 1,3$

W : poids de l'ouvrage : $W_v = 1521,73 \text{ t} \Rightarrow V_v = 349,49 \text{ t}$

$W_p = 3527,31 \text{ t} \Rightarrow V_p = 619,04 \text{ t}$

W est donné par rapport au niveau des fondations

Principe de modélisation et distribution de la force sismique en élévation :

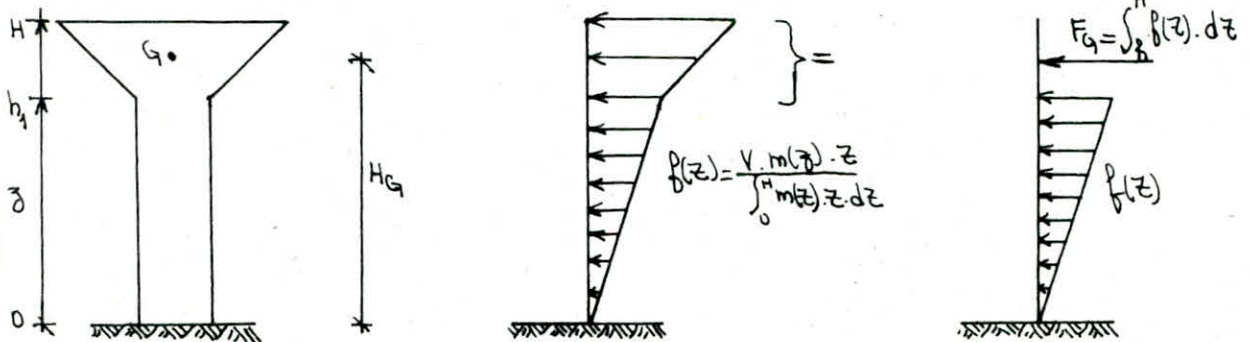
La structure est modélisée selon le règlement (R.P.A.) comme concentrée au niveau du centre de gravité de la cuve.

La masse du support étant considérable, donc répartie uniformément suivant sa hauteur

La distribution de la force sismique est : $f(z) = \frac{V \cdot m(z) \cdot z_{Gm}}{\sum m_i(z) \cdot z_{mi}}$

où : $m(z)$ masse considérée jusqu'au niveau (z) .

z_{Gm} : centre de gravité de $m(z)$.



$H = 41,95 \text{ m}$
 $h_1 = 27,1 \text{ m}$

$H_G = 33,96 \text{ m}$: Cuve vide
 $H_G = 33,08 \text{ m}$: Cuve pleine

a) Cuve vide :

$M_{cuve} = 871,61 \text{ t}$

$M_{fût} = 661,32 \text{ t}$

$f(z=27,1 \text{ m}) = \frac{349,49 \cdot 661,32 \cdot 27,1/2}{661,32 \cdot \frac{27,1}{2} + 871,61 \cdot 33,96} = 81,21 \text{ t}$

Sa distribution suivant $(z) \rightarrow 81,21 = \frac{27,1}{2} \cdot x \Rightarrow x = 5,993 \text{ t}$

$F_G = \frac{871,61 \cdot 33,96 \cdot 349,49}{661,32 \cdot \frac{27,1}{2} + 871,61 \cdot 33,96} = 268,27 \text{ t}$

b) Cuve pleine :

$M_{cp} = 2877,19 \text{ t}$

$$F_0 (h_1 \leq z \leq H) = \frac{619,04 \cdot 2877,19 \cdot 33,08}{661,32 \cdot 27,1/2 + 2877,19 \cdot 33,08} = 565,77t$$

$$f(z=27,1m) = \frac{619,04 \cdot 661,32 \cdot 27,1/2}{661,32 \cdot \frac{27,1}{2} + 2877,19 \cdot 33,08} = 53,26t$$

Calcul des efforts tranchants et moments fléchissants :

Cuve vide : $T(x) = -0,1105 \cdot x^2 + 349,49$

$$M(x) = -0,0368 \cdot x^3 + 349,49 \cdot x - 10577,55$$

Cuve pleine : $T(x) = -0,0725 \cdot x^2 + 565,77$

$$M(x) = -0,0241 \cdot x^3 + 565,77 \cdot x - 19677,75$$

z (m)	CUVE VIDE		CUVE PLEINE	
	T (t)	M (t.m)	T (t)	M (t.m)
27,1	341,37	1838,78	560,44	4825,03
25	342,58	2415,3	561,24	5910,06
23,1	343,59	2957,94	561,9	6905,53
21	344,61	3579,06	562,57	8019,77
18,9	345,54	4220,63	563,18	9147,4
16,8	346,37	4880,61	563,72	10287,08
14,7	347,10	5556,94	564,2	11437,48
12,6	347,73	6247,59	564,62	12597,25
10,5	348,27	6950,5	564,97	13765,06
8,4	348,71	7663,64	565,26	14939,56
6,3	349,05	8384,96	565,48	16119,42
4,2	349,29	9112,42	565,64	17303,3
2,1	349,44	9843,96	565,74	18489,85
0,0	349,49	10577,55	565,77	19677,75

chapitre : 8

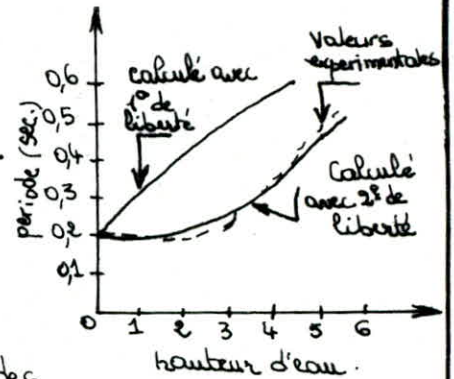
ETUDE DE
L'EFFET
HYDRODYNAMIQUE

Dans le cas d'un chateau d'eau d'une capacité au delà de 1000 m^3 (en zone II et III uniquement), il faudra tenir compte de l'effet hydrodynamique. Il s'agit (d'après les travaux de Blume et Boyce) d'affecter à une partie de l'eau un degré de liberté.

Ainsi il a été démontré que l'erreur faite sur la période (donc sur la réponse de la structure) dans le cas où il n'est pas tenu compte de ce degré de liberté supplémentaire peut être importante. (voir schéma).

Remarque : - l'effet hydrodynamique peut majorer l'effort tranchant à la base de façon importante.

- Si les vibrations de l'eau oscillante et celle de la partie de l'eau inerte plus la structure sont en phase, cette dernière sera soumise à des efforts supérieurs à ceux trouvés, sous l'hypothèse que l'eau et la cuve font un même corps.



Hypothèses de calcul :

- le liquide sera considéré comme incompressible.
- la dissipation d'énergie due à la viscosité du fluide sera négligée.

Méthode de "HOUSNER"

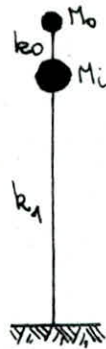
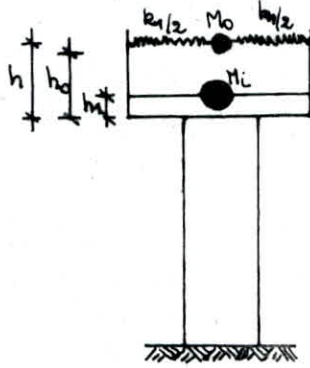
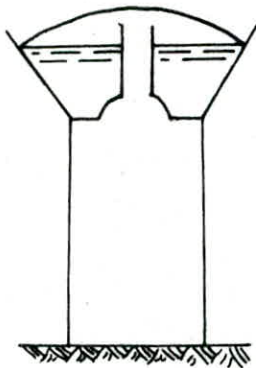
HOUSNER décompose l'action du liquide en deux :

- Action passive provoquant des efforts d'impulsion.
- Action active " " " " d'oscillation.

La modélisation est représentée par la fig. 1. La masse M_0 est reliée à la structure par une tige de même raideur K_1 formant un couplage direct avec M_1 , tandis que M_1 est reliée par une tige représentant le support de la structure, de raideur K_0 .

Pour simplifier les calculs, on admettra que la cuve réelle peut-être remplacée par une cuve cylindrique. Son rayon est déterminé par :

$$V = \pi \cdot R^2 \cdot h \Rightarrow R = \sqrt{\frac{V}{\pi \cdot h}}$$



M_0 : masse d'eau oscillante
 M_i : " " " inerte
 R : rayon du cylindre équivalent
 k_1 : raideur de couplage $M_0 - M_i$
 k_0 : " " de support

$$V = 2005,58 \text{ m}^3 \quad h = 8,57 \text{ m} \Rightarrow R = \sqrt{\frac{2005,58}{\pi \cdot 8,57}} = 8,63 \text{ m}$$

Taux de remplissage $\frac{h}{R} = 0,99 < 1,5$ donc on a une cuve profonde, la méthode de Houzner est applicable.

Poids de l'eau $M_e = 2005,58 \cdot 10^4 \text{ N}$

Poids du réservoir vide $M_r = 871,61 \cdot 10^4 \text{ N}$

Poids de la tour $M_t = 661,32 \cdot 10^4 \text{ N}$

d'où les masses passives et actives :

$$M_i = M_e \cdot \frac{th \sqrt{3} \cdot R}{\sqrt{3} \cdot R} + M_r + \frac{1}{2} \cdot M_t = 2280,64 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$M_0 = M_e \cdot 0,318 \cdot \frac{h}{R} \cdot th \left(1,84 \cdot \frac{h}{R} \right) = 611,42 \cdot 10^4 \text{ N}$$

• Pulsation fondamentale de vibration du liquide (ω_0^2) :

$$\omega_0^2 = \sqrt{\frac{27}{8}} \cdot \frac{g}{R} \cdot th \sqrt{\frac{27}{8}} \cdot \frac{h}{R} = 1,98 \text{ (rad/s)}^2$$

• Raideur du couplage entre M_0 et M_i (k_1) :

$$k_1 = m_1 \cdot \omega_0^2 = \frac{M_0}{g} \cdot \omega_0^2 = \frac{611,42 \cdot 10^4}{9,81} \cdot 1,98 = 123,4 \cdot 10^4 \text{ N/m}$$

• Constante de rappel (k_0) :

$$k_0 = \frac{P}{P'} \cdot \frac{3EI}{l^3} = 2,86 \cdot 10^8 \text{ N/m}$$

P : poids de la masse concentrée = $M_e + M_r = 2877,19 \cdot 10^4 \text{ N}$
 E : module d'élasticité = $367,35 \cdot 10^8 \text{ N/m}^2$
 I : moment d'inertie de la section transversale : $53,865 \text{ m}^4$
 $P' = P + \frac{33}{140} \cdot M_t = 3033,07 \cdot 10^4 \text{ N}$
 $l = 27,1 \text{ m}$

Pulsation propre des deux modes principaux de vibrations :

$$\omega_{I,II}^2 = 0,5 \cdot \left[\frac{k_{00} + k_{11}}{m_0} \pm \sqrt{\left(\frac{k_{00} - k_{11}}{m_0} \right)^2 + 4 \frac{k_{10} k_{01}}{m_0 m_1}} \right]$$

Où :

$$\begin{aligned} k_{11} &= k_1 = 123,4 \cdot 10^4 \text{ N/m} \\ k_{01} &= k_{10} = -k_1 = -123,4 \cdot 10^4 \text{ N/m} \\ k_{00} &= k_0 + k_1 = 28723,4 \cdot 10^4 \\ m_1 &= 110/g = 62,33 \cdot 10^4 \text{ kg} \\ m_0 &= M_0/g = 224,59 \cdot 10^4 \text{ kg} \end{aligned}$$

$$\Rightarrow \left\{ \begin{aligned} \omega_I^2 &= 1,97 \text{ (rad/s)}^2 \\ \omega_{II}^2 &= 127,9 \text{ (rad/s)}^2 \\ T_I &= 4,47 \text{ s} \\ T_{II} &= 0,55 \text{ s} \end{aligned} \right.$$

Rapport d'amplitude :

$$\Phi_{0I,II} = \frac{-k_{01}/m_0}{\frac{k_{00}}{m_0} - \omega_{I,II}^2}$$

$$\left\{ \begin{aligned} \Phi_{0I} &= 4,3 \cdot 10^{-3} \\ \Phi_{0II} &= -74,29 \end{aligned} \right.$$

d'où les facteurs de contributions :

$$\gamma_{I,II} = \frac{m_0 \Phi_{0I,II} + m_1}{m_0 \Phi_{0I,II}^2 + m_1}$$

$$\left\{ \begin{aligned} \gamma_I &= 1,0156 \\ \gamma_{II} &= -134,1 \cdot 10^{-4} \end{aligned} \right.$$

d'après le spectre de vitesse d'EL CENTRO (1940) on a :

$$\left. \begin{aligned} T_I &= 4,47 \text{ s} \\ \beta &= 0,5\% \end{aligned} \right\} \Rightarrow S_{vI} = 0,990$$

$$\left. \begin{aligned} T_{II} &= 0,55 \text{ s} \\ \beta &= 2\% \text{ (2^e mode)} \end{aligned} \right\} \Rightarrow S_{vII} = 0,74$$

Calcul des fleches :

$$\begin{aligned} \text{1^{er} Mode : } \bar{X}_{1I} &= \frac{\gamma_I \cdot S_{vI}}{\omega_I} = 0,652 \\ \bar{X}_{0I} &= \Phi_{0I} \cdot \bar{X}_{1I} = 0,003 \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{2^e mode : } \bar{X}_{1II} &= \frac{\gamma_{II} \cdot S_{vII}}{\omega_{II}} = -0,88 \cdot 10^{-3} \\ \bar{X}_{0II} &= \Phi_{0II} \cdot \bar{X}_{1II} = 0,0654 \end{aligned}$$

On en déduit les forces horizontales :

$$\text{Pour le 1^{er} Mode : } P_{1I} = k_{11} \cdot \bar{X}_{1I} + k_{10} \cdot \bar{X}_{0I} = 80,09 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$P_{0I} = -123,4 \cdot 10^4 \cdot 0,652 + 28723,4 \cdot 10^4 \cdot 0,003 = 5,71 \cdot 10^4 \text{ N} \quad \underline{\underline{P_I = 85,8 \cdot 10^4 \text{ N}}}$$

$$\text{Pour le 2^e mode : } P_{1II} = k_{11} \cdot \bar{X}_{1II} + k_{10} \cdot \bar{X}_{0II} = -8,28 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$P_{0II} = k_{01} \cdot \bar{X}_{1II} + k_{00} \cdot \bar{X}_{0II} = 1878,62 \cdot 10^4 \text{ N} \quad \underline{\underline{P_{II} = 1870,44 \cdot 10^4 \text{ N}}}$$

$$\text{Calcul de l'effort tranchant : } P = \sqrt{P_I^2 + P_{II}^2} = 1872,41 \cdot 10^4 \text{ N}$$

$$\text{d'où la force réglementaire : } F_{reg} = \frac{1}{3} P = 624,13 \cdot 10^4 \text{ N}$$

Sans tenir compte de l'effet hydrodynamique, l'effort tranchant à la base était $V_p = 565,74$

On remarque que l'effet hydrodynamique a majoré cet effort de 9,35%.

Pour la distribution de l'effort sismique, on adopte le schéma de distribution dans le cas d'un support uniformément répartie.

$$F_{G1} = \frac{624,13 \cdot 2877,19 \cdot 33,08}{661,32 \cdot \frac{27,1}{2} + 2877,19 \cdot 33,08} = 570,42 \text{ t}$$

$$P_{G3} = 53,71 \Rightarrow x = \frac{2 \cdot 53,71}{27,1} = 3,96 \text{ t.m.}$$

d'où les expressions de T et M : $T(x) = -0,073 \cdot x^2 + 624,13$

$$M(x) = 0,024 \cdot x^3 - 624,13 \cdot x + 19839,85$$

x (m)	T (t)	M (t.m)
27,1	570,81	3403,58
25	578,50	4611,6
23,1	585,17	5718,28
21	591,937	6955,38
18,9	598,05	8205,82
16,8	603,52	9468,26
14,7	608,35	10741,37
12,6	612,54	12023,82
10,5	616,08	13314,27
8,4	618,98	14611,38
6,3	621,23	15913,83
4,2	622,84	17220,28
2,1	623,81	18529,4
0,0	624,13	19839,85

hauteur maximale des vagues :

la hauteur maximale des vagues est donnée par :

$$d_{\max n} = 0,408 \cdot R \cdot \left(\frac{g}{\omega_n^2 \cdot \theta_{0n} \cdot R} - 1 \right) \cdot \text{th} \left(1,84 \cdot \frac{h}{R} \right)$$

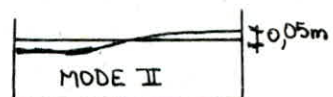
$$\theta_{0n} = 1,53 \cdot \frac{A_{1n}}{R} \cdot \text{th} \left(1,84 \cdot \frac{h}{R} \right) = 1,53 \cdot \frac{x_{1n} - x_{0n}}{R} \cdot \text{th} \left(1,84 \cdot \frac{h}{R} \right) \Rightarrow \begin{cases} \theta_{01} = 0,109 \\ \theta_{02} = -0,0111 \end{cases}$$

$$d'où : d_{\max 1} = \frac{0,408 \cdot 8,63}{\left(\frac{9,81}{1,403 \cdot 0,109 \cdot 8,63} - 1 \right) \text{th}(1,84 \cdot 0,99)} = 0,57 \text{ m}$$

$$d_{\max 2} = \frac{0,408 \cdot 8,63}{\left(\frac{9,81}{1,403 \cdot (-0,0111) \cdot 8,63} - 1 \right) \text{th}(1,84 \cdot 0,99)} = 0,05 \text{ m}$$

$$\Rightarrow d = \sqrt{d_{\max 1}^2 + d_{\max 2}^2} = 0,572 \text{ m}$$

$$d = 57,22 \text{ cm.}$$



On remarque que la contribution du second mode, en ce qui concerne la hauteur des vagues est négligeable devant celle du mode I, alors que sa contribution est beaucoup plus importante que celle du mode I quand il s'agit des sollicitations dynamiques.

Chapitre:9

CALCUL

DE LA

TOUR

Combinaisons des efforts :

D'après Marius DIVER "Calcul pratique des tours en Béton Armé" et conformément aux règles BA-68 et R.P.A. 81 ; on fait les vérifications suivantes :

1. Vérification sous les actions du 1^{er} genre :

Les sollicitations dues aux actions d'ensembles à prendre en compte sont :

$$S_1^1 = G + P + V$$

$$S_1^2 = G + P$$

$$S_1^3 = G + 1,2.P$$

On doit vérifier que :

$$\sigma'_{bm}(S_1^1, S_1^3) \leq 0,30 \cdot \sigma'_{28} = 0,30 \times 306 = 92 \text{ Kg/cm}^2$$

$$\sigma_a(S_1^2) \leq \min \begin{cases} \frac{2}{3} \cdot \sigma_{en} \\ \sigma_2 \text{ résultant des conditions de fissuration.} \end{cases}$$

2. Vérification sous les actions du 2^e genre :

Les sollicitations dues aux actions d'ensembles à prendre en compte sont :

$$S_2^1 = 1,1.G + 1,1.P + 1,1.W$$

$$S_2^2 = 0,9.G + 0,9.P + 1,1.W$$

$$S_2^3 = 0, G + P + S$$

$$S_2^4 = 0,8G + S_I$$

La contrainte du béton dans le sens vertical doit vérifier :

$$\left. \begin{array}{l} \sigma'_b(S_2^1) \\ \sigma'_b(S_2^2) \end{array} \right\} \leq 1,5 \cdot (0,30 \cdot \sigma'_{28}) = 0,45 \cdot \sigma'_{28} = 0,45 \cdot 306 = 138 \text{ Kg/cm}^2$$

La contrainte de l'acier dans le sens vertical doit vérifier :

$$\left. \begin{array}{l} \sigma_a(S_2^2) \\ \sigma_a(S_2^3) \end{array} \right\} \leq \sigma_{en} = 4200 \text{ Kg/cm}^2$$

Nota : L'absence des gaz nuisibles diminue les risques de corrosion du béton et de l'acier ce qui permet d'augmenter la valeur des contraintes admissibles. Les règles pour la construction des tours en Béton Armé qui reprennent dans les grandes lignes les prescriptions des règles en vigueur B-A pour la construction des cheminées en B.A. admettent les contraintes suivantes :

Béton : sollicitations 1^{er} genre : $0,4 \cdot \sigma'_{28}$
sollicitations 2^e genre : $0,6 \cdot \sigma'_{28}$

Acier : sollicitations 1^{er} genre : $0,67 \cdot \sigma_{en}$ (en fissuration préjudiciable).
sollicitations 2^e genre : σ_{en} .

Tableau 1Sollicitation du 1^{er} genreCuve vide

\bar{x} (m)	G + P + V				G + P				G + 1,2. P			
	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)
27,1	70,30	925,86	12,45	0,076	70,30	871,61	12,47	0,080	0	936,71	0	0
25,0	97,70	975,97	13,65	0,100	97,70	921,72	13,65	0,106	"	986,82	"	"
23,1	127,34	1 030,45	14,58	0,123	127,34	974,26	14,58	0,130	"	1 041,30	"	"
21,0	158,91	1 082,99	15,49	0,146	158,91	1 026,80	15,49	0,154	"	1 093,84	"	"
18,9	192,37	1 131,16	16,38	0,170	192,37	1 076,91	16,38	0,178	"	1 142,01	"	"
16,8	227,67	1 181,27	17,24	0,192	227,67	1 127,02	17,24	0,202	"	1 192,12	"	"
14,7	264,15	1 238,19	18,08	0,213	264,15	1 182,00	18,08	0,223	"	1 249,43	"	"
12,6	303,69	1 286,36	18,88	0,236	303,69	1 232,11	18,88	0,246	"	1 299,54	"	"
10,5	344,15	1 336,47	19,38	0,257	344,15	1 282,22	19,38	0,268	"	1 349,65	"	"
8,4	386,21	1 393,38	20,40	0,277	386,21	1 337,41	20,40	0,290	"	1 404,62	"	"
6,3	429,79	1 441,55	21,11	0,298	429,79	1 387,50	21,11	0,310	"	1 454,73	"	"
4,2	474,82	1 491,66	21,78	0,318	474,82	1 437,41	21,78	0,330	"	1 504,84	"	"
2,1	521,21	1 541,77	22,41	0,338	521,21	1 487,52	22,41	0,350	"	1 554,95	"	"
0,0	568,90	1 591,88	23,00	0,357	568,90	1 537,63	23,00	0,370	"	1 605,06	"	"

Tableau 2Sollicitation du 2^e genreCuve vide

z (m)	1,1.(G+P+W)				0,9.(G+P)+1,1.W				G+P+S				0,8.G+S			
	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)
27,1	135,30	1018,44	23,96	0,150	135,30	833,27	23,96	0,162	1839,78	925,86	341,37	1,986	1838,78	697,29	341,37	2,637
25,0	188,06	1073,56	26,27	0,175	188,06	878,37	26,27	0,214	2415,30	975,97	342,58	2,474	2415,30	737,37	342,58	3,275
23,1	251,73	1133,49	28,06	0,222	251,73	927,40	28,06	0,271	2957,94	1030,45	343,59	2,870	2957,94	779,41	343,59	3,795
21,0	297,11	1191,29	29,81	0,249	297,11	974,69	29,81	0,303	3579,06	1082,99	344,61	3,304	3579,06	821,44	344,61	4,357
18,9	370,30	1244,27	31,52	0,297	370,30	1018,04	31,52	0,363	4220,63	1131,16	345,54	3,731	4220,63	861,53	345,54	4,899
16,8	438,26	1299,39	33,18	0,337	438,26	1063,14	33,18	0,412	4880,61	1181,27	346,37	4,131	4880,61	901,61	346,37	5,413
14,7	508,48	1362,00	34,79	0,373	508,48	1114,37	34,79	0,456	5556,94	1238,19	347,10	4,488	5556,94	945,60	347,10	5,876
12,6	584,59	1414,99	36,34	0,413	584,59	1157,72	36,34	0,505	6247,59	1286,36	347,73	4,856	6247,59	985,69	347,73	6,338
10,5	662,48	1470,11	37,84	0,450	662,48	1202,82	37,84	0,550	6950,90	1336,47	348,27	5,200	6950,50	1025,77	348,27	6,776
8,4	743,44	1532,72	39,27	0,485	743,44	1254,04	39,27	0,592	7663,64	1393,38	348,71	5,500	7663,64	1069,75	348,71	7,164
6,3	829,54	1585,70	40,63	0,523	829,54	1297,39	40,63	0,639	8384,96	1441,55	349,05	5,816	8384,96	1109,84	349,05	7,555
4,2	914,02	1640,82	41,92	0,557	914,02	1342,49	41,92	0,680	9112,42	1491,66	349,29	6,109	9112,42	1149,93	349,29	7,924
2,1	1003,32	1695,94	43,13	0,591	1003,32	1387,59	43,13	0,723	9843,96	1541,77	349,44	6,384	9843,96	1190,01	349,44	8,272
0,0	1094,94	1751,06	44,27	0,625	1094,94	1432,69	44,27	0,769	10577,55	1591,88	349,49	6,644	10577,55	1230,10	349,49	8,599

Tableau 3Sollicitations du 1^{er} genreCuve pleine

Z (m)	G + P + V				G + V				G + 1, 2. P			
	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)
27,1	75,16	2 931,44	13,32	0,022	75,16	2 877,19	13,32	0,026	0	2 942,29	0	0
25,0	104,49	2 981,55	14,62	0,035	104,49	2 927,30	14,62	0,036	"	2 992,40	"	"
23,1	136,24	3 036,03	15,62	0,044	136,24	2 979,84	15,62	0,045	"	3 046,88	"	"
21,0	170,10	3 088,57	16,60	0,055	170,10	3 032,38	16,60	0,056	"	3 099,42	"	"
18,9	206,00	3 136,74	15,55	0,065	206,00	3 082,49	17,55	0,066	"	3 147,59	"	"
16,8	240,68	3 186,85	18,48	0,075	240,68	3 132,60	18,48	0,076	"	3 197,70	"	"
14,7	280,43	3 243,77	19,38	0,086	280,43	3 187,58	19,38	0,088	"	3 255,01	"	"
12,6	322,04	3 291,94	20,25	0,098	322,04	3 237,69	20,25	0,099	"	3 305,12	"	"
10,5	365,45	3 342,05	21,10	0,109	365,45	3 287,80	21,10	0,111	"	3 355,23	"	"
8,4	456,00	3 398,96	22,00	0,134	456,00	3 342,77	22,00	0,136	"	3 410,20	"	"
6,3	503,00	3 447,13	22,77	0,146	503,00	3 392,88	22,77	0,148	"	3 460,42	"	"
4,2	551,60	3 497,24	23,49	0,157	551,60	3 442,99	23,49	0,160	"	3 510,42	"	"
2,1	601,70	3 547,35	24,17	0,169	601,70	3 493,10	24,17	0,172	"	3 560,53	"	"
0,0	653,10	3 597,46	24,74	0,181	653,10	3 543,21	24,74	0,184	"	3 610,64	"	"

Tableau 4

Sollicitations du 2^e genre

Cuve pleine

$Z_{(m)}$	1,1. (G+P+W)				0,9. (G+P)+1,1. W				G+P+S				0,8 G+S			
	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)	M (t.m)	N (t)	T (t)	e (m)
27,1	144,68	3224,58	25,64	0,044	144,68	2638,29	25,64	0,054	3403,58	2931,44	570,51	1,161	3403,58	2301,75	370,51	1,478
25,0	201,13	3279,70	28,13	0,060	201,13	2683,39	28,13	0,075	4611,60	2981,55	578,50	1,546	4611,60	2341,84	578,17	1,969
23,1	262,26	3339,63	30,06	0,078	262,26	2732,42	30,06	0,093	5718,28	3036,03	585,17	1,883	5718,28	2383,87	585,17	2,398
21,0	327,43	3397,42	31,95	0,096	327,43	2779,71	31,95	0,117	6955,38	3088,57	591,94	2,252	6955,38	2425,90	591,94	2,867
18,9	396,55	3450,41	33,78	0,115	396,55	2828,06	33,78	0,140	8205,82	3136,74	598,05	2,616	8205,82	2465,99	598,05	3,327
16,8	463,24	3505,53	35,57	0,132	463,24	2868,16	35,57	0,161	9468,26	3186,85	603,52	2,971	9468,26	2506,08	603,32	3,778
14,7	539,82	3568,14	37,30	0,151	539,82	2919,39	37,30	0,185	10741,37	3243,77	608,35	3,311	10741,37	2550,06	608,35	4,212
12,6	619,93	3621,13	38,97	0,171	619,93	2962,74	38,97	0,210	12023,82	3291,94	612,54	3,652	12023,82	2590,15	612,54	4,642
10,5	703,48	3676,25	40,61	0,191	703,48	3007,84	40,61	0,233	13314,27	3342,05	616,08	3,983	13314,27	2630,24	616,08	5,062
8,4	867,90	3738,85	42,35	0,232	867,90	3059,06	42,35	0,283	14611,38	3398,96	618,98	4,298	14611,38	2674,21	618,98	5,464
6,3	968,27	3791,84	43,82	0,255	968,27	3102,41	43,82	0,312	15913,83	3447,13	621,23	4,616	15913,83	2714,30	621,23	5,863
4,2	1061,83	3846,96	45,21	0,276	1061,83	3147,51	45,21	0,337	17220,28	3497,24	622,84	4,924	17220,22	2754,39	622,84	6,252
2,1	1158,26	3902,08	46,52	0,296	1158,26	3192,61	46,52	0,367	18529,40	3547,35	623,81	5,223	18529,40	2794,48	623,81	6,630
0,0	1257,19	3957,20	47,62	0,317	1257,19	3237,71	47,62	0,388	19839,85	3597,46	624,13	5,515	19839,85	2834,57	624,13	6,999

-94-

Le noyau central d'une section annulaire de faible épaisseur est donné par un cercle concentrique à la section de rayon $e_1 = \frac{D_m}{4} = \frac{4,70}{4} = 1,175 \text{ m}$

Sous les sollicitations du 1^{er} genre (cave vide ou pleine), la section sur toute la hauteur de la tour est entièrement comprimée car ($e < e_1$).

La contrainte de compression dans le béton étant inférieure à la contrainte admissible de compression $\bar{\sigma}_b$ du béton (voir Tableau 5). Donc sous les sollicitations du 1^{er} genre la tour sera ferrée d'un pourcentage minimal d'acier d'après les prescriptions du cahier de charges applicable à la construction de la cheminée en B.A. (Annales ITBP Art 71) Soit :

. Sens horizontal : $\Sigma(w_1 + w_2) = 0,25\%$

. Sens vertical : $\Sigma(w_1 + w_2) = 0,25\%$

L'effet le plus défavorable est obtenu sous les sollicitations du 2^e genre, néanmoins on a préféré, en ce qui concerne les sollicitations du 1^{er} genre indique le pourcentage minimal d'acier qu'il aurait fallu adopté dans le cas où ces mêmes sollicitations auraient été prépondérantes sur celle du 2^e genre (avec bien sûr pour les sollicitations du 1^{er} genre - section entièrement comprimée et $\sigma_{bm} < \bar{\sigma}_b$).

Donc les valeurs $\Sigma(w_1 + w_2)$ données ci-dessous sont données seulement à titre indicatif.

On signale que dans le cas des sollicitations du 1^{er} genre (section entièrement comprimée, la contrainte maximale dans le béton est calculée d'après la formule utilisée pour les matériaux homogènes.

$$\sigma_{bm} = \frac{N}{S} \pm \frac{M}{W} \quad W = \frac{I}{v}$$

S et I sont respectivement l'aire et le moment d'Inertie de la section annulaire de Béton homogénéisée

$$W = \pi \cdot R_m^2 \cdot h_0$$

$$h_0 = 30 \text{ cm (épaisseur du fût).}$$

$$S = 2\pi \cdot R_m \cdot e$$

$$R_m = \text{rayon moyen du fût.}$$

Le tableau ci-dessous donne les contraintes σ_{bm} ainsi calculées.

Tableau 5

Z (m)	Caract. de la section Ω (cm ²)	I_y (cm ⁴)	SOLLICITATION DU 1 ^{er} genre									SOLLICITATION DU 2 ^e genre								
			CUVE VIDE					CUVE PLEINE				CUVE VIDE				CUVE PLEINE				
			G+P+V		G+V		G+2P	G+P+V		G+V		G+2P	11(G+P+W)		09(G+P)+11.W		11(G+P+W)		09(G+P)+11.W	
			σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_b	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_b	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_{b1}	σ'_{b2}	σ'_{b1}	σ'_{b2}
27,1			10,08	9,307	9,51	8,73	9,80	31,1	30,28	30,54	29,71	30,80	11,41	9,91	9,47	7,97	34,56	32,96	28,42	26,82
25			10,75	9,680	10,19	9,11	10,33	31,79	30,64	31,22	30,07	31,33	12,27	10,20	10,23	8,16	35,45	33,23	29,20	26,99
23,1			11,49	10,087	10,90	9,50	10,90	32,54	31,03	31,95	30,45	31,9	13,25	10,48	11,09	8,32	36,41	33,52	30,05	27,16
21			12,21	10,464	11,62	9,87	11,45	33,27	31,4	32,69	30,81	32,45	14,11	10,83	11,84	8,56	37,37	33,76	30,91	27,3
18,9			12,90	10,784	12,33	10,21	11,95	33,97	31,7	33,41	31,14	32,95	15,07	10,98	12,70	8,61	38,31	33,94	31,74	27,37
16,8			13,623	11,114	13,05	10,54	12,48	34,69	32,04	34,12	31,47	33,48	16,02	11,19	13,54	8,71	39,25	34,15	32,58	27,47
14,7	95 504,41	18 145 839,17	14,42	11,509	13,83	10,92	13,08	35,51	32,42	34,92	31,83	34,08	17,06	11,45	14,47	8,86	40,33	34,38	33,54	27,59
12,6			15,14	11,795	14,57	11,22	13,60	36,24	32,69	35,67	32,12	34,60	18,03	11,59	15,34	8,90	41,33	34,5	34,43	27,60
10,5			15,89	12,097	15,30	11,54	14,13	37,00	32,98	36,44	32,41	35,13	19,04	11,74	16,24	8,94	42,37	34,61	35,37	27,61
8,4			16,71	12,461	16,13	11,87	14,70	38,10	33,07	37,51	32,49	35,7	20,14	11,95	17,22	9,03	43,93	34,7	36,81	27,24
6,3			17,46	12,725	16,89	12,15	15,23	38,86	33,32	38,29	32,75	36,23	21,17	12,03	18,15	9,01	45,04	34,36	37,82	27,14
4,2			18,235	13,002	17,66	12,43	15,75	39,65	33,57	39,09	33,01	36,75	22,21	12,14	19,09	9,02	46,13	34,42	38,8	27,10
2,1			19,01	13,271	18,44	12,70	16,28	40,46	33,82	39,89	33,26	37,28	23,28	12,23	20,05	8,99	47,24	34,47	39,81	27,04
0,0			19,80	13,533	19,23	12,96	16,80	41,26	34,07	40,70	33,50	37,8	24,36	12,30	21,03	8,96	48,36	34,5	40,83	26,97

- Remq. : les contraintes ($\sigma'_{b1}, \sigma'_{b2}$) sont en Kg/cm² -

Pour les sollicitations du 2^e genre données par :

$$G+P+S$$

$$0,8.G+S$$

Et dans les deux cas envisagés (Cune vide et pleine), la section transversale de la tour n'est plus entièrement comprimée sur toute la hauteur de la tour, (voir les tableaux).

Pour la presque totalité des sections considérées, l'excentricité "e" de la force verticale soit du noyau central ($e_1 = 1,425$), ce qui fait que la section est partiellement comprimée ou partiellement comprimée.

Donc c'est cette sollicitation du 2^e genre qui est déterminante pour le ferrailage de la tour du support.

Le calcul se fait d'après "MARIUS DIVER"

Le principe est le suivant : on calcule $a = \frac{M}{N \cdot R_m}$

avec : M : moment fléchissant d'ensemble.

N : Effort normal.

R_m : rayon moyen du fût

a : excentricité relative

On se donne : $\Sigma w = w_e + w_i$

On tire du tableau 4 le cas de charge A (sollicitation d'ensemble)

Sens vertical : φ, b, S

il en résulte : $\sigma'_{bm} = \frac{N \cdot b}{R_m \cdot h_0}$

$$\sigma_{am} = n \cdot S \cdot \sigma'_{bm}$$

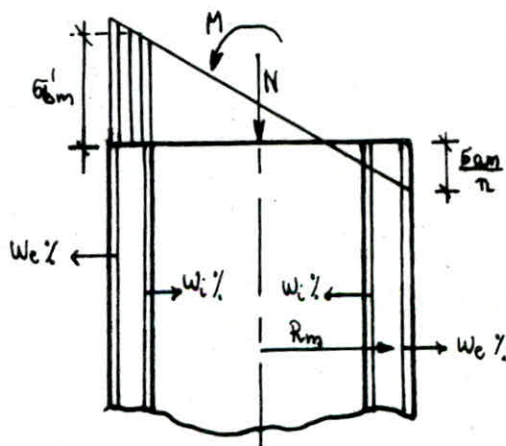
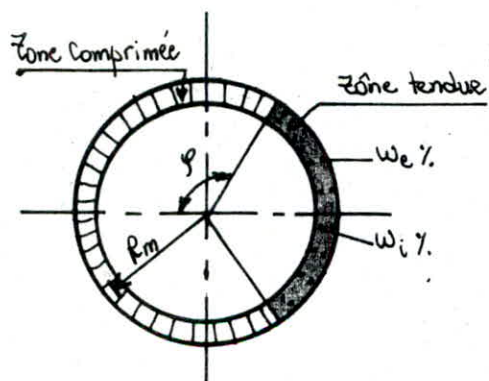


Tableau 6:

Z (m)	CUVE VIDE								CUVE PLEINE							
	r(m)	α	$\Sigma W\%$	b	S	S	$\frac{S}{r}$	$\frac{S}{r}$	r(m)	α	$\Sigma W\%$	b	S	S	$\frac{S}{r}$	$\frac{S}{r}$
271	1,986	0,522	0,25	0,313	161,2	0,274	19,06	7,83	1,161	0,305	-	-	-	-	-	-
25	2,474	0,651	"	0,369	124,44	0,277	23,69	98,44	1,546	0,407	-	-	-	-	-	-
231	2,87	0,755	"	0,432	104,54	0,598	29,28	262,7	1,883	0,495	-	-	-	-	-	-
21	3,304	0,869	"	0,52	88,37	1,058	37,05	587,98	2,252	0,592	0,25	0,341	138,5	0,143	69,29	148,62
189	3,731	0,982	"	0,621	76,88	1,587	46,21	1100,03	2,616	0,688	"	0,39	116,8	0,379	80,48	457,54
168	4,131	1,087	"	0,713	70,7	1,99	55,41	1654,01	2,971	0,782	"	0,452	100,16	0,7	94,76	995,05
147	4,488	1,181	"	0,793	66,33	2,342	64,6	2269,3	3,311	0,871	"	0,522	88,12	1,067	111,39	1782,9
126	4,856	1,277	"	0,879	63	2,665	74,39	2973,7	3,652	0,961	"	0,606	77,82	1,535	131,24	3021,9
105	5,2	1,368	0,4	0,841	64,67	2,497	73,94	2769,63	3,983	1,048	0,3	0,648	72,93	1,831	142,67	3913,12
84	5,5	1,447	"	0,894	62,95	2,67	81,95	3282,2	4,298	1,131	0,5	0,646	75,54	1,666	144,65	3609,95
63	5,816	1,53	"	0,949	61,41	2,836	90	3828,6	4,616	1,214	0,6	0,67	74,91	1,704	151,94	3885,73
42	6,109	1,607	0,5	0,942	63,43	2,62	92,44	3633	4,924	1,295	0,7	0,691	74,64	1,721	158,98	4104
21	6,384	1,68	"	0,986	62,397	2,727	100,01	4091	5,223	1,374	0,9	0,687	76,29	1,621	160,33	3898,48
00	6,644	1,748	0,6	0,975	64,19	2,542	102,11	3893,5	5,515	1,451	1,0	0,7	76,16	1,628	165,67	4045,7
271	2,637	0,694	0,25	0,393	115,6	0,397	18,03	107,36	1,478	0,389	-	-	-	-	-	-
25	3,275	0,862	"	0,514	89,25	1,027	24,93	384,12	1,969	0,518	0,25	0,312	163	0,022	48,07	15,86
231	3,795	0,998	"	0,632	76,18	1,628	32,41	791,38	2,398	0,631	"	0,359	128,89	0,228	56,3	192,55
21	4,357	1,146	"	0,762	67,79	2,216	41,18	1368,82	2,867	0,754	"	0,432	104,73	0,594	67,75	603,67
189	4,899	1,289	"	0,889	62,63	2,703	50,38	2043	3,327	0,875	"	0,525	87,67	1,085	83,79	1363,67
168	5,413	1,424	"	0,999	61,3	3,089	59,25	2745,35	3,778	0,994	"	0,629	76,35	1,618	103,7	2516,9
147	5,876	1,546	"	1,097	57,04	3,39	68,24	3470	4,212	1,108	"	0,731	69,61	2,07	122,63	3808
126	6,338	1,667	0,4	1,039	59,36	3,08	67,37	3113	4,642	1,221	0,4	0,74	68,91	2,126	126,1	4021,3
105	6,776	1,783	"	1,115	57,91	3,266	75,24	3686,3	5,062	1,332	0,6	0,738	71,45	1,933	127,7	3703
84	7,164	1,885	0,5	1,109	60,06	2,996	78,05	3502,86	5,464	1,437	0,8	0,741	73,25	1,81	130,36	3539,5
63	7,555	1,988	0,6	"	61,8	2,79	80,97	3388,78	5,863	1,543	0,9	0,769	73,04	1,824	137,32	3757
42	7,924	2,085	0,7	1,11	63,31	2,632	83,97	3315,34	6,252	1,645	1,0	0,79	73,12	1,819	143,15	3906
21	8,272	2,176	"	1,155	62,65	2,701	90,66	3673,1	6,63	1,744	1,1	0,815	73,12	1,82	149,83	4090
00	8,599	2,263	0,8	1,155	63,96	2,565	93,47	3594,31	6,999	1,842	1,2	0,835	73,28	1,79	155,7	4180

le ferrailage de la tour (Armatures dans le sens vertical) est donné par le tableau ci-dessous. Nous avons retenu les valeurs des pourcentages d'armatures les plus défavorables pour un niveau donné.

Cote z (cm)	w _e %	w _i %	A _e (cm ²)	A _i (cm ²)	A _e adopté	A _i adopté
27,1	0,125	0,125	124,09	124,09	124,774	124,774
25	"	"	"	"	"	"
23,1	"	"	"	"	"	"
21	"	"	"	"	"	"
18,9	"	"	"	"	"	"
16,8	"	"	"	"	"	"
14,7	"	"	"	"	"	"
12,6	0,2	0,2	190,91	190,91	"	"
10,5	0,3	0,3	286,37	286,37	124,720	124,720
8,4	0,4	0,4	381,82	381,82		"
6,3	0,45	0,45	429,55	429,55	0,125 + 124,720	0,125 + 124,720
4,2	0,5	0,5	477,28	477,28	"	"
2,1	0,55	0,55	525	525	124,725	124,725
0,0	0,6	0,6	572,73	572,73	"	"

Exemple de Calcul de A_e et A_i

la section totale A d'acier correspondante au pourcentage total d'acier est donnée

$$\text{par : } A = \frac{\sum w \cdot 2\pi \cdot R_m \cdot h_0}{100} \quad \left\{ \begin{array}{l} R_m = 380 \text{ cm} \\ h_0 = 40 \text{ cm} \end{array} \right. \Rightarrow A = 954,56 \cdot \sum w$$

Donc pour $\sum w = 0,25\%$ par exemple, on a $A = 954,56 \cdot 0,25 = 248,18 \text{ cm}^2$

d'où $A_e = A_i = 124,09 \text{ cm}^2$.

la longueur de recouvrement $l_1 = 50 \phi$

On prendra dans le sens transversal $w_e + w_i = 0,6\%$ car $R_m = 4116 < 4200$

Ferraillage dans le sens transversal : (Cerces)

• L'effort tranchant (H) engendre des cisaillements dans le béton :

$$\tau_b = H/b \cdot z = H/1,6 \cdot D_m \cdot h_0 \quad \text{on a considéré que } \begin{cases} z = 0,8 \cdot D_m \\ b = 2h_0 \end{cases} \quad h_0: \text{épaisseur du fût}$$

• Le cisaillement fissure le béton à 45° ; l'équilibre étant assuré par les briques comprimées à 45° et les armatures transversales ; il en résulte des tractions dans

les cerces :
$$\sigma_{am} = \frac{100 \cdot H}{1,6 \cdot D_m \cdot \Sigma w \cdot h_0}$$

• Cette contrainte maximale due à l'effort tranchant (H) correspond à la face latérale de la tour.

• L'effort tranchant le plus important est due au seisme, dans le cas où la cuve est pleine ($G+P+S_1$), en conséquence le ferraillage est calculé d'après

$$H=T=624,13 \text{ t (Etude hydrodynamique).}$$

• Dans le cas des sollicitations du 2^e genre T est majoré de 1,925 (donné par M. Diver). d'où : $T_{maj} = 1007,19 \text{ t}$ On prendra $\Sigma w = 96\%$.

d'où la contrainte de traction dans les cerces :

$$\sigma_{am} = \frac{100 \cdot 1201,45 \cdot 10^3}{1,6 \cdot 760 \cdot 0,6 \cdot 40} = 4116,9 \text{ Kg/cm}^2 < 4200 \text{ Kg/cm}^2$$

• La section d'acier nécessaire est : $A = \Sigma w \cdot h_0 = 0,6 \cdot 40 = 24 \text{ cm}^2/\text{ml}$

$$\Rightarrow A_i = A_e = \frac{24}{2} = 12 \text{ cm}^2/\text{ml} \Rightarrow (2 \times 6 \text{ T}16 / \text{ml}).$$

On prendra sur toute la hauteur de la tour $2 \times 6 \text{ T}16 / \text{ml}$ de hauteur ; avec un espacement de $t = 16 \text{ cm}$

• On oubliera pas de placer les épingles pour maintenir le ferraillage en place lors du coulage, on placera donc $4 \phi 8 / \text{ml}$ disposés en losange.

Verification de la tour aux effets secondaires (moments d'ovalisations).

• La section la plus sollicitée de la tour est celle située à :

Vent Normal

$$M_{oi} = 0,338 \text{ Kg.m/ml}$$

$$M_{oe} = 292 \text{ Kg.m/ml}$$

Vent extrême

$$M_{oi} = 591 \text{ Kg.m/ml}$$

$$M_{oe} = 511 \text{ Kg.m/ml}$$

- Rappelons que chaque tronçon de l'ouvrage, de section annulaire est en équilibre sous l'action de la pression locale du vent (P) et des cisaillements (τ) engendrés dans l'épaisseur de la paroi. (P) et (τ) produisent les moments d'ovalisation.
- La vérification sera faite à l'aide des moments d'ovalisations dus au vent extrême.
- Nous avons évalué précédemment le ferrailage transversal à 2x6 T16

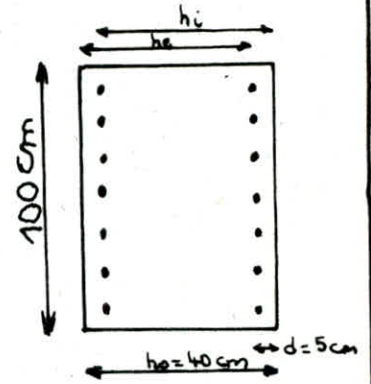
$$M_{oe} = 511 \text{ Kg.m/ml}$$

$$\bar{\sigma}'_b = 1,5 \cdot \bar{\sigma}'_b(S_{P_1}) = 225 \text{ Kg/cm}^2$$

$$h_e = h_0 - d = 40 - 5 = 35 \text{ cm} ; \bar{\sigma}_a = 4200 \text{ Kg/cm}^2$$

$$\alpha = \frac{n \bar{\sigma}'_b}{n \bar{\sigma}'_b + \bar{\sigma}_a} = 0,4455$$

$$M_{rb} = \frac{1}{2} \cdot \bar{\sigma}'_b \cdot b \cdot d \cdot \left(1 - \frac{\alpha}{3}\right) \cdot h_0^2 = 68281,7 \text{ Kg.m} \gg M_{oe} = 511 \text{ Kg.m/ml}$$



On a pas d'armatures comprimées :

$$A_{necess} = \frac{M_{oe}}{\gamma \cdot \bar{\sigma}_a} = \frac{511 \cdot 10^3}{\frac{7}{8} \cdot 35 \cdot 4200} = 0,39 \text{ cm}^2 \ll 6 \text{ T16}$$

Donc les aciers prévus sont suffisants pour reprendre les moments d'ovalisation.

Calcul des dalles de repos :

Cette dalle est assimilée à une plaque circulaire encastree sur le pourtour interieur du fût ; ouverte en son centre de rayon b .

La plaque est sollicitée par son poids propre plus une surcharge d'exploitation (palier d'escaliers + ouvrier) estimée à 150 Kg/m^2 .

• poids propre : $0,1 \cdot 2,5 = 0,25 \text{ t/ml}$

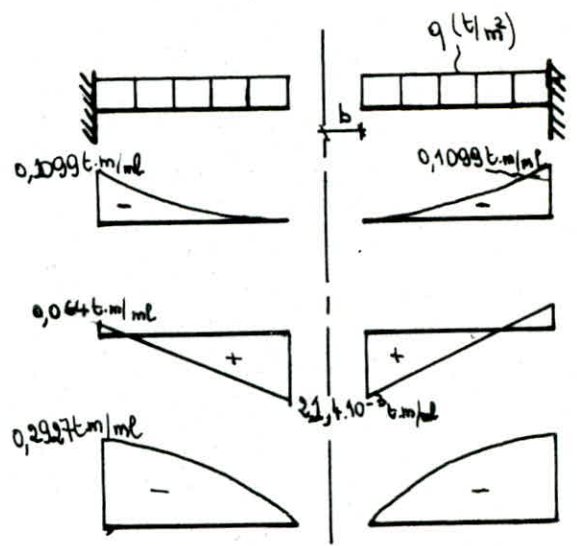
Surch. d'expl. : $1,2 \cdot 1,5 = 0,18 \text{ t/ml}$

$$\Rightarrow q = G + 1,2P = 0,43 \text{ t/ml}$$

Les efforts sont calculés à l'aide des tables de BARES (calcul des dalles et des poutres p. 443).

$$[a = 3,6 \text{ m} ; b = 2,6 \text{ m}] :$$

$$\text{Effort tranchant} : T_{rad} = -q \frac{a}{2} \left(3 - \beta^2 \cdot \frac{1}{\beta}\right)$$



$$\text{Moment radial : } M_r = q \cdot \frac{a^2}{16} \cdot \left[(1+\mu) \cdot (1-k) + 4\beta^2 - (3+\mu) \cdot \beta^2 - (1-\mu) \cdot k \cdot \frac{1}{\beta^2} + 4 \cdot (1+\mu) \cdot \beta^2 \cdot \log \beta \right]$$

$$\text{Moment tangentiel : } M_s = q \cdot \frac{a^2}{16} \cdot \left[(1+\mu) \cdot (1-k) + 4\mu \cdot \beta^2 - (1+3\mu) \cdot \beta^2 + (1-\mu) \cdot k \cdot \frac{1}{\beta^2} + 4(1+\mu) \cdot \beta^2 \cdot \log \beta \right]$$

$$\text{avec } k = \frac{(1-\mu)\beta^2 + (1+\mu)(1+4\beta^2 \cdot \log \beta)}{(1-\mu) + (1+\mu) \cdot \beta^2} \cdot \beta^2$$

$\beta = \frac{R}{a}$: distance relative du pt considéré.

$\beta = \frac{b}{a}$: grandeur relative de l'ouverture de la dalle.

$\mu = 0,15$: coef^t de poisson.

$$\beta = \frac{2,6}{3,6} = 0,722 \Rightarrow k = 0,292$$

R(m)	T _R (t/ml)	M _r (t.m/ml)	M _s (t.m/ml)
R=b=3,6	0	13.10 ⁵ ≈ 0	214.10 ⁻³
R=a=2,3	0,2927	-0,1099	-0,0164

Calcul des Armatures :

a) Armatures radiales :

$$M_R = -0,1099 \text{ t.m/ml}$$

$$h_t = 10 \text{ cm} \Rightarrow h = 8 \text{ cm}$$

$$b = 100 \text{ cm} \Rightarrow \bar{\sigma}_a = 2800 \text{ kg/cm}^2$$

$$\mu = \frac{15 \cdot M_R}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = 0,009 \Rightarrow \begin{cases} \epsilon = 0,9573 \\ k = 102 \end{cases}$$

$$\bar{\omega} = 0,06$$

$$A = \frac{M_r}{\bar{\sigma}_a \cdot \epsilon \cdot h} = 0,522 \text{ cm}^2 \quad (2T8 / \text{ml})$$

b) Armatures tangentielles : la section sera faible ; on adoptera donc un ferrailage

minimum de 0,25% ainsi que pour T_r, M_r.

$$\text{Donc } A = 0,25 \cdot 10 = 2,5 \text{ cm}^2 / \text{ml} \quad \text{soit : } 5T8 / \text{ml} = 2,51 \text{ cm}^2$$

d'où On adoptera un quadrillage 5T8/ml.

Verification de l'effort tranchant :

$$\tau_b = \frac{T}{b \cdot \beta} = \frac{0,292 \cdot 10^3}{100 \cdot \frac{7}{8}} = 4,17 \text{ kg/cm}^2$$

$$\tau_b < 3,5 \cdot \bar{\sigma}_b = 21,8 \quad \text{c'est vérifié.}$$

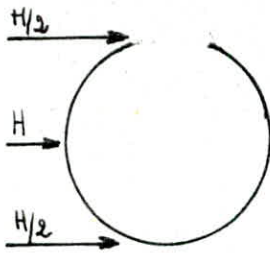
Etude au niveau des ouvertures (sans renforts).

Autour des ouvertures dans les voiles, seront disposés des cadres incorporés, formés par deux linteaux et deux poteaux (renforts, qui doivent résister et transmettre les sollicitations (M, N, T) extérieures dans les sections du fût : comme si celui-ci n'était pas percé.

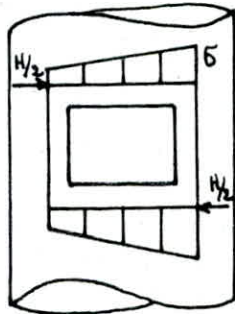
Etude du cadre incorporé

On considère 2 hypothèses.

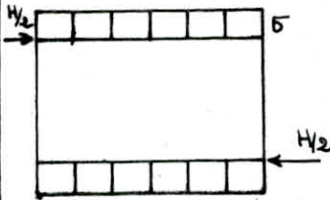
Hypothèse 1:



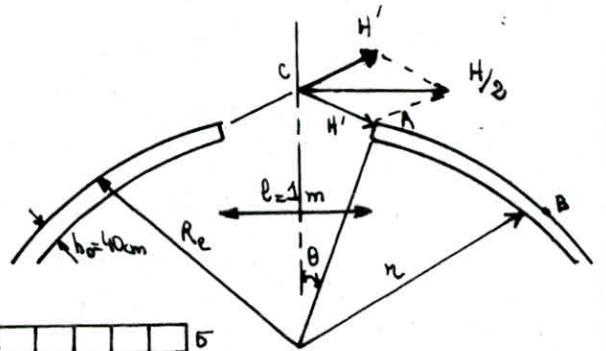
Sens de l'effort.



Schema reel.



Schema de Calcul.



On considère le renfort comme un cadre formé devant équilibrer les efforts horizontaux. On devra s'assurer que les éléments verticaux et horizontaux sont capables de résister au moment flechissant et à l'effort tranchant.

Elements de calcul:

$$b = \frac{l}{2} = 0,5 \text{ m} ; \quad R_e = \frac{D_c}{2} = 4 \text{ m} \quad ; \quad r = R_e - h_0 = 3,6 \text{ m}.$$

$$\Rightarrow \lambda = \frac{1}{R_e} \left[r \cdot \sqrt{R_e^2 - b^2} - b \cdot \sqrt{R_e^2 - r^2} \right] = 0,838$$

$$d = 2 \cdot \sqrt{R_e^2 - r^2} = 3,48 \text{ m}$$

$$\text{Effort tranchant } H = 624,13 \text{ t} \Rightarrow H' = \frac{H}{4\lambda} = 186 \text{ t}$$

Moment flechissant agissant sur chaque poteau du cadre incorporé :

$$M_f = H' \cdot \frac{d}{2} = 186 \cdot \frac{3,48}{2} = 186 \text{ t.m} \quad (d = 2 \text{ m hauteur de l'ouverture}).$$

bras de levier des forces internes dans le poteau $z_1 = \frac{2}{3} \cdot d = 2,32 \text{ m}.$

On obtient le ferrillage vertical qui borde l'ouverture $A_{1v} = \frac{M_f}{\bar{\sigma}_a \cdot z_1}$

$$\bar{\sigma}_a = 4200 \text{ Kg/cm}^2 \text{ (SP2)} \Rightarrow A_{1v} = 9,08 \text{ m}^2.$$

On prévoit 6T20 en bordure sur une largeur de $0,15 \cdot d = 52,2 \text{ cm}$ de part et

d'autre de l'ouverture (répartis en 2 nappes 6T20)

Le ferrailage courant vertical est : $1\% \cdot \Sigma w = 1,2 \cdot 1,2 = 1,44\%$

ce pourcentage rapporté à $h_0 = 40\text{ cm}$; la section d'acier sur la longueur $0,85 \cdot l = 2,958\text{ m}$ est $0,85 \cdot 3,48 \cdot \frac{40}{100} \cdot 1,44 = 170,38\text{ cm}^2 > 15 \cdot A_{2H} = 282\text{ cm}^2$

On garde donc $170,38\text{ cm}^2$ c.a.d : 54T20 répartis en 2 nappes sur une longueur de 296 cm.

longueur des armatures $d + 4 \cdot l_d = 3,8\text{ m}$.

Moment fléchissant dans le linteau du cadre incorporé M_f sera équilibré par A_{2H} :

$$A_{2H} = \frac{M_f}{\sigma_s \cdot z_2} ; z_2 = \frac{2}{3} \cdot l = 1,33\text{ m} \Rightarrow A_{2H} = 30\text{ cm}^2 \text{ soit } 10\text{T}20$$

A_{2H} sera répartie sur la hauteur $0,15 \cdot l = 33\text{ cm}$.

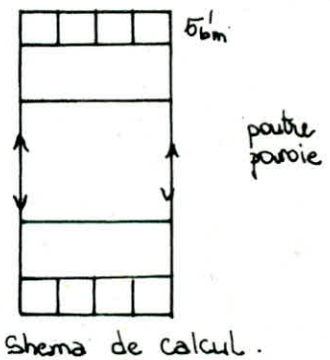
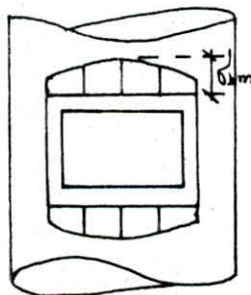
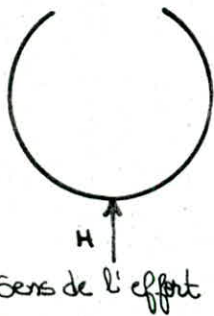
La section d'acier courante sur $0,85 \cdot l = 187\text{ cm}$ est : $0,85 \cdot l \cdot \frac{h_0}{100} \cdot \Sigma w_H$ avec $\Sigma w_H = 0,6\%$

$$l = 2,2\text{ m} \Rightarrow 0,85 \cdot 2,2 \cdot \frac{40}{100} \cdot \Sigma w_H = 44,9\text{ cm}^2 \leq 15 \cdot A_{2H} = 45\text{ cm}^2$$

soit 15 T20 sur une hauteur de 187 cm en deux nappes.

longueur des armatures $d + 4 \cdot l_d = 3,6\text{ m}$.

Hypothèse 2 :



Le linteau est soumis à une compression $p = \sigma'_{bm}(\text{max}) = 165,67\text{ kg/cm}^2$ (voir tableau 6).

$\Rightarrow M_0 = p' \cdot \frac{l^2}{8}$ avec $p' = p \cdot h_0$: charge sur la poutre poutre.

$$p' = 662,68\text{ t/ml} \Rightarrow M_0 = p' \cdot \frac{l^2}{8} = 82,83\text{ t.m} \text{ d'où } A = 14,92\text{ cm}^2 < 30\text{ cm}^2 = A_e$$

donc 10T20 disposés sur une hauteur $= 0,15 \cdot l = 33\text{ cm}$ dont 5T20 prolongés sur la circonférence du fût.

On retient ce ferrailage important c.a.d : $A = 30\text{ cm}^2$: 10T20

De plus sur la hauteur de $0,85 \cdot l = 187 \text{ cm}$ du linteau on prévoit la section $15 \cdot A_2 = 45 \text{ cm}^2$ soit 15 T20 en deux nappes sur une longueur de $3,6 \text{ m}$.

Contrainte de cisaillement :

$$H = T_{\max} = p' \cdot \frac{l}{2} = 62,7 \cdot \frac{1}{2} = 31,34 \text{ t/m}$$

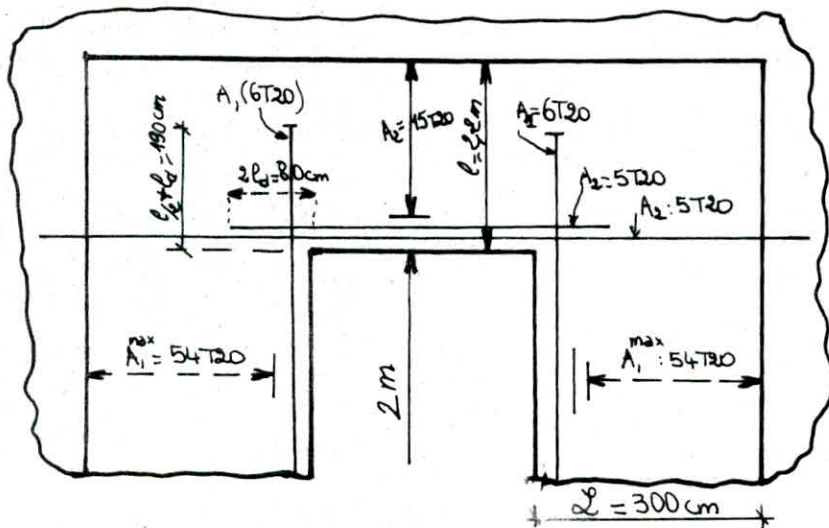
$$\tau_{\max} = \frac{T}{b \cdot z} = \frac{31,34 \cdot 10^3}{40 \cdot 0,875 \cdot 20} = 43 \text{ kg/cm}^2$$

Contrainte de cisaillement tolérable :

$$\bar{\tau} = 5,625 = 31,25 \text{ kg/cm}^2 \text{ sous S.P.2 } 1,5 \cdot \bar{\tau} = 46,88 \text{ kg/cm}^2$$

$$\text{donc } \tau_{\max} \leq \bar{\tau} = 46,88 \text{ kg/cm}^2$$

$$\text{Recouvrement : } l_d = \frac{\phi}{4} \cdot \frac{\sigma_a}{\sigma_d} = \frac{2}{4} \cdot \frac{1219}{18} \approx 40 \text{ cm}$$



Pour les ouvertures au niveau des dalles de repos : elles auront des dimensions de $0,5 \times 0,5 \text{ m}$ et tout autour des côtés le ferrailage sera renforcé par des barres de même diamètre que le ferrailage courant.

Chapitre : 10

FONDATION

Introduction :

La paroi cylindrique d'épaisseur $h_0 = 0,4\text{ m}$ et de diamètre moyen $D_m = 7,6\text{ m}$ transmet les sollicitations de la superstructure à la fondation. Cette dernière est destinée à transmettre à son tour ces charges au sol porteur sans désordres :

- qui peuvent nuire à la superstructure (fissuration, ...)
- " " destabiliser la structure sous l'action des forces horizontales

Rapport du sol :

a) Notre ouvrage sera implanté dans la région de CHIFFA ; lieu où les sondages réalisés par l'équipe "ENAGEO" ont relevés les résultats suivants :

- Couche de terre végétale d'épaisseur $1,3\text{ m}$; de couleur jaune.
- Marne parfois limoneuse de couleur jaune.
- Marne plastique de couleur grise à partir de 10 m de profondeur, aucun niveau d'eau n'a été détecté.

Soit en conclusion, ce site est constitué par le plainier marneux ou argileux formation du pliocène inférieur. On peut s'assurer donc d'une homogénéité du sol jusqu'à 17 m de profondeur.

b) Les essais de consistance des sols montrent que ces derniers sont mi-durs à durs.

c) Paramètres mécaniques du sol : $\varphi = 21^\circ$; $c = 65\text{ kN/m}^2$ (sol cohérent)

$$\gamma = 20\text{ kN/m}^3 ; \bar{\sigma}_a = 3b$$

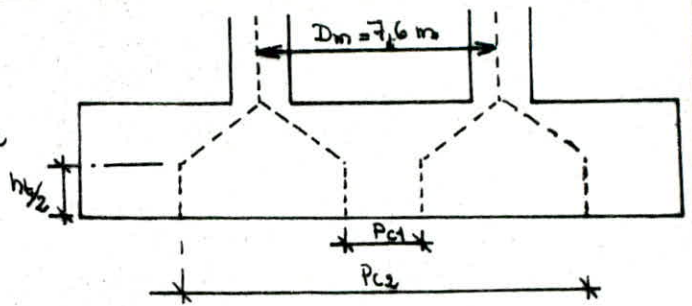
d) La teneur du sol en carbonates et en chlorures montre que le sol est peu agressif et on peut donc mettre une couche de béton de propreté d'épaisseur minimale $= 5\text{ cm}$

Choix du type de fondation :

Pour ce genre de construction, lourde et soumise à des moments de renversement importants, on optera pour un radier général.

Dimensionnement du radier

1) La hauteur du radier (h_t) se détermine d'après la condition de non poinçonnement :



$$\frac{15 \cdot Q}{P_c \cdot h_t} \leq 1,2 \cdot \bar{\sigma}_b$$

$$\left. \begin{aligned} P_{c1} &= (D_m - h_t) \cdot \pi \\ P_{c2} &= (D_m + h_t) \cdot \pi \end{aligned} \right\} \Rightarrow P_c = P_{c1} + P_{c2} = 2\pi \cdot D_m$$

$$Q = G + 1,2P = 3610,64$$

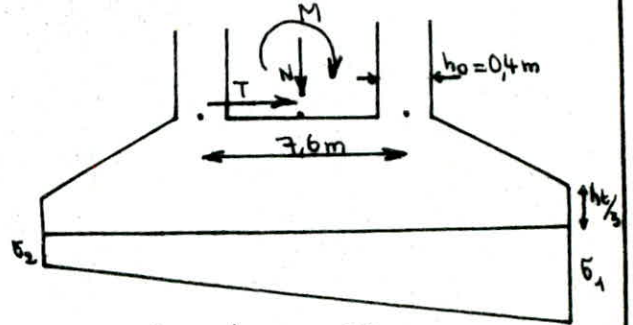
$$\Rightarrow h_t \geq \frac{15 \cdot 3610,64}{2\pi \cdot 7,6 \cdot 1,2 \cdot 62,5} = 1,51 \text{ m}$$

On prendra $h_t = 2,50 \text{ m}$

2) Diamètre du radier :

• Efforts à la base du fût

$$\left\{ \begin{aligned} N_1 &= 3597,46 \text{ t} \\ M_1 &= 19839,85 \text{ t.m} \\ T_1 &= 624,13 \text{ t} \end{aligned} \right.$$



$$N_t = \gamma_b \cdot \left[\frac{\pi}{4} \cdot (D^2 - 64) \cdot 2,1 + \frac{1}{2} \left(\frac{2}{3} \cdot h_t \left(\frac{D-8}{2} \right) \left(\frac{D+4}{3} \right) \right) \cdot 2\pi \right]$$

$$N_{poud} = \gamma_b \cdot \left[\frac{\pi}{4} \cdot D^2 \cdot h_b - \frac{1}{2} \left(\frac{2}{3} \cdot h_t \left(\frac{D-8}{2} \right) \left(\frac{D+4}{3} \right) \right) \cdot 2\pi \right]$$

$$\gamma_t = 2 \text{ t/m}^3 ; \gamma_b = 25 \text{ t/m}^3$$

$$\Rightarrow N_t + N_p = D^2 \cdot (3,3 + 1,78 \cdot h_t) + D \cdot (0,69 \cdot h_t) + 5,58 \cdot h_t - 211$$

$$\Rightarrow N = N_1 + N_t + N_p = D^2 \cdot (3,3 + 1,78 \cdot h_t) + D \cdot (0,69 \cdot h_t) + 5,58 \cdot h_t + 3386,46$$

Etant donné que le sol n'admet pas de traction, on doit donc avoir $\sigma_2 \geq 0$

$$\sigma_2 (\text{min}) = \frac{D^2 \cdot (3,3 + 1,78 \cdot h_t) + D \cdot (0,69 \cdot h_t) + 5,58 \cdot h_t + 3386,46}{\frac{\pi \cdot D^2}{4}} - \frac{19839,85 + 624,13 \text{ ht}}{\pi D^3 / 32} \geq 0$$

Soit $h_t = 2,5 \text{ m} \Rightarrow D = 23 \text{ m}$ et $N_t + N_p = 3942 \text{ t}$

Calcul de la capacité portante du sol.

La relation de TERZAGHI $\Rightarrow \bar{\sigma}_a = \frac{0,6 \cdot R \cdot \gamma \cdot N_\gamma + \gamma \cdot D \cdot (N_q - 1) + 1,3 \cdot C \cdot N_c}{F} + \gamma_D$

$$\left. \begin{aligned} R &= 11,5 \text{ m} \\ \gamma &= 20 \text{ kN/m}^3 \\ C &= 65 \text{ kN/m}^2 \end{aligned} \right\}$$

$$\left. \begin{aligned} N_\gamma &= 5,76 \\ N_q &= 7,07 \\ N_c &= 15,8 \end{aligned} \right\}$$

$$F = 3$$

$$\left. \begin{aligned} D: \text{profondeur d'encastrement} &= 4,6 \text{ m} \\ \Rightarrow \bar{\sigma}_a &= 9,8 \text{ b} \end{aligned} \right\}$$

La capacité portante admissible sera limitée à $3b$; en tenant compte des valeurs du tassement et de la résistance à la compression simple.

On travaille donc avec $\bar{\sigma}_a = 3 \text{ bars} = 30 \text{ t/m}^2$

Verification des contraintes dans le sol :

Aire en contact du sol : $S = \pi \cdot \frac{D^2}{4} = 415,26 \text{ m}^2$

Module de resistance : $W = \frac{\pi \cdot D^3}{32} = 1193,88 \text{ m}^3$

Les contraintes sont donnees par : $\sigma_{1,2} = \frac{N_t + N_p + N_s}{S} \pm \frac{M_1 + 2,5 \cdot T_1}{W}$

• Combinaison du 1^{er} genre :

Cuve vide	G+V	G+P+V	G+1,2P
σ_1 (t/m ²)	13,72	13,87	13,38
σ_2 (t/m ²)	12,68	12,83	13,38

Cuve pleine	G+V	G+P+V	G+1,2P
σ_1 (t/m ²)	18,64	18,77	18,21
σ_2 (t/m ²)	17,46	17,59	18,21

• Combinaison du 2^{es} Genre :

Cuve vide	0,9(G+P) +1,2W	1,1(G+P+W)	G+P+S	0,8G+S
σ_1 (t/m ²)	13,96	14,73	22,94	22,06
σ_2 (t/m ²)	11,96	12,73	3,76	2,88

Cuve pleine	0,9(G+P) +1,2W	1,1(G+P+W)	G+P+S	0,8G+S
σ_1 (t/m ²)	18,46	20,19	36,1	34,26
σ_2 (t/m ²)	16,16	17,89	0,26	-1,6

Verifications :

a) Pour $\sigma_2 \geq 0 \Rightarrow \bar{\sigma} = \frac{3 \cdot \sigma_1 + \sigma_2}{4} \leq 133 \cdot \bar{\sigma}_a = 39,9$ (Sol mi-dur).

Cette condition est verifiee pour toutes les combinaisons soit en particulier pour (G+P+S, 2^{es} genre) où $\bar{\sigma} = 27,14 \text{ t/m}^2 \leq 39,9 \text{ t/m}^2$.

b) pour $\sigma_2 < 0$

En regle general, il suffit de verifier que

$$\sigma_1 \leq 1,33 \bar{\sigma}_s$$

soit $\sigma_1 = 34,26 \leq 39,9 \text{ t/m}^2$ (pour le cas cuve pleine, second genre, 0,8.G+S).

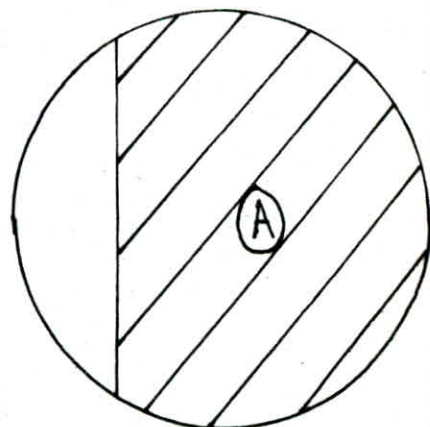
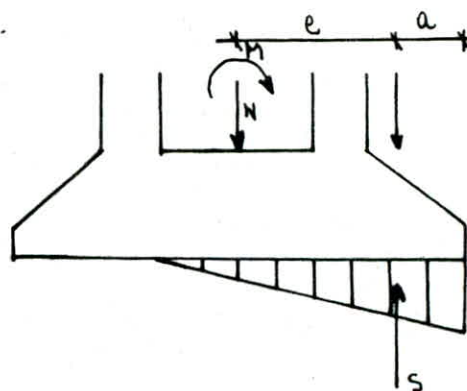
Mais comme verification supplementaire on doit avoir :

$$\frac{3}{4} \cdot \sigma_1 = \left(\frac{2N}{A} \right) \cdot \frac{3}{4} \leq 133 \cdot \bar{\sigma}_s$$

A : aire de la partie comprimée, le calcul graphique

donne $A = 375 \text{ m}^2$.

$$\frac{3}{4} \cdot \sigma_1 = \frac{3}{4} \left(\frac{2 \cdot 6776,6}{375} \right) = 27,1 \text{ t/m}^2 \leq 133 \cdot \bar{\sigma}_s. \text{ C'est verifie}$$



Calcul de la plaque de Fondation

Le radier general circulaire se calcule par la theorie des "plaques et coques" de Timoshenko.

Le radier sera assimilé à une plaque fonctionnant en plancher renversé, uniformément chargé par la réaction du sol, et simplement appuyé sur la circonférence moyenne du fût.

verifions que : $\frac{\sigma_1(\max) [2^{\text{e}} \text{ genre}]}{\sigma_1(\max) [1^{\text{e}} \text{ genre}]} > 1,5 \cdot \frac{\bar{\sigma}_a [2^{\text{e}} \text{ genre}]}{\bar{\sigma}_a [1^{\text{e}} \text{ genre}]}$

Combinaisons (G+P+S) : $\frac{36,1}{18,77} = 1,92 > 1,5$ c'est vérifié

Donc le radier se calculera sous une contrainte moyenne qui sera uniformisée :

$\bar{\sigma} = \frac{3\sigma_1 + \sigma_2}{4}$ sollicitations du 2^e genre (G+P+S)

$\sigma = \bar{\sigma} = \frac{3 \cdot 36,1 + 0,26}{4} = 27,14 \text{ t/m}^2$

Evaluation des efforts

1^{er} Cas de charge :

Moment radial : $M_{rad}^1 = -\frac{\sigma}{16} \cdot (3+\nu) \cdot (b-x^2)$

Moment tangentiel, $M_{tg}^1 = -\frac{\sigma}{16} [b^2(3+\nu) - x^2(1+3\nu)]$

ν : Coeff de poisson = 0,15 (béton); $\sigma = \bar{\sigma} = 27,14 \text{ t/m}^2$
 $a = 3,8 \text{ m}$; $b = 11,5 \text{ m}$

A.N.

Au centre $x=0 \Rightarrow M_{r}^1 = M_{t}^1 = -\frac{\sigma}{16} (3+\nu) \cdot b^2 = -\frac{27,14}{16} \cdot (3,15) \cdot 11,5^2 = -706,63 \text{ t.m.}$

En $x=a=3,8 \text{ m} \Rightarrow \begin{cases} M_r^1 = -\frac{\sigma}{16} \cdot (3+\nu) \cdot (b^2 - a^2) = -\frac{27,14}{16} \cdot (3,15) \cdot (11,5^2 - 3,8^2) = -629,48 \text{ t.m.} \\ M_t^1 = -\frac{\sigma}{16} \cdot [b^2(3+\nu) - a^2(1+3\nu)] = -\frac{27,14}{16} \cdot [11,5^2 \cdot (3,15) - 3,8^2 \cdot (1,45)] = -611,12 \text{ t.m.} \end{cases}$

2^e Cas de charge :

Valeur de P : on a $\pi \cdot b \cdot \sigma = p \cdot 2\pi \cdot a \Rightarrow P = \frac{b}{2a} \cdot \sigma = 314,85 \text{ t/m}$ de circonférence du fût.

Pour $x \leq a$ $M_r^{(2)} = M_t^{(2)} = \frac{\sigma}{4} \left[(a-x) \cdot \frac{(b^2 - a^2)}{2} + b^2 \cdot (1+\nu) \cdot \log_e \frac{b}{a} \right]$

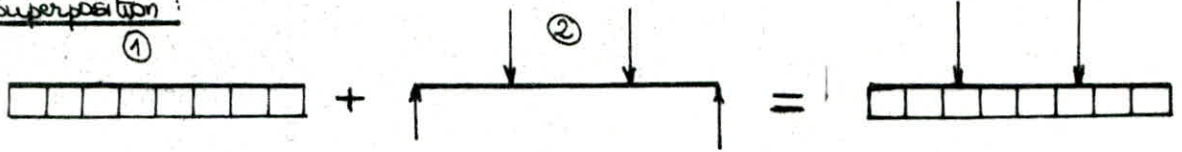
Pour $x > a$ et $x=b$: $\begin{cases} M_r^{(2)} = 0 \\ M_t^{(2)} = \frac{Pa}{2} \cdot (1-\nu) \cdot \left(1 - \frac{a^2}{b^2}\right) \end{cases}$

A.N.

Pour $x \leq a = 3,8 \text{ m} \Rightarrow M_r^2 = M_t^2 = \frac{27,14}{4} \cdot \left[0,85 \cdot \frac{(11,5^2 - 3,8^2)}{2} + 11,5^2 \cdot (1,15) \cdot 1,1 \right] = 1474,82 \text{ t.m.}$

Pour $x = b = 11,5 \text{ m} \Rightarrow \begin{cases} M_r^2 = 0 \\ M_t^2 = \frac{314,85 \cdot 3,8}{2} \cdot 0,85 \cdot \left(1 - \frac{3,8^2}{11,5^2}\right) = 453 \text{ t.m.} \end{cases}$

Superposition :



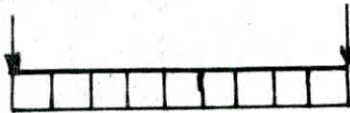
• $M_z = M_{z1} + M_{z2} \Rightarrow$

$$\begin{cases} x=0 & M_z = -706,63 + 1474,82 = 768,19 \text{ t.m} \\ x=a & M_z = -629,48 + 1474,82 = 845,34 \text{ t.m} \\ x=b & M_z = 0 \end{cases}$$

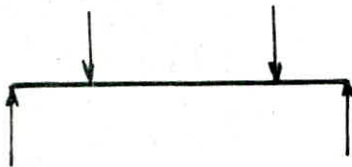
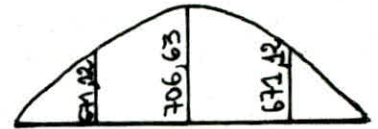
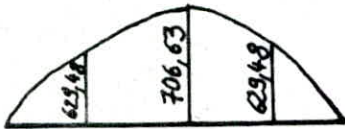
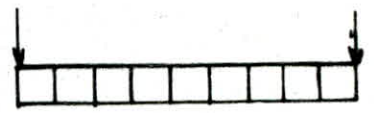
• $M_t = M_{t1} + M_{t2} \Rightarrow$

$$\begin{cases} x=0 & M_t = -706,63 + 1474,82 = 768,19 \text{ t.m} \\ x=a & M_t = -671,12 + 1474,82 = 803,7 \text{ t.m} \\ x=b & M_t = -381,36 + 453 = 71,64 \text{ t.m} \end{cases}$$

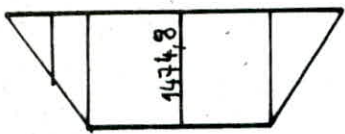
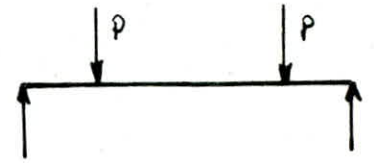
Diagrammes :



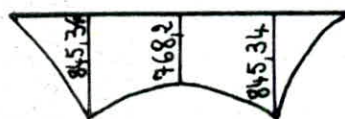
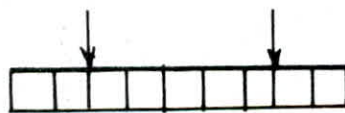
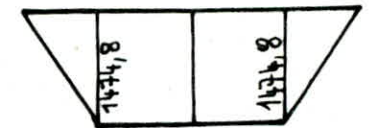
Cas ①



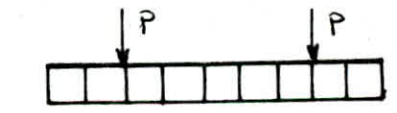
Cas 2



Cas ① + ②



Moments Radiaux



Moments tangentiels.

Calcul des armatures inférieures :

a) Armatures radiales :

$M_z^{\max} = M_z = 845,34 \text{ t.m/ml}$

$\bar{\sigma}_a = 4000 \text{ kg/m}^2 (\phi \geq 25 \text{ mm}) ; \text{SP2} \Rightarrow A_z = \frac{M_z}{\bar{\sigma}_a \cdot E \cdot h}$

$b = 100 \text{ cm} \quad h = 245 \text{ cm}$

$$\mu = \frac{15 \cdot M_z}{\bar{\sigma}_a \cdot b \cdot h^2} = \frac{15 \cdot 845,34 \cdot 10^5}{4000 \cdot 100 \cdot 245^2} = 0,0528 \Rightarrow \begin{cases} K=37 \\ \varepsilon=0,9038 \end{cases}$$

$$\Rightarrow A_z = \frac{845,34 \cdot 10^5}{4000 \cdot 0,9038 \cdot 245} = 95,84 \text{ cm}^2/\text{ml}$$

Soit 12T32/ml (96,5 cm²/ml) ; e=8cm.

• Contrainte de compression dans le béton $\sigma'_b = \frac{4000}{K} = \frac{4000}{37} = 108 < (\bar{\sigma}'_b)_z$

b) Armatures tangentielles :

$$\begin{cases} M_t^{\max} = 803,7 \text{ t.m/ml} \\ \bar{\sigma}_a = \bar{\sigma}_{en} = 4000 \text{ kg/cm}^2 \\ b = 100 \text{ cm} \\ h = 245 - 3,2 - \frac{3,2}{2} = 240,2 \text{ cm} \end{cases}$$

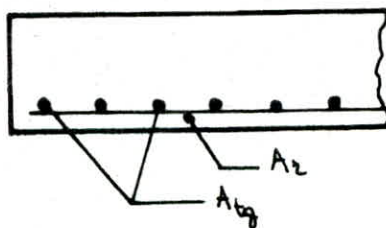
$$\mu = \frac{15 \cdot 803,7 \cdot 10^5}{4000 \cdot 100 \cdot 240,2^2} = 0,052 \Rightarrow \begin{cases} K=37,4 \\ \varepsilon=0,9046 \end{cases}$$

$$A_{tq} = \frac{803,7 \cdot 10^5}{4000 \cdot 0,9046 \cdot 240,2} = 92,47 \text{ cm}^2/\text{ml} \text{ soit } 12T32/\text{ml} : (96,5 \text{ cm}^2/\text{ml})$$

$$\sigma'_b = \frac{\bar{\sigma}_a}{K} = \frac{4000}{37,4} = 106,95 < (\bar{\sigma}'_b)_z$$

Donc :

$$\begin{aligned} A_z &= 12T32/\text{ml} \\ A_t &= 12T32/\text{ml} \end{aligned}$$



Armatures supérieures : On dispose également des armatures supérieures de construction qui auront pour rôle de s'opposer au retrait vu la masse importante du radier de servir de support aux barres longitudinales de la tour. d'équilibrer d'éventuels efforts de traction ou de torsion en cas d'excentrement accidentel.

Armatures supérieures : on peut prendre $A_{sup} = \frac{A_{inf}}{8}$

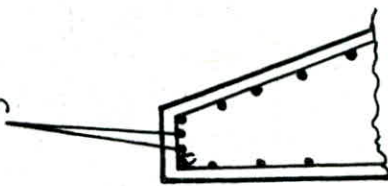
d'où

$$\begin{aligned} A_z &= 6T16/\text{ml} \\ A_t &= 6T14/\text{ml} \end{aligned}$$

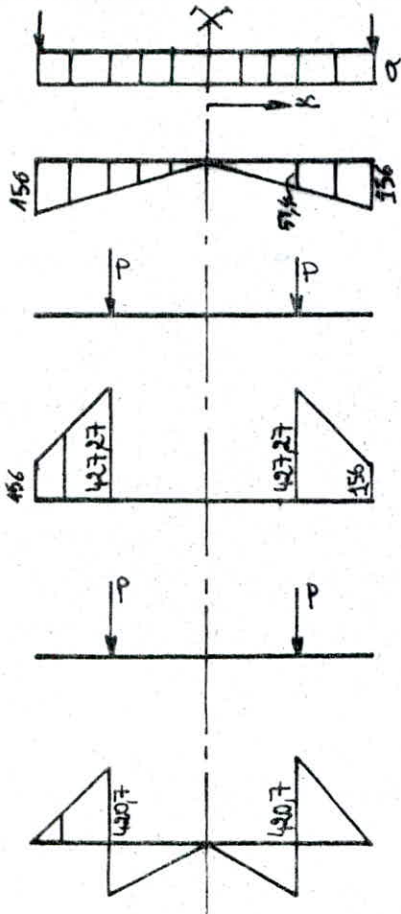
d'où quadrillage au niveau de la base du fût

Comme armatures de chapeau :

On prend en cerces 2T14 espacés de 25cm



Verification à l'effort tranchant :



Cas 1 : $T_v = -0,5 \cdot \sigma_b \cdot S$; $S = \frac{x}{6}$
 $x=0 \Rightarrow T_v^1 = 0$
 $x=a=3,8m \Rightarrow T_v^1 = -0,5 \cdot 27,14 \cdot 11,5 \cdot \frac{3,8}{11,5} = -51,56 t/ml$
 $x=b=11,5m \Rightarrow T_v^1 = -0,5 \cdot 27,14 \cdot 11,5 \cdot \frac{11,5}{11,5} = -156,05 t/ml$

Cas 2 :
 $0 \leq x \leq a=3,8m \Rightarrow T_v^2 = 0$
 $a \leq x \leq b=11,5m \Rightarrow T_v^2 = \frac{\sigma \cdot b^2}{2 \cdot x}$
 $x=a=3,8m \Rightarrow T_v^2 = \frac{27,14 \cdot 11,5^2}{2 \cdot 3,8} = 472,27 t/ml$
 $x=b=11,5m \Rightarrow T_v^2 = \frac{27,14 \cdot 11,5}{2} = 156,055 t/ml$

Cas ① + ② : Superposition

- $x=0 \Rightarrow T_v = 0$
- $x=3,8m \Rightarrow T_v = -51,56 + 472,27 = 420,7 t/ml$
- $x=11,5m \Rightarrow T_v = -156 + 156 = 0$

Verification de la contrainte de cisaillement dans le beton:

$T_{max} = 420,7 t/ml$

$\sigma_b = \frac{T}{b \cdot z} = \frac{T}{b \cdot \frac{7}{8} \cdot h} = \frac{420,7 \cdot 10^3}{100 \cdot \frac{7}{8} \cdot 245} = 19,62 \text{ Kg/cm}^2$
 $\bar{\sigma}_b = 3,5 \cdot \sigma_b = 3,5 \cdot 6,25 = 21,9 \text{ Kg/cm}^2$
 $\Rightarrow \sigma_b \leq \bar{\sigma}_b$ donc l'effort tranchant est vérifié.

Entraînement des armatures radiales :

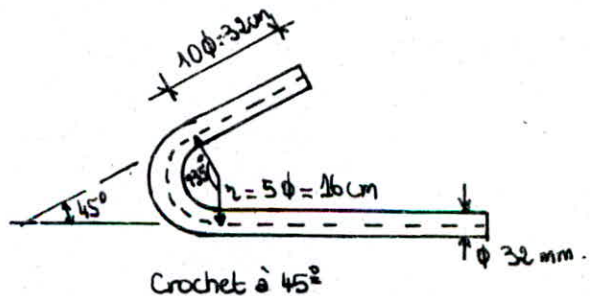
$\tau_d = \frac{T}{n \cdot p \cdot z}$

n: nbre de barres : 12
 p: perimetre d'une barre : $3,2 \cdot \pi = 10,048 \text{ cm}$
 $z \approx \frac{7}{8} \cdot h = 214,37 \text{ cm}$

$\Rightarrow \tau_d = \frac{420,7 \cdot 10^3}{12 \cdot 10,048 \cdot 214,4} = 16,27 \text{ Kg/cm}^2 < 3,75 \cdot \bar{\sigma}_b = 23,14 \text{ Kg/cm}^2$ C'est vérifié.

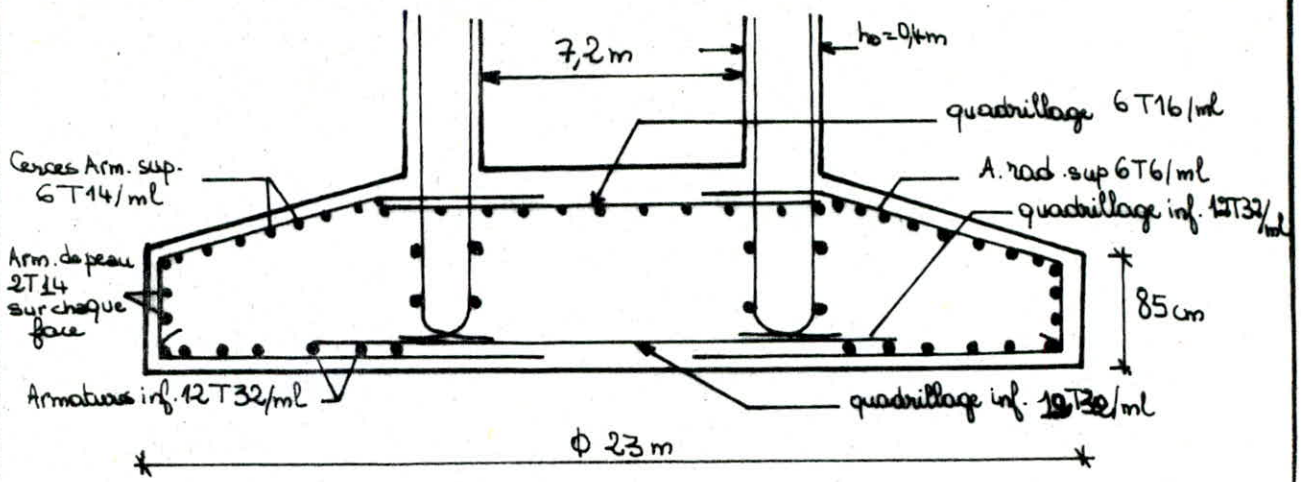
Dispositions constructives :

a) Ancrage courbe :



b) Recouvrement des barres :

$l_r = 40 \cdot \phi$ (barres H.A. droites) . $l_r = 130 \text{ cm}$



Calcul des Tassements:

1) A partir de la formule de BOUSSINESQ : profondeur du chargement : $\sigma_z \leq 0,3 q$
 $\sigma_z = 7.9 \Rightarrow \frac{\sigma_z}{q} = 7.$

a) profondeur d'influence du chargement :

Cette profondeur est obtenue par la formule de BOUSSINESQ : $\frac{\sigma_z}{q} = 0,736.$

quand $\frac{z}{R} = 0,58$ donc $z = 0,58 \cdot R = 0,58 \cdot 11,5 = 6,67 \text{ m}.$

b) Calcul des tassements

hypothèses : - sol homogène et normalement consolidé - Fondation rigide.

A partir de la formule de BOUSSINESQ : $\Delta S = \frac{\pi}{2} \cdot \frac{(1-\nu^2)}{E} \cdot q \cdot R$

$$\left. \begin{array}{l} \nu = 0,37 \\ E = 31,1 \text{ KN/m}^2 \\ R = 11,5 \text{ m} \end{array} \right\} \Rightarrow \Delta S = 0,5 \cdot q \quad \left\{ \begin{array}{l} q = 300 \text{ KN/m}^2 \rightarrow \Delta S = 0,15 \text{ m} = 15 \text{ cm} \\ q = 271,4 \text{ KN/m}^2 \rightarrow \Delta S = 0,13 \text{ m} = 13 \text{ cm} \end{array} \right.$$

A partir de la formule de WINTERKORN : $\Delta S = \frac{\Delta \sigma_z}{1+e_0}$ avec $\Delta e = C_c \cdot \log_{10} \left(\frac{\sigma'_0 + \Delta \sigma}{\sigma'_0} \right)$

- $\Delta \sigma_z$ se calcule à l'aide de la formule suivante :

$$\text{pour un chargement uniforme circulaire} \rightarrow \Delta \sigma_z = \left[1 - \left(\frac{1}{1 + \left(\frac{z}{R} \right)^2} \right)^{3/2} \right] \cdot q$$

$$\text{pour } z = R \rightarrow \Delta \sigma_z = 0,646 \cdot q$$

$$\text{si } q = 300 \text{ KN/m}^2 \rightarrow \Delta \sigma_z = 193,8 \text{ KN/m}^2$$

$$\text{si } q = 271,4 \text{ KN/m}^2 \rightarrow \Delta \sigma_z = 175,32 \text{ KN/m}^2 \quad \left. \vphantom{\Delta \sigma_z} \right\} \sigma'_0 = 82,4 \text{ KN/m}^2$$

$$* \sigma'_0 = 82,4 \text{ KN/m}^2 ; q = 300 \text{ KN/m}^2 \rightarrow C_c = \bar{C}_c = 0,0778 \Rightarrow \Delta e = 0,04$$

$$q = 271,4 \text{ KN/m}^2 \rightarrow C_c = \bar{C}_c = 0,0778 \Rightarrow \Delta e = 0,038$$

$$e_0 = \bar{e}_0 = 0,582 \rightarrow \Delta S = 0,168 \text{ m} = 16,8 \text{ cm}$$

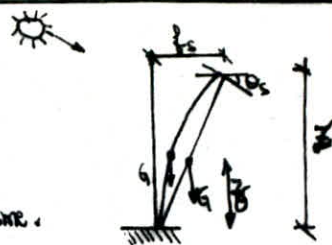
$$\rightarrow \Delta S = 0,16 \text{ m} \Rightarrow 16 \text{ cm}$$

- Les 2 formules ont donné des résultats proches.

- Les tassements (ΔS) calculés sont des tassements sous charges appliquées uniformément \Rightarrow ils sont uniformes

Verification au renversement:

On doit ajouter au moment (M) au niveau de la fondation (base du fût)
le moment d'ensoleillement; le moment secondaire dû à l'action du seisme.



Moment d'ensoleillement : $M_s = C_s \cdot G$; $C_s = f_s \left(\frac{z}{z_c}\right)^2$

G : poids de l'ouvrage, la déformée est parabolique.

f_s : flèche au sommet : $z \cdot \theta_s / 2$; θ_s : rd.

θ_s : rotation due à l'ensoleillement.

$\theta_s = \mu \cdot \frac{T \cdot z}{\Delta e}$; T : différence de température entre la paroi exposée au soleil et la paroi abritée ; $T = 30^\circ C$.

$\mu = 10^{-5}$; module de dilatation linéaire.
 $\Delta e = 8 \text{ m}$.

$$z = 41,8 \text{ m} \Rightarrow \theta_s = \frac{10^{-5} \cdot 30 \cdot 41,8}{8} = 1,569 \cdot 10^{-3} \text{ rd.}$$

$$f_s = z \cdot \frac{\theta_s}{2} = 41,8 \cdot \frac{1,569 \cdot 10^{-3}}{2} = 3,28 \cdot 10^{-2} \text{ m}$$

Calcul de z (centre de gravité de l'ouvrage : cuve pleine et cuve vide).

$$\Rightarrow z_p = 19,42 \text{ m}$$

$$\text{Donc } C_s = 18,772 \cdot 10^{-6} \cdot z^2 \Rightarrow \begin{cases} \text{soit } z = z_p = 19,42 \text{ m} \Rightarrow C_s^p = 7 \cdot 10^{-3} \text{ m} \\ z = z_v = 11,22 \text{ m} \Rightarrow C_s^v = 2,36 \cdot 10^{-3} \text{ m} \end{cases}$$

$$z_v = 11,22 \text{ m}$$

a) Cuve vide : $C_s = 2,36 \cdot 10^{-3} \text{ m}$

$$M_s = (N_f + N_{G+P+S}) \cdot C_s = 7,8 \text{ t.m}$$

moment secondaire dû à l'action du seisme

$$f_G = 9 \cdot 10^{-3} \text{ m (courbe déformée)} \cdot (G+P+S) \text{ se donne } \begin{cases} N = 1591,48 \text{ t} \\ T = 349,5 \text{ t} \\ M = 10577,55 \text{ t.m} \end{cases}$$

$$N_f = 1712,3 \text{ t} ; D = 23 \text{ m}$$

$$M_{vs} = (N_f + 1591,48) \cdot f_G = 29,73 \text{ t.m.}$$

$$\text{d'où } M_{renv} = (M_s + M_{vs} + 10577,55) = 10615,1 \text{ t.m.}$$

* Moment stabilisant : $M_{stab} = (N_f + 1591,48) \cdot \frac{D}{2} = 37993,5 \text{ t.m.}$

Prendons un coeff^t de sécurité de $F_s = 2$

$$F = \frac{M_{stab}}{M_{renv.}} = \frac{37993,5}{10615,1} = 3,58 > 2 \text{ c'est vérifié sous la sollicitation } G+P+S.$$

* Sous $0,8G+S$

$$\begin{cases} N = 1230,1 \text{ t} \\ M = 10577,5 \text{ t.m} \\ T = 349,5 \text{ t} \end{cases}$$

$$\text{d'où } M_s = (1712,3 + 1230,1) \cdot 2,36 \cdot 10^{-3} = 6,94 \text{ t.m}$$

$$M_{vs} = (1712,3 + 1230,1) \cdot 9 \cdot 10^{-3} = 26,48 \text{ t.m}$$

$$M_{renv} = (6,94 + 26,48 + 10577,5) = 10610,92 \text{ t.m}$$

$$M_{stab} = (1712,3 + 1230,1) \cdot \frac{23}{12} = 33837,6 \text{ t.m}$$

$$\Rightarrow F = \frac{M_{stab}}{M_{renv}} = \frac{33837,6}{10610,92} = 3,18 > 2 \quad \text{c'est vérifié}$$

$$b) \text{ Cuve pleine : } C_s = 7 \cdot 10^3 \text{ m} \quad f_G = 5,2 \cdot 10^{-2} \text{ m}$$

$$\star \text{ Combinaisons G+P+S : } \quad M = 19839,85 \text{ t.m} \quad M_s = (1712,3 + 3597,46) \cdot 7 \cdot 10^3 = 37,17 \text{ t.m}$$

$$N = 3597,46 \text{ t} \quad \Rightarrow \quad M_{vs} = (1712,3 + 3597,46) \cdot 5,2 \cdot 10^3 = 276,1 \text{ t.m}$$

$$T = 624,13 \text{ t}$$

$$M_{renv} = (37,17 + 276,1 + 19839,85) = 20153,1 \text{ t.m}$$

$$M_{stab} = (1712,3 + 3597,46) \cdot \frac{23}{2} = 61062,24 \text{ t.m}$$

$$\Rightarrow F = \frac{M_{stab}}{M_{renv}} = \frac{61062,24}{20153,1} = 3,03 > 2$$

$$\text{Combinaison : } 0,8G + S \text{ (Cuve pleine) : } M_s = (1712,3 + 2834,57) \cdot 7 \cdot 10^3 = 31,82 \text{ t.m}$$

$$M_{vs} = (1712,3 + 2834,57) \cdot 5,2 \cdot 10^3 = 23,64 \text{ t.m}$$

$$N = 2834,57 \text{ t} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \Rightarrow M_{renv} = (31,82 + 23,64 + 19839,85) = 19895,3 \text{ t.m}$$

$$T = 624,13 \text{ t} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \Rightarrow M_{stab} = (1712,3 + 2834,57) \cdot \frac{23}{2} = 52289 \text{ t.m}$$

$$M = 19839,85 \text{ t.m} \quad \left. \begin{array}{l} \\ \\ \end{array} \right\} \Rightarrow M_{stab} = (1712,3 + 2834,57) \cdot \frac{23}{2} = 52289 \text{ t.m}$$

$$\Rightarrow F = \frac{M_{stab}}{M_{renv}} = \frac{52289}{19895,3} = 2,63 > 2 \quad \text{c'est vérifié}$$

Vérification au glissement :

La force résultante doit être inférieure à la force de frottement sol-béton donc on

vérifiera que $\frac{F_h}{F_v} < \bar{f}$

f_h : résultante des forces horizontales

f_v : " " " verticales

\bar{f} : coeff de frottement sol-béton pris égal à 0,7.

$$\text{Cuve vide (solicitation : G+P+S 25 genre) : } \left. \begin{array}{l} f_h = 349,43 \text{ t} \\ f_v = 3304,18 \text{ t} \end{array} \right\} \frac{349,43}{3304,18} = 0,105 \ll 0,7$$

$$\text{Cuve pleine : } \left. \begin{array}{l} f_h = 624,13 \text{ t} \\ f_v = 5309,76 \text{ t} \end{array} \right\} \Rightarrow \frac{624,13}{5309,76} = 0,11 \ll 0,7$$

La stabilité par rapport au glissement est assurée.

N.B. : $F_v = N_f + N$

Chapitre : 11


ELEMENTS

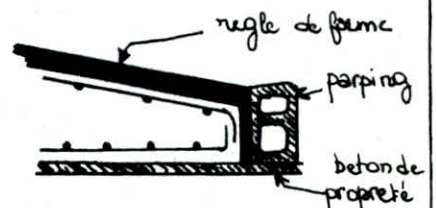
DE

COFFRAGE

Coffrage des éléments principaux de la superstructure

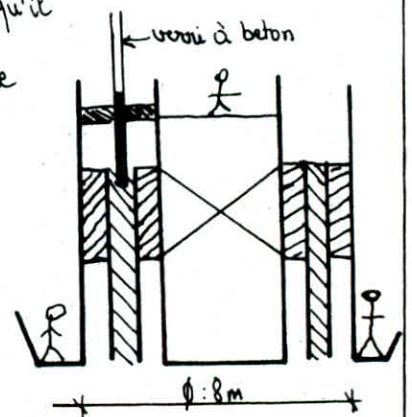
1) Fondation:

La réalisation du Radier exige un coffrage ; après avoir posé une couche circulaire de béton de propreté d'épaisseur 5cm on réalise un mur circulaire en parping suivant la hauteur $\frac{h_t}{3}$. Ce mur va servir de coffrage du radier de dimension ($D=23m$; $h = \frac{h_t}{3} = 0,83m$). après on bétonne sur le quadrillage inférieur jusqu'à la hauteur $\frac{h_t}{3}$. Le quadrillage supérieur est tenu en place en s'appuyant sur des chaises en acier () . Le reste du radier se bétonne tout en respectant la pente ($h_t \div \frac{h_t}{3}$) en installant des règles



2) Tour de support (Fût):

On utilise ici le coffrage glissant de hauteur (12m à 1m) suspendu à des barres verticales prenant appui sur le béton au fur et à mesure qu'il durcit. On fait monter le coffrage en même temps que s'effectue le bétonnage. Le travail se fait par équipes de jours et de nuits (24h/24h) pendant 4,5 jours jusqu'à ce que le fût soit terminé.



Signalons que les levées du coffrage se font à raison

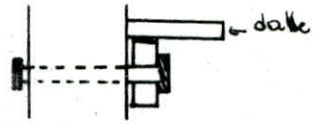
de 25cm/h ce qui veut dire pour $h=27,10m$ on a 1085 heures de travail jours et nuits soit : 5 jours et 4 nuits.

Pour la réalisation des dalles de repos :

- On fait sortir le ferrailage radial de la dalle, de l'épaisseur du fût simplement en piquant la légère couche d'enrobage du béton ou par broissage. Le ferrailage tangentiel sera mis en place.
- Pour coffrer la dalle, on met en place la table formée d'éléments circulaires ou des secteurs qui sera appuyée sur des éléments qui sont eux mêmes tenus en place par

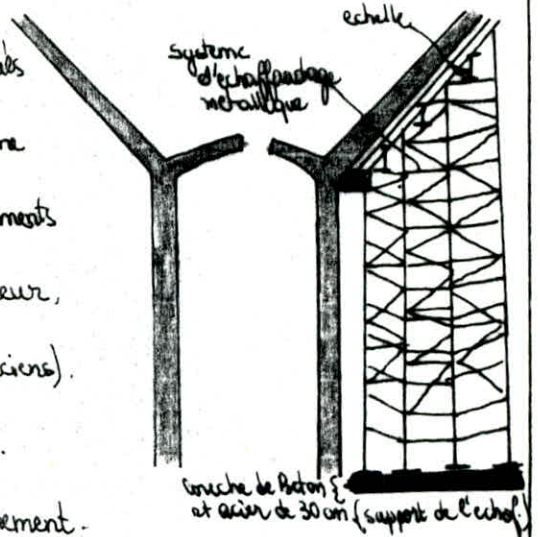
des boulons dans l'épaisseur du fût. Après la prise, on décoffre pour la réutiliser.

N.B.: Actuellement on encastre lors du bétonnage des plaques d'acier; puis sur lesquelles on vient souder les paliers de repos métalliques.



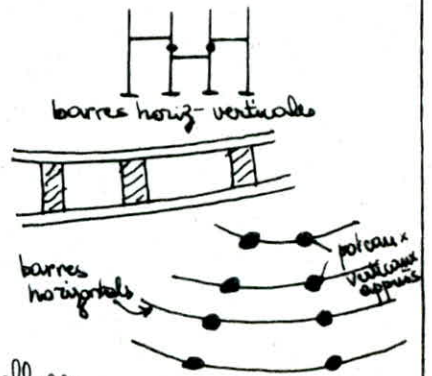
3) la cure.

Le coffrage de la cure se fait à l'aide de contre-plaques déformables de hauteur $0,5m \pm 1m$ reposant sur un système de chevrons eux-mêmes appuyés à la base sur des éléments boulonnés sur la paroi du fût et suivant la hauteur, sur le système d'échafaudage (étudié par les techniciens). Ce système repose à la base sur une couche de B.A. d'épaisseur environ $30cm$ de façon à éviter le poinçonnement.

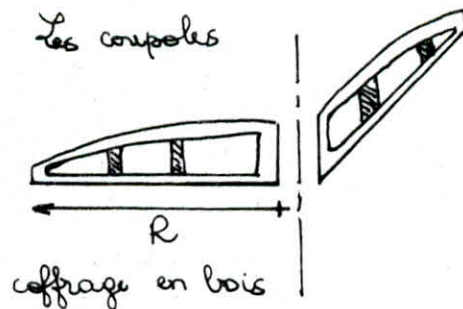
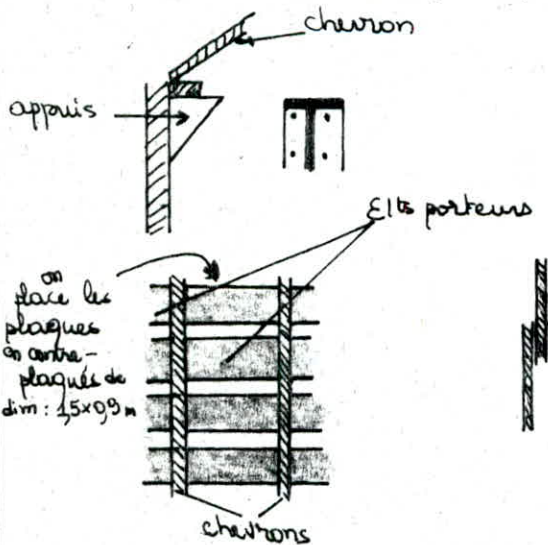


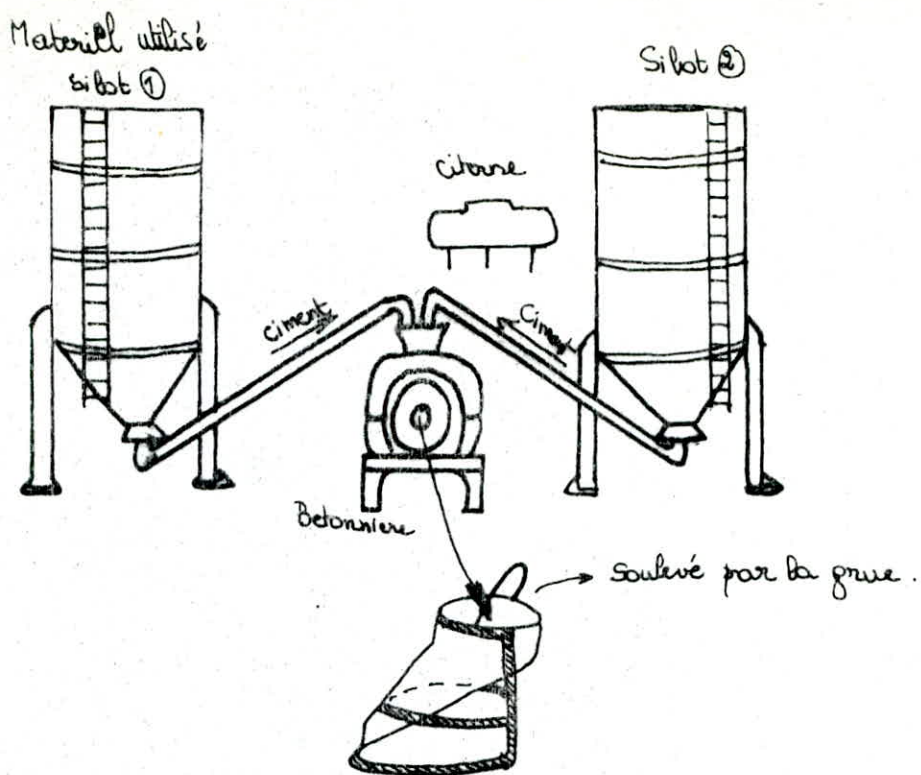
Détails des éléments.

Echelle périphérique en bois servant d'appuis de coffrage sur l'élément horizontal de l'échafaudage.



appuis métalliques périphériques disposés à la base de la cure (en tête du fût) qui supportent les chevrons du coffrage.





Dans les silos est stocké le ciment qui sera pompé vers la bétonnière, elle même reçoit les granulats bien appropriés (Sable - Gravier calibrée).
 Le tout est malaxé en présence d'eau. Le béton est prêt, il sera versé dans le cylindre qui sera soulevé par la grue et emmené vers le lieu du bétonnage.

Le matériel énuméré précédemment absorbe l'énergie nécessaire à l'aide de groupes électrogènes.

- Conclusions -

Le projet de fin d'études nous a permis de mettre une évidence toutes les connaissances acquises pendant la durée de formation.

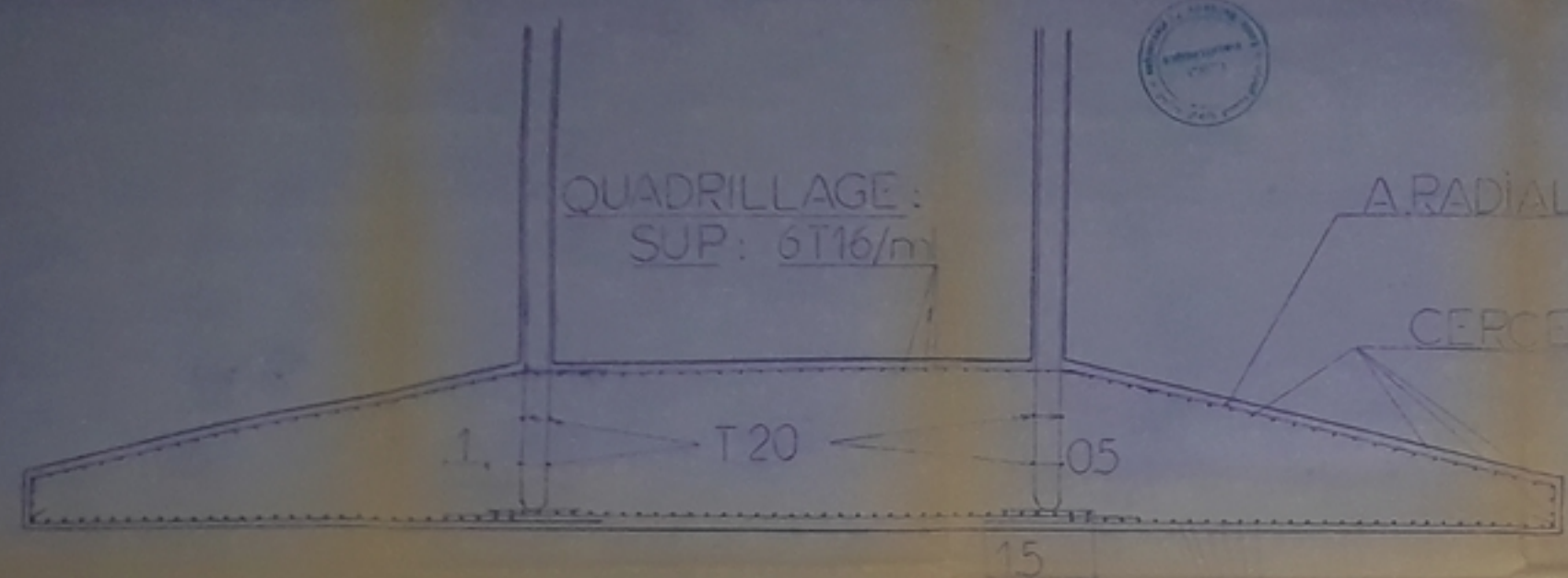
C'est une porte d'accès à de nouvelles connaissances qui concernent ce projet, et qui par la suite nous seront comme outils de travail pendant la vie professionnelle.

L'étude de ce projet nous a aussi permis de constater que :

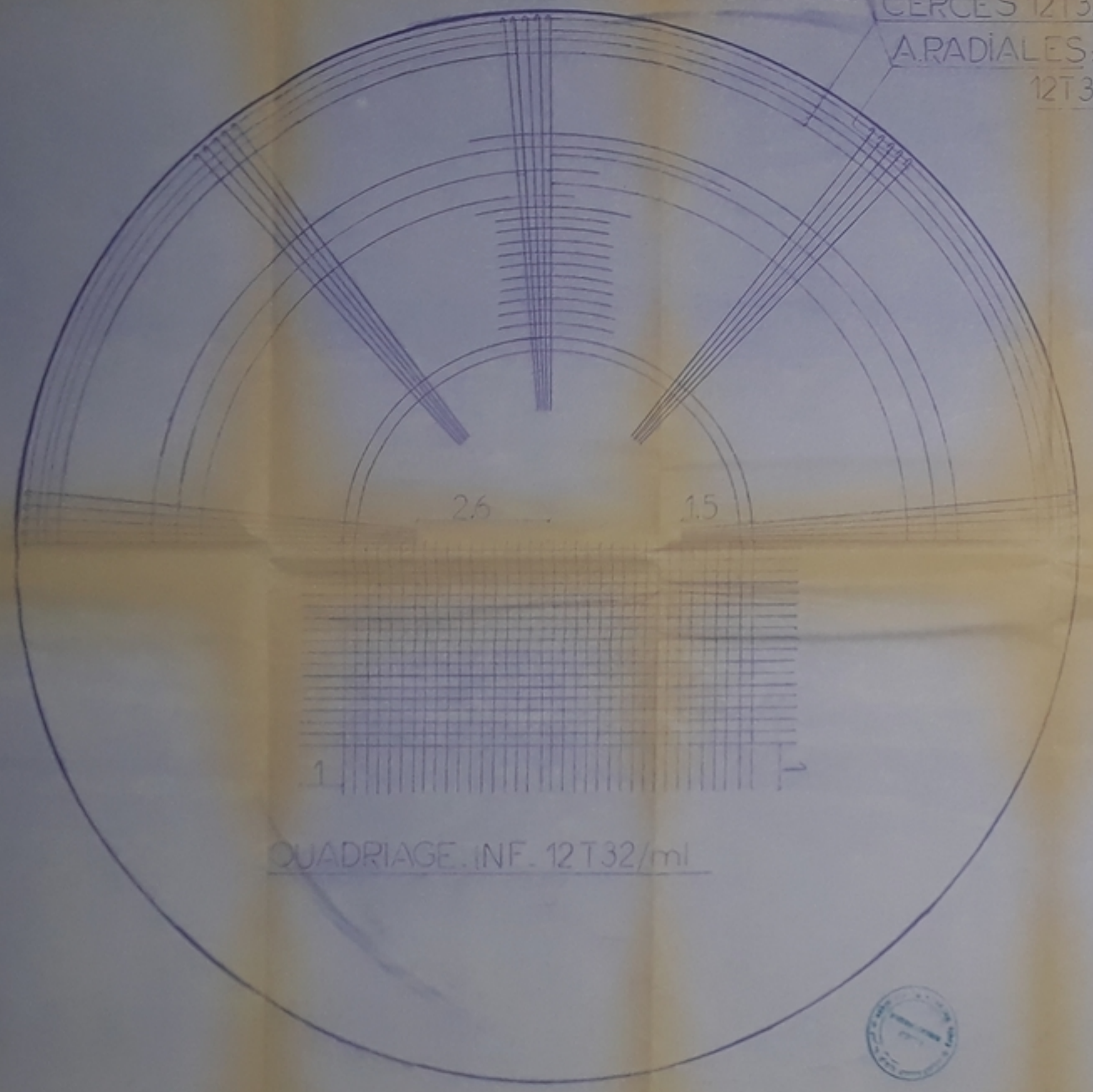
- Le phénomène hydrodynamique a des effets non négligeables sur la superstructure, dont il faut tenir compte pour les réservoirs ou châteaux d'eau de capacité dépassant 1000 m^3 .
- L'effort tranchant dû à ce phénomène majeure généralement l'effort tranchant dû au séisme ; Dans notre cas cet effort a été calculé à partir du spectre (d'El Centro) pris comme référence. En réalité ce n'est pas juste car il doit y avoir un spectre propre à notre pays.
- L'étude au niveau des ouvertures est une approche, qui conduit à prévoir des sections d'aciers énormes dans les linteaux et les poteaux servant d'appuis à ces derniers.
- Pour la fondation : Le radier général opté est de grandes dimensions d'où une masse importante de béton, ce qui n'est pas économique, d'où :
 - Refaire la conception du radier ; par exemple radier à double pente pour économiser du béton.
 - Utiliser une méthode de calcul de la plaque plus précise afin d'économiser de l'acier bien sûr tout en tenant compte de la résistance et la stabilité de la superstructure.
- Sinon construire 2 châteaux d'eau côte à côte de 1000 m^3 chacun.

Bibliographie

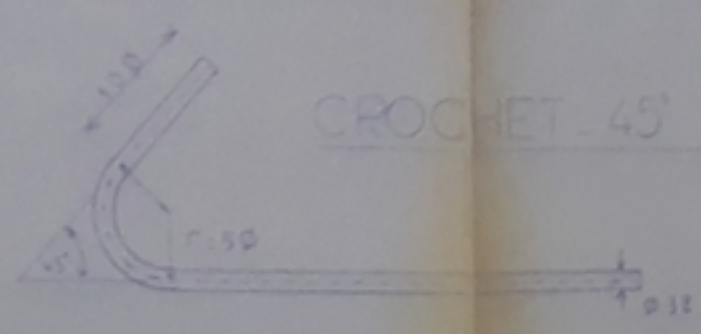
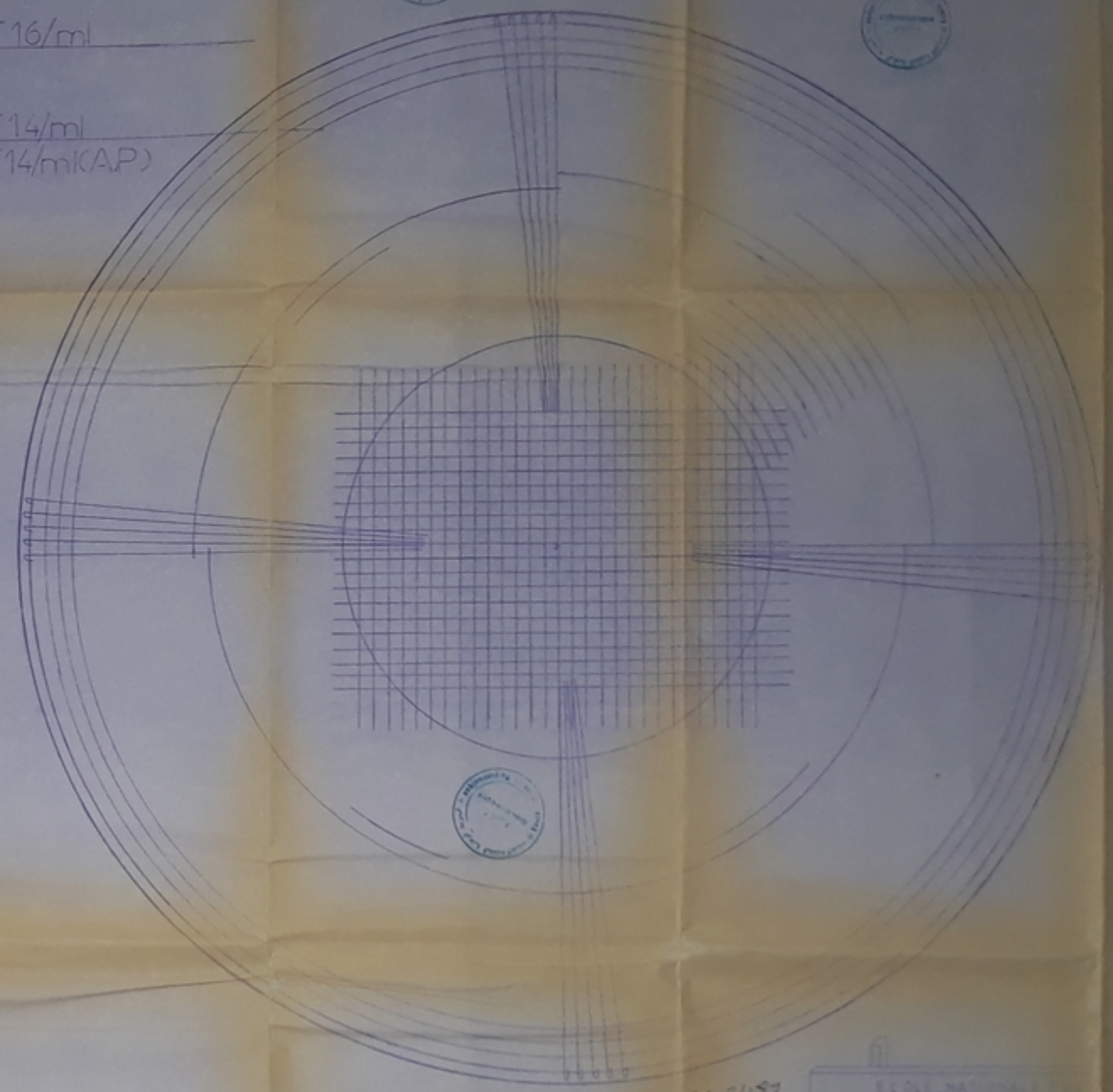
1. Traité de B.A. Tome 6 (A. GUERRIN).
2. Théorie des plaques et coques (TIMOSHENKO).
3. Calcul des plaques (A. BARES).
4. Calcul pratique des tours en B.A. (M. DIVER).
5. Cahier de charges applicable à la construction des cuves et réservoirs en B.A. (Annales I.T.B.T.P.)
7. Calcul pratique des réservoirs en zone sismique (V. DAVIDOVICI et A. HADDADI - Annales ITBIP n° 409).
8. Annales de l'I.T.B.T.P N° 306 Juin 1973
9. Annales de l'I.T.B.T.P N° 208 Avril 1971
- 10 - Cours de Béton Armé Tome II (M. BELAZOUQUI)
- 11 - Règles: CCBA 68
R.P.A 81
N.V 65
D.T.U.



FERRAILLAGE INFÉRIEUR



FERRAILLAGE SUPÉRIEUR

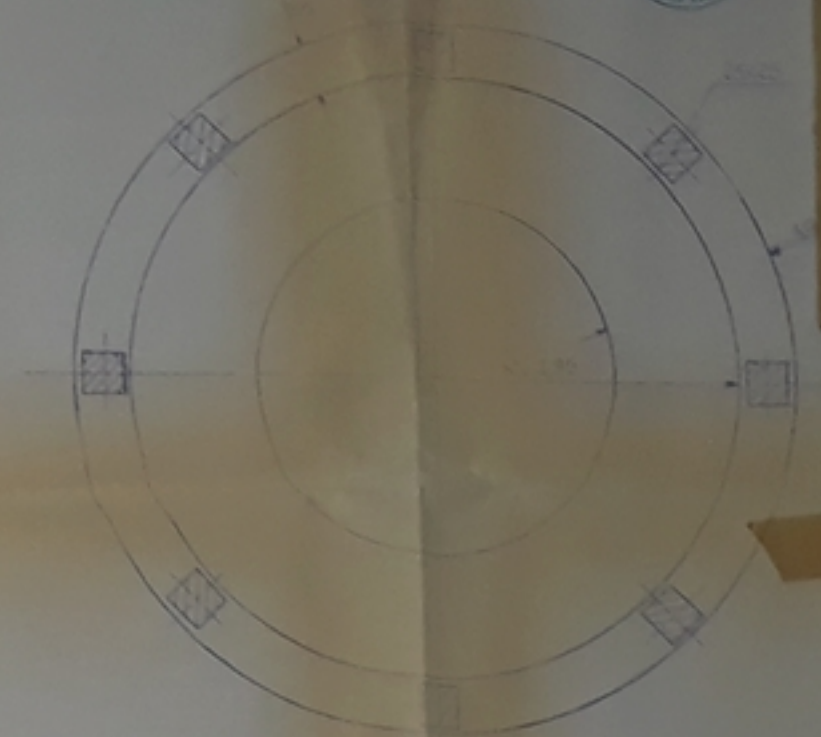


PB03457
-2-

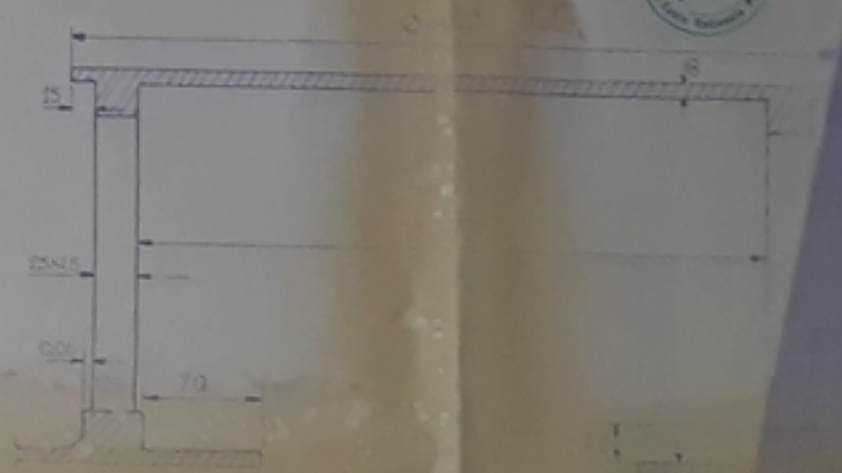
ÉCOLE NATIONALE	
DE	
PROJET DE	
ÉTABLI EN	
CHATEAU D'EAU	
2000	
FERRAILLAGE	



COUPE A-A

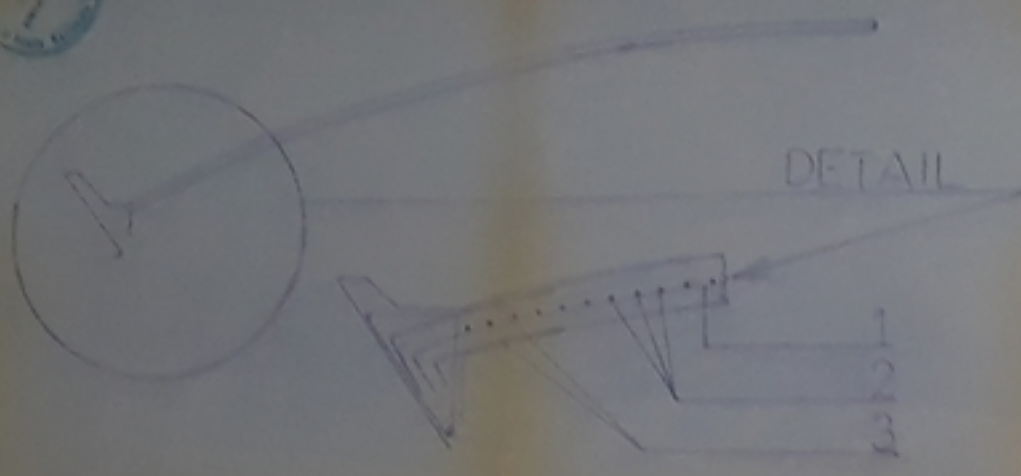


COUPE B-B



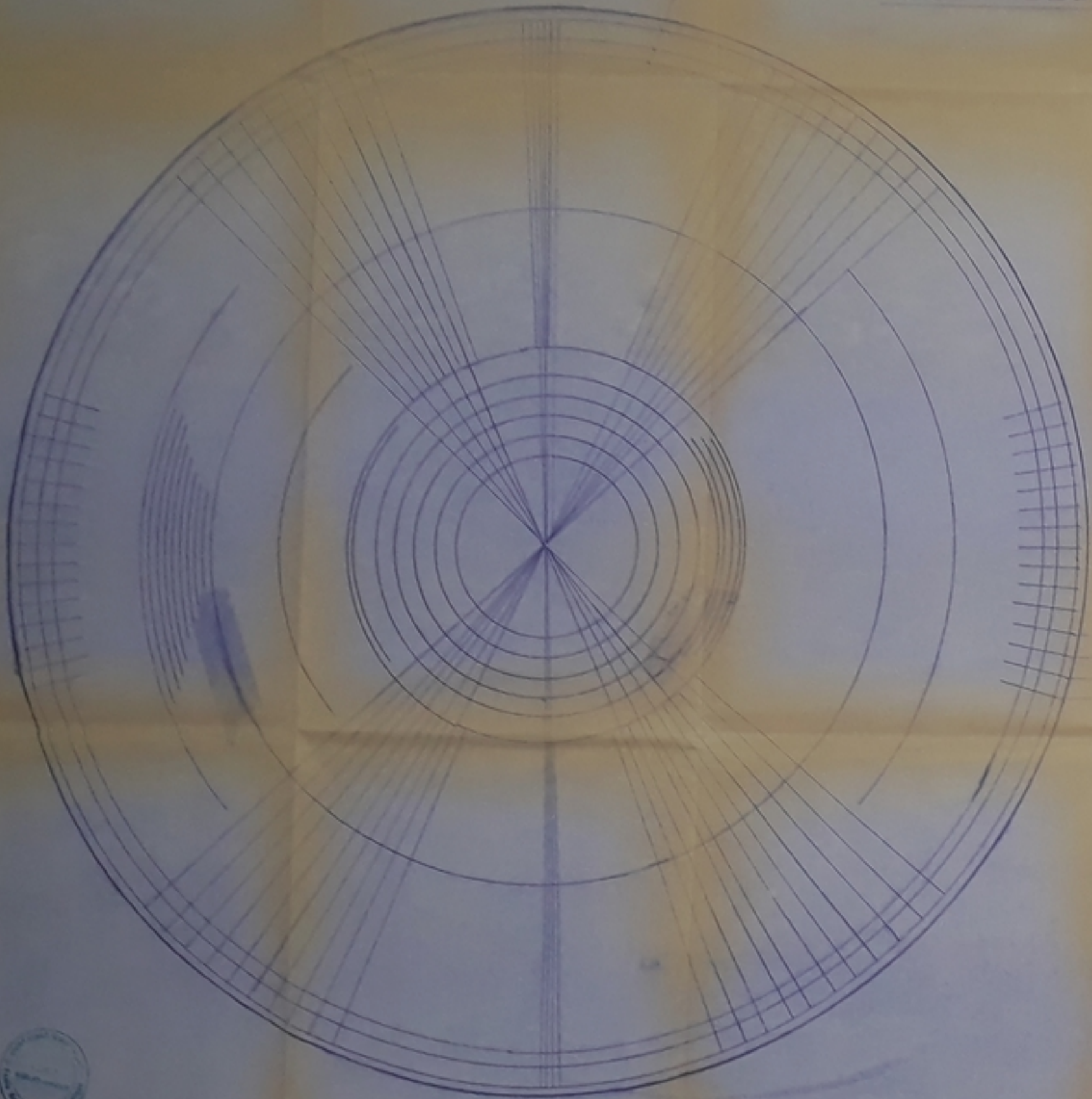
ECOLE NATIONALE D'INGENIERIE ET DE TECHNOLOGIE
 PROJET DE FIN DE STAGES
CHATEAU D'EAU 2
 PLAN DE COUPE A-A
 ETUDE PAR
 TALEB AL
 CHOULHADI Chef de Travaux

FERRAILLAGE - COUPOLE - SUP



CERCES: 8T8/ml. 2

A. RADIALES: 8T8/ml. 1

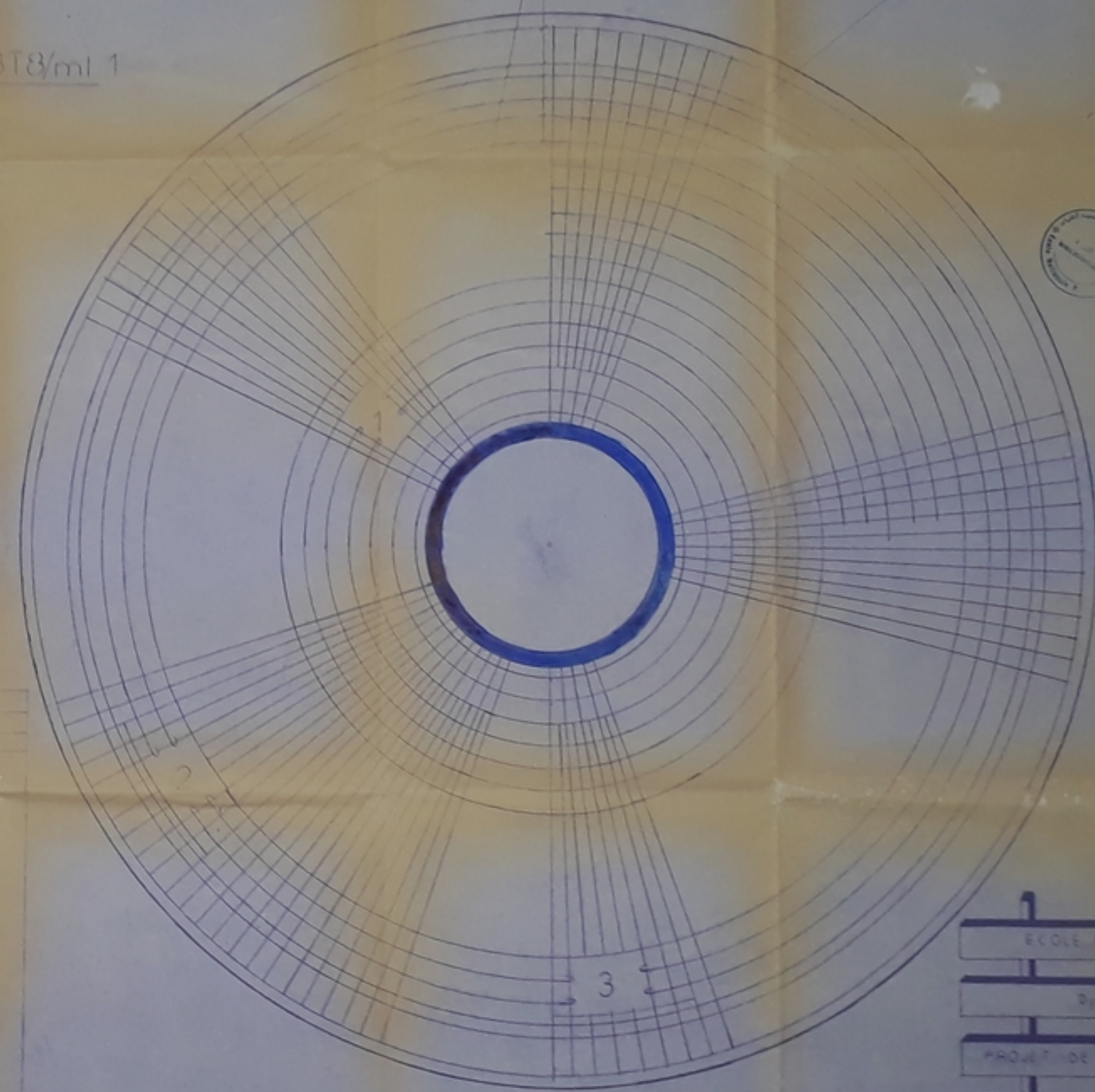


FERRAILLAGE - COUPOLE - INF



CERCES: 2x6T10/ml

A. RADIALES: 2x6T12/ml



DALLE - DE FOND

- 1 VIDANGE
- 2 DISTRIBUTION
- 3 ALIMENTATION

ECH: V17

ECH: V60

A. D'APPUIS: 8T8/ml / FACE
E: 12cm

ECOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DE L'AVIATION	
Dpt. Génie Civil	
PROJET DE FIN D'ÉTUDES	
Janvier 67	
CHATEAU D'AVIATION	
2000	
Echelle:	Échelle: 1/50
V60	CHATEAU D'AVIATION
V17	PROJET DE FIN D'ÉTUDES
FERRAILLAGE - COUPOLE - SUP	

